INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°433 / gratuit / mai 2018 <

5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!

1

© D. R.

Flor del Fango

Le mythique groupe de rock latino parisien **Flor Del Fango** est de retour après une pause de dix ans. Et rassurez-vous, les musiciens de Mano Negra, des Frères Misères, Chihuahua et autre Parabellum qui constituent ce combo caliente n'ont (presque) pas pris une ride! Les amateurs seront heureux de redécouvrir l'énergie débordante du groupe et la voix chaleureuse de la madrilène Marucha. Flor Del Fango, c'est une surprenante smala, sorte de compromis entre une troupe de romanos et un gang de musiciens. Une formation très musicale avec batterie et percus, guitares (à senteur très flamenca), basse et trompette… Flor Del Fango, ce sont aussi des textes emportés où il est question d'amours contrariées, de pirates, de luttes collectives ; et des rythmiques vif-argent, associés à la sincérité et la complicité d'un groupe de vieux potes qui créent sur scène une alchimie impalpable mais certaine. La troupe vient nous faire découvrir son tout nouvel album baptisé "Hekatombeando" paru le mois dernier chez Sabor Discos/Agorila.

• Vendredi 4 mai, 20h30, au Rex de Toulouse (15, rue Honoré Serres, métro Compans-Caffarelli, 05 61 38 57 71)

2

© Franck Alix

Aquaserge

Aquaserge, à la fois groupe de rock aventureux et orchestre de jazz, propose une musique débordante d'excursions instrumentales et de textes dada. Nébuleuse musicale protéiforme se jouant des codes et des genres, Aquaserge est devenu en une douzaine d'années l'un des groupes les plus enthousiasmants de la scène française. Le groupe évolue autour d'un noyau rock-pop-psychédélique composé du chanteur et claviériste Julien Gasc, du guitariste Benjamin Glibert, de la clarinettiste Manon Glibert, de la bassiste Audrey Ginestet, et du batteur Julien Chamla. Très souvent rejoints, depuis près de trois ans, par des musiciens issus du jazz et des musiques improvisées, Sébastien Cirotteau à la trompette, Robin Fincker et Olivier Kelchtermans aux saxophones, et, dernièrement, par la flûtiste Sylvaine Hélary. Leur son imaginatif prend une dimension encore plus impressionnante sur scène. Après le succès médiatique de "Laisse ça être" (Almot Music/Crammed Discs) paru l'année dernière et qui figure dans de nombreux "Best of 2017" à travers le monde, le groupe sort un live de sa dernière tournée, il s'intitule "Déjà vous ?", est constitué d'enregistrements live réalisés en 2016 et 2017 en octet, et vient de paraître toujours chez le prestigieux label belge Crammed Discs. C'est pour fêter la sortie de ce disque qu'Aquaserge organise cette soirée au Taquin.

• Mercredi 16 mai, 21h00, au Taquin (23, rue des Amidonniers, 05 61 21 80 84)

3

© Fabien Espinasse

KKC Orchestra

Le KKC prend son temps : seulement deux albums en dix ans. À contre-courant de la vitesse et des formatages que nous imposerait la société, il nous propose un travail d'"Artisan", le titre donné au nouvel album qui paraît le 4 mai chez Ulysse Maison d'Artistes/Sony Music. La composition de cet opus leur ressemble : un groupe uni, qui travaille la musique, empiriquement, chez lui. Mais n'allez pas en déduire qu'ils sont hors du temps. Le quartet n'a qu'une envie : partager son énergie avec son public ; ce qu'il fait depuis une dizaine d'années lors de ses nombreux concerts en France et à l'étranger. Pour définir la musique de **KKC Orchestra**, il faudrait arrêter de jouer au jeu des cases musicales : intégrer que les genres sont décloisonnés, décomplexés… Ce qui est évident, c'est qu'il vaut mieux prévenir son entourage quand on s'apprête à écouter leur album car on est irrépressiblement obligé de monter le son et de dodeliner de la tête. Toute leur singularité est là : une vitalité folle transmise à partir de textes pourtant critiques voire désillusionnés sur la société. La particularité du groupe est le résultat d'une longue histoire : vingt ans d'amitié pour trois de ses membres ; chacun avec une influence (rap, électro, swing), ils ont réussi à créer une entité de ces différentes personnalités et musiques. Aujourd'hui encore, le groupe se démarque et va à l'encontre des quotas actuels. Dans la nouvelle formation plus de femme, et le multi-instrumentiste Cyrille Brotto fait désormais partie de l'équipée. Un style de plus, un choix d'ouverture dans un monde qui se referme de plus en plus.

• Vendredi 4 mai, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10) pour une release party avec L'Entourloop et Lombre
• Également en concert le samedi 2 juin à La Baleine/Onet-le-Château (12) ; le samedi 9 juin à Cahors/festival "Let's Docks" (46) ; samedi 30 juin à Foix/festival "Foix'r de Rue" (09)

4

© D. R.

High Tone

High Tone se forme en 1997 sur les pentes de la Croix-Rousse à Lyon alors en pleine émulation — animées par un feeling rave et un esprit punk jamais démenti : do it yourself, indépendance, revendications. Partant du dub, ils ont construit leur propre univers, vaste et complexe, ouvert aux collaborations et toujours accessible. Estampillé ethno-dub à leurs débuts, High Tone a fait évoluer la terminologie autant que les influences, devenant à son tour source d'inspiration et s'inscrivant pleinement dans ce que l'on nomme aujourd'hui la *"Bass music"*. Ce statut de précurseur (ils sont parmi les premiers à avoir amené le dub en formule concert) fait aujourd'hui du groupe lyonnais une valeur sûre de la scène underground européenne, porté par une réputation scénique inébranlable. Jamais endormi, le groupe évolue au fil des disques et des rencontres, intégrant des influences hip-hop, drum'n'bass, dubstep… tout en gardant évidemment la touche ethno qui a fait sa particularité depuis le début. Le son High Tone est mouvant mais instantanément reconnaissable… et surtout monumental!

• Samedi 12 mai, 21h00, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)

5

© D. R.

Big Daddy Wilson

Big Daddy Wilson est un bluesman qui a grandi en écoutant le gospel de la paroisse de sa petite ville de Caroline du Nord et la country qui s'échappait du poste de radio. La soul et le funk croiseront par la suite son chemin et c'est en poète plutôt timide à ses débuts, qu'il commence à composer des mélodies qui réunissent tous les styles dont il s'est nourri pour accompagner des textes dont la couleur tient déjà du blues. Après de nombreuses collaborations (Back to the Roots, Blues Caravan…) et une belle discographie, personne ne s'y trompe, tous décrivent un style vocal unique, puissant et chaud, qui porte des histoires qui touchent profondément son auditoire. Le voici de retour avec son nouvel album, "Neckbone Stew" paru en janvier 2017 chez Ruf Records, dans lequel il mélange subtilement le blues, le gospel, mais aussi la soul et le reggae. Un seul conseil : laissez-vous juste porter par la puissance du monsieur!

• Mardi 29 mai, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

© D. R.

› Psyché-pop du cru : Indian Ghost

VOUS ÊTES ICI

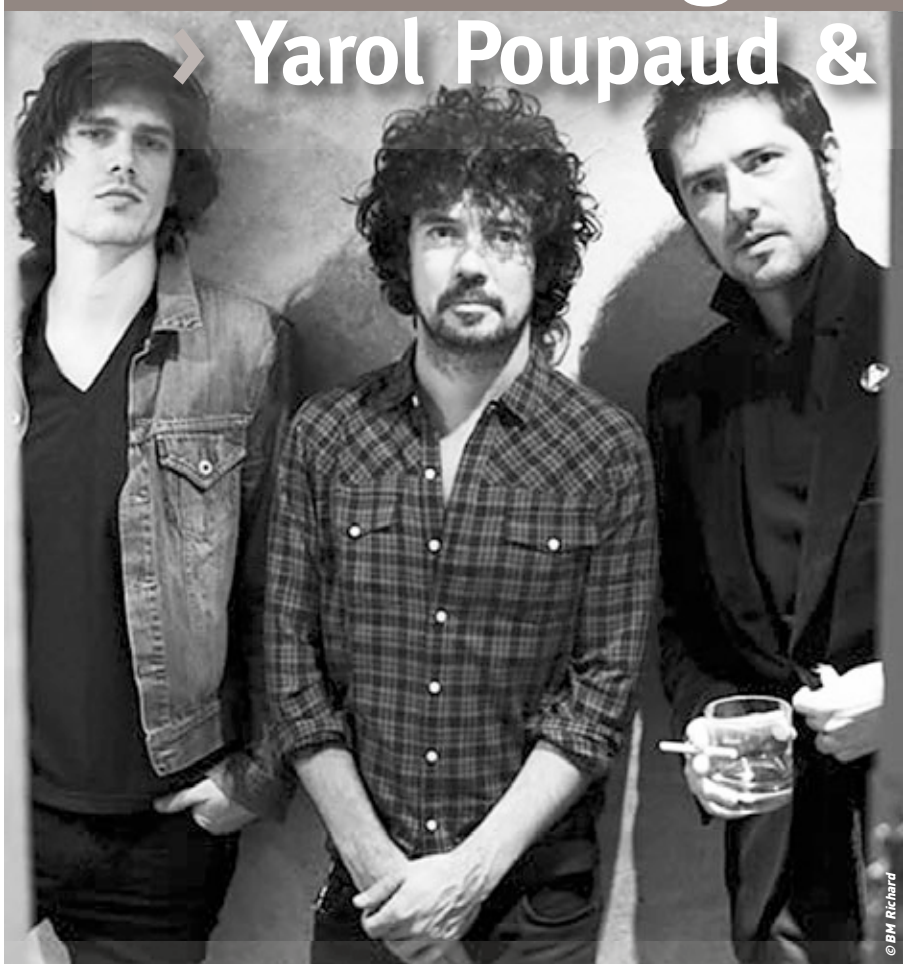
Le retour en ville du groupe Indian Ghost qui vient présenter un tout nouvel album enregistré entre Toulouse et Bénarès… tout un programme!

Depuis des années maintenant (plus de vingt-cinq), la Ville rose abrite en ses murs l'une des meilleurs formations psyché-pop que puisse compter la France : **Indian Ghost**! Méconnu du grand public, c'est sur la farouche fidélité d'une fan base que repose l'envie de pérenniser leur passion aux membres de ce combo onirique. Les voici de retour avec un nouvel album, le sixième, intitulé "Monsoon" enregistré entre Toulouse et l'Inde : *« Il fallait qu'on enregistre à l'étranger pour changer. Sérieusement je pensais à l'Australie, aux US, à Berlin… puis tout à coup une sorte d'évidence s'est portée sur l'Inde. Un, pour des raisons de réseau : notre bassiste Pascal s'y rend assez souvent pour faire de la moto. Il a rencontré là-bas un certain Anuj Sharma avec lequel il s'est lié d'amitié (un indien biker!). Bref, c'était un point d'appui important pour nous organiser le trip. Deux : le sitar et les tablas! On en rêvait depuis le premier album, on savait (on l'espère) que non seulement ça ne nuirait pas aux compos mais que ça apporterait la couleur psyché-roots qu'on voulait. Trois : j'avais personnellement envie de nous sortir du "piège" americana. Les grands espaces oui, mais ailleurs qu'au Nevada ou en Arizona! Concrètement, on a préparé les bandes ici au Highway 62 (notre studio à Toulouse) afin que les musiciens indiens jouent dessus en live là-bas. Une semaine de studio à Bénarès (Varanasi), fief de Ravi Shankar, avec deux musiciens du cru on ne peut plus roots… Si roots qu'ils n'avaient jamais entendu parler des Beatles et encore moins de George Harrison! On a aussi enregistré des sons par ci par là qu'on a ensuite samplés. Au final, on est très fiers de cet album. Peu importe comment il sera accueilli. Ça reste du Indian Ghost, c'est-à-dire souvent low tempo, psyché-pop et artisanal. »* C'est Don Joe, le mentor, chanteur et guitariste depuis les débuts qui le dit, et on lui fait confiance. Pour fêter comme il se doit la sortie de ce disque, Indian Ghost et le label Pop Sisters Records organisent cette soirée dont la première partie sera assurée par le groupe de rock mutant toulousain Gattaca.

• Samedi 12 mai, à partir de 20h00, au Champagne (4, rue Peyras, métro Esquirol ou Capitole, 05 61 21 24 67)

On the rock again

› Yarol Poupaud & Black Minou


© BM Richard

Désormais vieux briscard de la scène et des studios, le guitariste Yarol Poupaud se promène depuis toujours entre différents imaginaires, ce dans une liberté totale.

Esthète instinctif, Yarol Poupaud n'a de cesse de nourrir son besoin vorace de différents univers musicaux : rock, blues, punk, hip-hop, afrobeat, funk, soul, électro quoi de plus normal alors que de le retrouver parmi les membres fondateurs de FFF (Fédération Française de Fonk) dans les années 80 ? Le combo furieux et remuant embrasera toutes les scènes de l'Hexagonie et son premier album sera un véritable tsunami dans le paysage musical français alors en pleine fusion. À cette époque, tout s'enchaînera très vite pour Yarol. Il partira sur les routes avec le groupe Niagara au sein duquel il tiendra la guitare *"rock"*, montera le trio MUD avec son frère le comédien Melvil Poupaud (deux très bons albums au compteur!), réalisera ou coréalisera une flopée d'albums notamment pour le groupe Ultra Orange, pour Daran, Winston McAnuff ou bien encore Adrienne Pauly. En 2006, il crée avec sa compagne le label Bonus Tracks Records sur lequel ils produiront quelques petites perles passées malheureusement inaperçues… tel l'album "Snake eyes" de son groupe d'alors Heartbreak Hotel. Entre quelques musiques de films et une participation au jury du télé crochet "Nouvelle Star" (en 2014), notre homme va croiser (en 2012) le destin de Johnny Hallyday pour qui il deviendra le guitariste officiel ainsi que le directeur musical, ce jusqu'au décès de l'idole. Ce qui ne l'empêchait pas de mener des projets parallèles tel Yarol & Black Minou. Avec ses incroyables musiciens, il fabrique la musique des entrailles. Un truc tout-terrain : peu importent les conditions, peu importe la dimension de la salle… l'énergie y est la même : moite et nerveuse! Aller entendre et voir Yarol & Black Minou, c'est se préparer à transpirer et essorer sa chemise pour finir repu, béat… et rentrer chez soi encore sidéré dans une sorte de torpeur électrique.

• Vendredi 4 mai, 20h00, au Connexion Live (8, rue Gabriel Péri, métro Jean-Jaurès, 05 34 41 62 88)

> ACTU

• DIX ANS D'AGITATION LITTÉRAIRE… ÇA S'FÊTE! Implantée dans a quartier Saint-Cyprien à Toulouse, la librairie **L'Autre Rive** (24, avenue Étienne Billières, métro Saint-Cyprien/République) fête cette année ses 10 ans. Un anniversaire que le trio qui mène à bien cette aventure risquée qu'est la gestion d'une librairie au moment où les géants de l'Internet se taillent la part du lion, tenait à fêter comme il se doit à travers deux jours de festivités les vendredi 25 et samedi 26 mai prochain. Au menu de ces deux journées : rencontre avec un éditeur (carte blanche à Olivier Gallmeister), lecture sonore avec Sylvie Maury et Mathieu Hornain de la Querida Compagnie, théâtre avec la Compagnie Le Bruit des Gens, concert avec Just Friends, bar-guinguette, foodtruck… le tout à entrée libre! Plus de plus au 05 61 31 92 65.

• C'EST UN JARDIN EXTRAORDINAIRE. Flâner sous l'ombrière, mettre la main à la terre des potagers du monde, s'immiscer sous les roseaux sauvages du sentier oublié, écouter, observer, respirer, goûter la nature… **Les Jardins du Muséum** (24-26, avenue Bourgès-Maunoury, métro Borderouge) forment un lieu unique à Toulouse. Autour de l'étang de La Maourine et au cœur du quartier de Borderouge, ils constituent pour tous, petits et grands, amateurs éclairés ou néophytes, un lieu de découvertes et d'étonnement. De nombreux rendez-vous et ateliers y sont proposés, tels ceux de mai : atelier découverte de la nature : "Le retour des oiseaux" (samedi 5), Le Réveil des Jardins avec le festival "¡Rio Loco!" (dimanche 6), atelier de jardinage/association de plantes (samedi 19 mai), ateliers couleurs (dimanche 20 mai), Nature en jeu (samedi 26 et dimanche 27), atelier gourmand "La cuisine libanaise végétarienne" et concert "Révise ton Bach" (samedi 26 mai), Les abeilles, la ruche pédagogique et l'apiculteur + Prêt, partez, comptez les oiseaux des jardins! (dimanche 27 mai). Participation aux ateliers sur inscription : www.museum.toulouse.fr ▶

> ACTU

• **BÔ FESTIVAL.** Quoi de mieux qu'une halle couverte au milieu des chênes et en bord de rivière pour partager le temps d'un week-end un authentique moment de convivialité ? À l'heure d'une vie à pleine vitesse et ultra-connectée, il est urgent de prendre le temps de vivre ensemble. C'est dans cet état d'esprit que le festival des musiques et images actuelles **"We are Nice People"**, troisième du nom, est organisé par l'association To di Max Productions qui réunit une équipe de bénévoles et de professionnels des métiers de la culture. Rendez-vous est fixé les 25, 26 et 27 mai prochain à Lacroix-Falgarde (31) en bord d'Ariège. À l'affiche : Super Panela, Belebele Band, The Scarabïans, Addis Black Mamba, DJ Selekta, Vortex Vortex, etc. Sont également proposés au public : une bodega, un espace restauration, des installations vidéo, des animations diverses (BMX canoë, graff', sérigraphie…), un espace kids… Plus de plus : www.wearenicepeople.fr

• **CASTING.** Véro Ségo, directrice de la **School of Rock** basée à Blagnac, recherche deux jeunes comédiens : l'un âgé de 13/14 ans, l'autre entre 16 et 19 ans. Ils participeront à une création qui racontera l'histoire du rock et qui mélangera théâtre, littérature et musique rock. Le spectacle sera joué à Odyssud en mai 2019. Trois jours de résidence auront lieu à Blagnac en avril 2019 et les répétitions démarreront en octobre 2018. Si vous êtes un jeune passionné de comédie, spontané et nature, qui souhaiterait tenter cette aventure, les auditions se dérouleront lors de ce mois de mai, vous pouvez vous inscrire au numéro suivant : 07 61 86 16 60.

• **RENCONTRES URBAINES & CRÉATIVES.** Le projet **"Toulouse en 4 Temps : partition pour une identité créative"**, imaginé par l'agence de développement culturel Bajo el Mar et soutenu par Toulouse Métropole au titre de l'appel à projets culturels 2017, célèbre les cultures urbaines dans quatre communes de la métropole

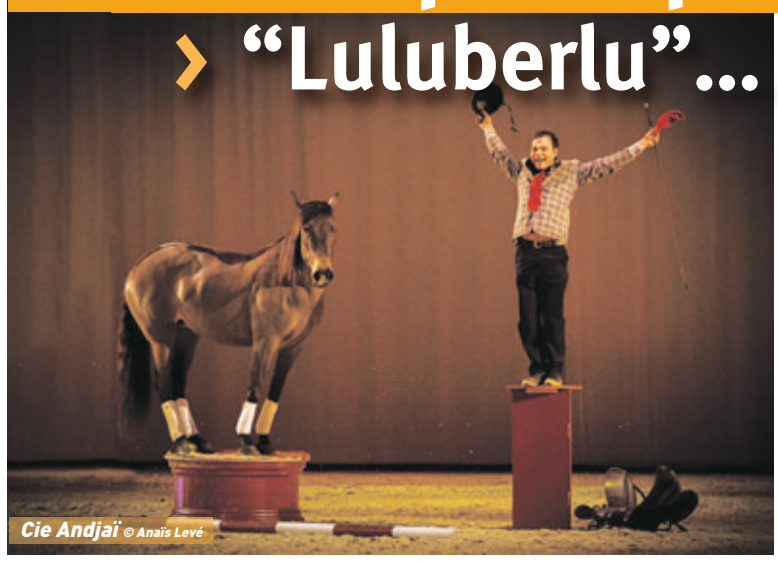
Lucie Lataste/danse des signes © Jocelyne Saris

toulousaine : Balma, Brax, Montrabé et Villeneuve-Tolosane. Il se décline en trois temps forts : des temps d'ateliers participatifs entre citoyens et artistes ; un temps de workshop avec les divers artistes associés au projet afin de créer un spectacle unique ; et des temps de restitutions publiques des ateliers et du workshop dans les quatre communes concernées. Ce projet s'adresse à un large public, du plus jeune au plus âgé, de l'amateur au novice… chacun pourra y trouver sa place en tant qu'acteur/citoyen lors d'ateliers participatifs ou/et spectateur lors des représentations publiques qui y seront associées. *« Il valorise la participation citoyenne et offre une proposition culturelle riche permettant de découvrir un univers aux codes artistiques novateurs et accessibles à tous. »* Graffeurs, breakers, beatmakers, photographes et MC's nous donnent rendez-vous sur l'espace public, du 17 au 20 mai dans les différentes communes, pour découvrir le fruit de toutes ces rencontres créatives. Et pour un mois de mai aux couleurs urbaines! Programmation détaillée et renseignements : https://www.facebook.com/toulouse4temps/ ▶▶

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40
106.8 Fm RADIO RADIO +
radioradiotoulouse.net
l'agenda culturel…

Festival pour petits et grands

› "Luluberlu"… le retour



Cie Andjaï © Anaïs Levé

Rendez-vous jeune public pluridisciplinaire initié par Odyssud, "Luluberlu" est de retour après une année de pause. Cette année encore, sa programmation marie avec harmonie spectacles en salle, animations et ateliers en plein air.

Cette nouvelle édition — réalisée avec de nombreux blagnacais et blagnacaises — s'annonce des plus fantastiques et grandioses! Il faut dire qu'elle tombe au moment où Odyssud fête ses trente ans d'agitation culturelle, et ça doit se marquer d'une pierre blanche. Alors pour cela, le "Luluberlu" de 2018, sera extraordinaire et placé sous le thème des animaux fantastiques avec en invité phare le peuple fascinant des Irréels. Odyssud et son parc se transformeront pour l'occasion en un village féerique gratuit dans lequel les "fameux" animaux fantastiques prendront vie et se mêleront au public. À travers ateliers et spectacles, poules et chevaux seront là pour enchanter toute la famille. Tout comme des acrobates, danseurs, marionnettistes, plasticiens… pour des spectacles captivants, drôles et virtuoses.

Notons parmi les nombreuses propositions, le grand retour des Acrostiches et leur spectacle de cirque "Excentriques", la venue du burlesque Jamie Adkins dans son "Circus Incognitus"… mais aussi le "Petit bal perdu" de la Compagnie Sara Ducat, la parade géante "Fiers à cheval" de la Compagnie Les Quidams, les instruments géants d'Étienne Favre, le "Poulomaton" de la Compagnie des Plumés qui vous proposera un portrait de vous-même en compagnie de sympathiques gallinacés, le ciné-concert "Les nouvelles aventures de la petite taupe" proposé par le Collectif de la Petite au Top, le spectacle équestre "One-man-chewo" de la Compagnie Andjaï… sans oublier les expositions ; et ce n'est qu'un bref aperçu de la programmation riche et pluridisciplinaire qu'offre "Luluberlu" cette année ; une occasion unique de réunir curieux et passionnés de tous âges. Ceux qui hésiteraient encore ne pourront qu'être convaincus par la gratuité de la plupart des événements et les tarifs abordables des autres. Pour couronner le tout, la nourriture proposée se démarque par sa qualité, l'éthique et le bio étant des préoccupations essentielles pour les organisateurs du festival. Autant dire que toutes les conditions sont réunies pour satisfaire chacun… petits et grands enfants!

• *Du 24 au 27 mai à Odyssud (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odyssud-Ritouret, 05 61 71 75 15) en extérieur et intérieur, ainsi qu'en divers autres lieux. Programmation détaillée : www.festival-luluberlu.fr*

Déambulation

› "Happy Manif"

Dans le cadre du festival "Luluberlu" à Odyssud, une déambulation participative, où l'histoire de la danse se raconte dans la nature.

Si vous rêviez de danser du Nijinski ou du Cunningham sur un parterre de marguerites, sous le regard intrigué d'un écureuil et de quelques volatiles, David Rolland est l'homme de la situation! Dans "Happy Manif (Les pieds parallèles)", en compagnie de Valeria Giuga, il rend en effet hommage aux chorégraphes qui, depuis la fin du XIXe siècle, ont été inspirés par la nature. Cette création participative invite les spectateurs munis d'un casque à suivre les indications égrenées par la bande son et par deux danseurs, pour un périple joyeux et décomplexé dans l'histoire de la danse : du ballet romantique aux improvisations de la danse contemporaine, en passant par les performances farfelues des pionniers de la post-modern danse. Expérience à vivre dans des espaces verts, qu'ils soient naturels ou paysagers, "Happy Manif (Les pieds parallèles)" investit à Blagnac le parc d'Odyssud, dans le cadre du festival "Luluberlu". Les participants sont alors conviés à interpréter les indications vocales entendues dans le casque ou à imiter les danseurs qui les guident pour exécuter quelques gestes : bras ondulants des cygnes de Petipa, revirements des oiseaux de mer de Cunningham, mouvements des vagues saisis par Isadora Duncan… À travers le prisme du rapport des chorégraphes aux éléments naturels, différents courants de la danse occidentale sont ici visités : de la notion de nature ou de *« geste naturel »*, en passant par l'idée de paysage, sans compter les explorations sur les ondulations de l'eau et de la végétation, ou encore les recherches sur des formes d'animalité. Sont alors convoqués Vaslav Nijinski, Michel Fokine, Anna Halprin, Kurt Joss, Odile Duboc, etc.

> Jérôme Gac

• *Samedi 26 mai à 16h00 et 18h00, dimanche 27 mai à 15h30 et 17h00, au Parc d'Odyssud (réservations au 05 61 71 75 15)*

"Happy Manif" © Catherine Gaffiero

Néo cirque

› Les Acrostiches

Le retour des Acrostiches dans un irrésistible spectacle fait d'humour, de risque, de générosité et de parfaite bonne humeur.

Cela fait plus de deux décennies que nous connaissons Les Acrostiches, et plus rien ne nous étonne de leur part. Rien ? Pourtant, avec "Excentriques", ils comptent bien perpétuer la légendaire générosité et l'infatigable dynamisme qui font leur charme. Leur secret ? Deux nouveaux énergumènes pétulants qui aiment aussi à chanter la tête en bas, le souffle court et les bras musclés. Issus de l'École Nationale de

"ExEntriques" © Guillaume Fraysse

Cirque de Montréal, du Cirque Plume et du collectif Les 7 Doigts de la Main, ceux-ci maîtrisent la roue Cyr et le vélo acrobatique avec virtuosité. Enfin, pour éviter de terminer sur les genoux, Les Acrostiches ont acquis des gyropodes électriques et transforment ce tranquille moyen de transport en quelque chose d'incontrôlable, de dangereux et d'épuisant. Un spectacle sur les chapeaux de roues!

• *Les 24, 25 et 26 mai à 20h00, dimanche 27 mai à 16h00, à Odyssud (grande salle), www.festival-luluberlu.fr*

L'homme sans avenir

Une rétrospective dédiée au cinéaste finlandais à la Cinémathèque.

> Aki Kaurismäki

© collections La Cinémathèque de Toulouse

Avant le Festival de La Rochelle où il sera célébré cet été, la Cinémathèque de Toulouse affiche une rétrospective dédiée à Aki Kaurismäki (photo). Le cinéaste finlandais, dont on verra l'intégrale des longs-métrages, rencontrera à cette occasion le public toulousain. Cinéphile, féru notamment de cinéma français, l'univers de la plupart de ses films peut être rapproché du réalisme poétique, courant qui fit les beaux jours des écrans hexagonaux dans les années 30 et 40. *« J'ai découvert la France en 1965 avec mon père, à bord d'une voiture. Quand je tourne en France, je m'imprègne de son cinéma, celui de René Clair, Marcel Carné, mais aussi Jacques Becker et Jean-Pierre Melville. Malheureusement, je ne leur arrive pas à la cheville »*(1), confesse-t-il. En 1990, il a filmé Jean-Pierre Léaud dans "J'ai engagé un tueur" (hommage à la Nouvelle Vague), puis de nouveau deux ans plus tard dans "La Vie de Bohème" tourné à Paris. En 2011, il faisait de la ville du Havre le décor de l'un de ses derniers films ("Le Havre"). Aki Kaurismäki, qui fut notamment critique de cinéma et écrivain, a d'abord placé son parcours de cinéaste sous le signe de la littérature en adaptant "Crime et châtiment", de Dostoïevski, son premier long-métrage sorti en 1983. Il persiste en 1989 avec une adaptation pour la télévision des "Mains sales" de Sartre, puis signe "La Vie de Bohème", d'après Henri Murger, et s'attaque en 1999 à "Juha", chef-d'œuvre de la littérature finlandaise de Juhani Aho. En 1996, il confessait : *« Dans mon premier film, "Crime et châtiment", la caméra bougeait tout le temps, mais j'avais 26 ans, j'étais jeune et plein d'énergie. Avec le temps, je ne vois plus de raison de le faire, je n'arrive pas à me convaincre du bien-fondé de la chose. Il faut dire que c'est une très vieille caméra que j'ai rachetée à Ingmar Bergman quand il a renoncé au cinéma. Il a tourné "Fanny et Alexandre" avec elle, et bien d'autres films. Moi-même je m'en suis servi pour plus d'une trentaine de films, les miens et ceux que j'ai produits. C'est donc un appareil ancien. Comme moi, il est très fatigué et n'a pas envie de bouger. Si je ne vois pas de raison particulière de le déplacer — et il est très lourd! —, je me contente donc de plans fixes. Après tout, Ozu n'a pas fait autrement. Dans ses films de jeunesse, il bougeait sa caméra alors que, dans ses derniers films, il ne l'a fait que pour un seul plan, dans "Voyage à Tokyo", et c'était d'ailleurs totalement inutile. Cela arrive parfois chez Hitchcock, que la caméra se rapproche des yeux d'un personnage pour faire comprendre au spectateur qu'il est en train de penser. Cela me paraît redondant. Avant de faire des films, j'ai lu ses entretiens avec Truffaut. Celui-ci lui demandait s'il y avait un sujet qu'il n'oserait pas aborder, et Hitchcock lui répondit que c'était "Crime et châtiment", un livre trop compliqué. J'étais jeune et je me suis dit que j'allais prouver le contraire au vieux. J'ai donc tourné "Crime et châtiment", et je me suis rendu compte que Hitchcock avait raison : c'était vraiment trop compliqué! »*(2)

"L'homme sans passé" (2002) © collections La Cinémathèque de Toulouse

Deux trilogies dominent sa filmographie qui compte aujourd'hui dix-sept longs-métrages de fiction. La *« trilogie ouvrière »* met en scène des figures taciturnes affairées au travail, interprétées par une troupe de fidèles acteurs :"Shadows in Paradise" (1986),"Ariel" (1988), "La Fille aux allumettes" (1989). À propos de sa direction d'acteurs, Kaurismäki assure : *« Mon secret est de leur glisser quelque chose à l'oreille avant de tourner un plan, afin de créer de la confusion dans leur tête. Alors ils oublient de jouer! Je trouve cela plus sympathique que la méthode de Bresson car cela leur laisse leur liberté. En général, je ne fais pas plus de deux prises. La première correspond à la répétition, et c'est celle que je garde le plus souvent. La seconde, c'est pour la sécurité. Cela coûte trop cher de faire beaucoup de prises. »*(2). C'est au début des années 90 qu'il se fait connaître dans les festivals avec deux comédies insolites dont les héros sont les Leningrad Cowboys, groupe de rock improbable qui rêve de l'Amérique ("Leningrad Cowboys go America", "Les Leningrad Cowboys rencontrent Moïse"). Le cinéaste précise : *« Pour moi, dans un film, le plus important c'est l'image. Ensuite viennent les dialogues, les effets sonores et la musique. Mais je suis particulièrement attentif au choix de la musique car elle peut transformer complètement une séquence. Quand je vais au mixage, je remplis de disques un sac en plastique et je fais des tas d'essais. Mon intérêt pour la musique a toujours été très grand. Après tout, j'ai réalisé sept ou huit clips de rock, un documentaire sur le groupe Leningrad Cowboys et deux films de fiction avec eux. Avec "Les Leningrad Cowboys rencontrent Moïse", j'ai fait une erreur : je croyais que tout le monde avait lu la Bible. Comme ce n'est pas le cas, le film était incompréhensible! »*(2).

"La vie de bohème" (1992) © collections La Cinémathèque de Toulouse

Grand Prix au Festival de Cannes en 2002, "L'Homme sans passé" est suivi des "Lumières du faubourg", derniers volets d'une trilogie finlandaise entamée en 1996 avec "Au loin s'en vont les nuages". Cette *« trilogie des perdants »* suit les vicissitudes de personnages socialement décalés et en proie au chômage que l'on pourrait aussi bien croiser chez Chaplin ou Tati. Le réalisateur déclarait lors de la présentation au Festival de Cannes du premier opus de ce triptyque : *« En Finlande, nous n'avons pas de studio, si bien que je me débrouille pour m'en construire un à chaque fois, dans de vrais lieux. C'est facile, car il y a tellement de faillites que l'on trouve partout des espaces vides. C'est ainsi qu'a été tourné "Au loin s'en vont les nuages". […] Je me suis dit que le chômage était trop peu traité par les cinéastes européens et que cela était honteux. Il me fallait parler de ce problème, sinon je n'aurais pu continuer à me regarder dans la glace le matin. […] J'ai voulu faire du néoréalisme en couleurs, avec de l'humour en plus car le style de De Sica est dépourvu d'humour. J'ai aussi ajouté du Ozu dans la manière de raconter. Après coup, je me suis rendu compte aussi de l'influence de Douglas Sirk et d'Edward Hopper. C'est l'idéalisme des films en couleurs avec Jane Wyman et Rock Hudson que l'on retrouve dans "Au loin s'en vont les nuages". Et où suis-je là-dedans ? (…) Je ne suis pas un cinéaste mais un shaker de cocktail! »*(2), constatait-il, avant de prédire la fin du monde pour 2021…

> Jérôme Gac

• Rétrospective, du 28 avril au 31 mai, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 11, lacinemathequedetoulouse.com) ; rencontre avec A. Kaurismäki, vendredi 4 mai à 19h00,
• Rétrospective, du 29 juin au 8 juillet, au Festival international du film de La Rochelle (festival-larochelle.org)
(1) Le Figaro (17/05/2011) ; (2) Positif

> ACTU

• **MUSICOTHÈQUE.** Lancé en mai 2012, **"BibliOzik"**, le site dédié à la musique de la Bibliothèque de Toulouse, a fait peau neuve. Il propose un agenda musique (comprenant toutes les dates de concerts proposées par les bibliothèques de la ville), des nouveautés, des playlists, des chroniques, coups de cœur et coups de gueule, des suggestions d'achat, une présentation des services dédiés à la musique et à la pratique musicale dans les bibliothèques. Accessible ici : www.bibliotheque.toulouse.fr (rubrique sites thématiques)

• **APPEL À LECTEURS ET LECTRICES.** La **Cave Poésie-René Gouzenne** est à la recherche de plus de 100 lecteurs, lectrices, musiciens, musiciennes, acrobates, amateurs comme professionnels, pour lire, dire, chanter, réciter les contes des ***"Mille et Une Nuits"*** durant cinquante heures de lectures inédites en ses murs du vendredi 8 juin à 19h00 au dimanche 10 juin à 21h00 (entrée libre). Si vous le voulez, pour pourrez célébrer les 50 ans du lieu en redonnant voix aux princes, princesses, vizirs, brigands, serpents, rois, savetiers, esclaves, pêcheurs, marchands, démons, bossus… qui depuis la nuit des temps font voyager l'imaginaire de chacun. Vous voyagerez à Mossoul, Bassorah, Bagdad, Alep, Homs… et retrouverez la richesse infinie d'une culture majeure de notre millénaire. Vous plongerez dans le monde merveilleux des djinns, des génies… pour croiser un tapis volant, une lanterne magique ou un bateau dans la tempête. Pour participer, c'est simple : chaque lecteur prend en charge un conte ou un morceau de conte. Libre à chacun de le lire, seul ou à plusieurs, de le mettre en musique, de le théâtraliser, de le danser… pourvu que le public ne perde rien de l'histoire! L'équipement de la salle (micros, piano, lumières, sono, etc.) sera laissé à disposition des lecteurs et lectrices. Si vous ne désirez pas lire mais participer tout de même à cette aventure hors-norme, vous pouvez aider à tenir le bar, faire un peu de cuisine, nettoyer le lieu… pour cela, il suffit d'écrire ici : 1001nuits.cavepoesie@gmail.com, ou d'appeler au 05 61 23 62 00.

• **RECHERCHE "GRANDES" CARAVANES.** C'est dans le cadre de la saison de Pronomade(s) en Haute-Garonne/Centre national des arts de la rue que le **Théâtre de Chambre** recherche des grandes caravanes pouvant accueillir entre huit et dix personnes, pour ses "Petits rendez-vous" qui auront lieu au début du mois de juin à Larroque et à Boussens (31). Si vous êtes en possession de ce genre de "grand" véhicule et que vous avez envie de les aider (ou de faire vivre à votre caravane une expérience unique!), n'hésitez pas à appeler ou à envoyer un mail aux coordonnées suivantes : 05 61 79 95 50, accueil@pronomades.org

• **LOT OF SOUNDS.** La seizième édition du festival **"L'Écaussystème"** aura lieu à Gignac-en-Quercy (Lot) les 27, 28 et 29 juillet. Elle proposera une affiche à nouveau très fournie dans laquelle nous retrouverons le duo toulousain Bigflo & Oli, les Jamaïcains Protoje & The Indiggnation, ainsi que le duo rap français légendaire Suprême NTM. Renseignements et réservations au 05 65 32 69 05 ou www.ecaussysteme.com

• **INITIATION MUSICALE.** L'école de musique **School of Rock**, créée il y a douze ans à Blagnac (43, route de Grenade) par la chanteuse et musicienne Véro Ségo, organise deux master class d'initiation à la musique assistée par ordinateur (MAO), ouvertes à tous et toutes à partir de 14 ans sans limite d'âge. Aucune compétence particulière n'est requise pour y assister que ce soit côté musique ou numérique. Deux rendez-vous se dérouleront dans les locaux de l'école les samedis 19 mai et 9 juin de 10h30 à 12h00. Ces master class seront animées par Nicolas Raynier qui proposera une présentation de la musique électro autour d'une performance live dont chaque élément sera expliqué. Lors de la première séance, seront abordés les principes de base de la MAO et du logiciel Ableton, la chaine audio, et le sampling. La deuxième séance traitera des boites à rythmes, des instruments virtuels, ainsi que de certains effets omniprésents dans les productions électro actuelles tels que les vocoder ou l'autotune. Attention, les places sont limitées, inscription obligatoire auprès de Véronique au 07 61 86 16 60 ou par mail : contact@extraordinaire.fr

▶▶▶

> ACTU

• **CONCERTS À VENIR.** Le leader du "new york city blues" **Popa Chubby** viendra fêter un quart de siècle de tournée le jeudi 11 octobre à 20h00 sur la scène du Bikini (renseignements et réservations au 05 62 24 09 50). La tournée "Blitz-tour" du chanteur **Étienne Daho** passera par le Phare à Tournefeuille le vendredi 12 octobre prochain à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Le grand retour à Toulouse du rappeur français **MC Solaar** se fera le jeudi 20 décembre à 20h30 au Zénith (réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur **Hubert-Félix Thiéfaine** fêtera ses quarante

Hubert-Félix Thiéfaine © D. R.

ans de chanson le vendredi 16 novembre au Zénith de Toulouse à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77). Le chanteur français **Amir** viendra donner de la voix au Casino Théâtre Barrière de Toulouse le mercredi 3 octobre à 20h30 (renseignements au 05 34 31 10 00). La très populaire chanteuse **Zaz** sera sur la scène du Bikini à Ramonville le mercredi 27 juin à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77). L'unique date dans le sud-ouest de **Lenny Kravitz** aura lieu le mardi 10 juillet au Métropole Arena de Bordeaux (renseignements au 05 34 31 10 00). Le petit orchestre **Pink Martini** fera entendre ses musiques romantiques hollywoodiennes des années 40 et 50 remaniées à la sauce contemporaine le mardi 5 juin à 20h30 à la Halle aux Grains (réservations et renseignements au 05 62 73 44 77). Le chanteur **Bénabar** viendra présenter son nouvel album, "Le début de la suite", le mercredi 28 novembre à 20h00 au Zénith de Toulouse (renseignements et réservations au 05 62 73 44 77). Le chanteur pop québécois **Pierre Lapointe** sera sur la scène du Théâtre Sorano le vendredi 21 juin à 20h30 (renseignements au 05 62 73 44 77). Le "Fuego Tour" de **Maître Gims** passera par le Zénith de Toulouse le mercredi 5 décembre à 20h00 (infos et réservations au 05 34 31 10 00). L'auteur-compositeur-interprète canadien **Roch Voisine** se produira sur la scène du Casino Théâtre Barrière le mercredi 6 février à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Le trio pop-dance français **Hyphen Hyphen** sera dans les murs du Bikini le jeudi 24 janvier prochain à 20h00 (réservations conseillées au 05 62 24 09 50). L'excellent trompettiste jazz **Erik Truffaz** viendra faire entendre ses sonorités magiques le dimanche 14 octobre prochain à 20h30 au Bikini (renseignements et réservations au 05 62 24 09 50). Le très hype **Eddy de Pretto** sera sur la scène du Bikini le jeudi 22 novembre à 20h00 (réservations vivement conseillées au 05 62 73 44 77). Les fabuleux rockers-paysans landais de **The Inspector Cluzo** présenteront leur nouvel album, "We the people of the soil", le mercredi 17 octobre à 20h00 au Bikini (des infos au 05 62 24 09 50). Le chanteur de charme **Marc Lavoine** se produira sur la scène du Zénith de Toulouse le mardi 18 décembre à 20h00 (renseignements et réservations au 05 62 73 44 77). L'inclassable **Christine and the Queens** sera dans les murs du Zénith de Toulouse le samedi 15 décembre prochain à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77). Le duo pop français **Madame Monsieur** sera sur la scène du Bikini le lundi 17 décembre à 20h30 (infos et réservations au 05 56 51 80 23).

• **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de **"La Pause Musicale"** est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques à 12h30 à l'Hôtel d'Occitanie (11, rue Malcousinat, métro Esquirol). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de mai : Araucaria (musique de la Cordillère des Andes/le 3), Patrick Agullo (bossa-nova & samba-chanson/le 10), Terra Maire (chants archaïques et sacrés des terres occitanes/le 17), Tildon Krautz (oldtime-bluegrass-country-folk music/le 24) et Bach to the Future (hip-hop artisanal/le 31).

Le dessous des planches

› La vie de Bergman

Les compagnies anversoises Tg Stan et de Roovers créent "Infidèles" au Théâtre Garonne, d'après Ingmar Bergman.

"Scènes de la vie conjugale" © Dylan Piaser

Après "Scènes de la vie conjugale" (photo) et "Après la répétition" en 2013, Frank Vercruyssen revient à Ingmar Bergman. L'acteur du collectif Tg Stan s'est cette fois associé à Robby Cleiren, de la compagnie anversoise de Roovers — vu au Théâtre Garonne dans quelques créations de Tg Stan : "Trahisons", "Les Estivants" ou "La Cerisaie". On retrouve dans ce spectacle Jolente de Keersmaeker, et la distribution est complétée par l'actrice Ruth Becquart — connue pour son travail à la télévision. Leur spectacle "Infidèles" sera créé au Théâtre Garonne. L'acteur Frank Vercruyssen explique : *« Le point de départ, c'est l'amour pour l'écriture de Bergman. J'ai eu un coup de foudre en travaillant sur ces pièces que j'ai créées au Théâtre Garonne. Les dialogues chez Bergman sont très solides théâtralement. À l'origine, le travail portait sur les pièces et ensuite je me suis vraiment découvert un amour pour l'écriture elle-même. Je m'y suis senti chez moi. J'ai voulu creuser cette relation mais dans une recherche plus globale. Le point de départ de cette nouvelle création ne va pas être un texte mais deux. Sur la table, il y a "Infidèles" qui est un scénario de 1997 dont nous sommes tombés amoureux, à partir duquel Liv Ullmann a réalisé un film (en 2000). Un deuxième élément est "Laterna Magica", une autobiographie de Bergman. Bergman lui-même est très présent dans ses textes. Ce "Je" est parfois très explicite, il se questionne. "Infidèles" par exemple commence par Bergman qui interviewe une femme, ou plutôt une femme qu'il invente face à lui, qui devient réelle et va vivre des choses particulières. Il est donc présent en tant que personne sur le plateau aux côtés des personnages qu'il a inventés, il y a une interaction entre eux. Il faut dire que l'œuvre de Bergman a été très influencée par sa vie, il a été sans gêne pour utiliser des éléments autobiographiques. Il a usé, abusé de sa vie personnelle pour créer des choses. Les pièces "Scènes de la vie conjugale" et "Après la répétition" sont très influencées par les comédiens avec lesquels il a travaillé à ces moments. Cette vie et cette littérature s'unissent sous sa plume. Chez Stan, on n'est pas aussi explicitement autobiographique, on se cache un peu plus mais les personnalités se dévoilent sur le plateau. Je trouve qu'il a fait ça avec beaucoup d'élégance. Il n'y a pas d'aspect confessionnel, impudique ou pervers dans ses choix intellectuels et artistiques qui restent pudiques. Il n'est pas dans le psychodrame mais dans une connaissance approfondie des relations humaines qui est très attirante. Son art des dialogues est fantastique pour le plateau. Cela parlera bien sûr d'amour et de tromperie, un sujet très important chez lui, mais aussi de beaucoup d'autres choses. On a l'ambition avec Jolente, après "Trahisons" de Pinter et "The way she dies", de ne pas se limiter à un couple qui parle. Cette possibilité d'aller plus loin est déjà contenue dans l'écriture d'"Après la répétition" et de "Scènes de la vie conjugale". »*

• Du 2 au 8 mai (lundi, mardi et mercredi à 20h00, jeudi, vendredi et samedi à 20h30), au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com),
• Du lundi 14 au mardi 15 mai, 20h30, au Parvis – Scène nationale de Tarbes (Le Méridien, route de Pau, 05 62 90 08 55, parvis.net)

Les Autrichiens

› "Avant la retraite"

La pièce de Thomas Bernhard par le Groupe Merci au Théâtre Sorano.

© Fabrice Roque

Dans "Avant la retraite", Thomas Bernhard raconte comment un juge à la veille de sa retraite, ancien directeur de camp de concentration, commémore la mort d'Himmler, haut dignitaire du régime nazi. Chaque année, il endosse en effet son plus bel uniforme pour fêter dans le secret de son appartement l'anniversaire de la mort de l'organisateur méthodique des camps d'extermination. Sous-titrée *« comédie de l'âme allemande »*, la pièce fouille au couteau dans les recoins les plus nauséabonds de la bonne conscience et de l'hypocrisie d'une société toujours travaillée par ses vieux démons. Construite comme une partition de musique répétitive, servie par une langue obsessionnelle, elle ne se contente pas de démasquer, mais démontre qu'un masque peut en cacher un autre derrière lequel l'humain est tout bonnement introuvable. Pour Solange Oswald, qui en signe une mise en scène au Théâtre Sorano, *« la pièce est un véritable blasphème contre les Autrichiens qui non seulement ont plébiscité Hitler, mais participé largement aux exactions nazies. Après la guerre, malgré une vague de procès, nombre d'entre eux ont été amnistiés (20 % d'anciens nazis avaient des responsabilités dans la politique et la fonction publique). Et un silence aussi criminel que les crimes s'est installé en Autriche. On en voit bien la résurgence aujourd'hui… Mais la pièce n'étant pas écrite sur le mode de la critique ou de la dénonciation : vous assisterez plutôt à une cérémonie d'une hérésie inclassable, à la verve satirique meurtrière. D'un humour noir, très noir. Une cérémonie placée sous le signe de Méphistophélès (parce que le diable sait faire apparaître ce qui est caché : les motivations instinctives, en particulier sexuelles). »*

Scénographe des créations — ou *« Objets nocturnes »* — du Groupe Merci, le plasticien Joël Fesel prévient que ce vingt-septième opus ne jouera pas le jeu *« du traditionnel rapport scène/salle »*. La compagnie toulousaine installée au Pavillon Mazar s'emploie en effet à imaginer depuis toujours de nouvelles formes qui remettent en jeu le rapport entre spectateurs et acteurs. Pour Joël Fesel, ce sera donc l'occasion d'*« investir l'espace du Théâtre Sorano autrement, faire une surprise scénographique à son public, créer un autre point de vue dans cette architecture si forte et si prégnante, voilà un des défis de ce projet spécifique créé pour l'espace du Sorano. »*

• Du 11 au 23 mai, du lundi au samedi (relâche les 19 et 21), 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr)

› Comédie grotesque

Laurent Brethome met en scène "Ce que vous voudrez" d'après "La nuit des Rois" de William Shakespeare (à partir de 14 ans). La pièce commence par un naufrage, dont réchappe Viola, sœur de Sébastien, mort noyé. Elle décide de se travestir en jeune homme (Césario) et se met au service du duc Orsino dont elle tombe amoureuse. Ce dernier se sert de Césario pour séduire la belle Olivia, qui repousse ses avances, mais celle-ci est séduite par ce troublant émissaire. Cette comédie est peuplée de personnages grotesques, comme Malvolio, dont tous se jouent, ou Feste le bouffon. Les poivrots Sir Toby, Sir Andrew ou encore la suivante Maria construisent cette histoire jusqu'à sa résolution, malgré leur bêtise, leurs intrigues et leurs manigances. *« Elles seront onze face à vous. Ils seront elles et elles seront ils pour que vous soyez nous. Ils ne se cacheront pas. Elles ne vous parleront pas tout bas. Ils ne seront qu'amour. Elles viendront vous chatouiller aux alentours. Elles confondront leurs identités. Ils maîtriseront, pour vous, avec bonheur, l'art d'être déguisé.e.s. […] Elles seront enclin.e.s et prêt.e.s à tout jouer. Ils seront enfin… Ce Que Vous Voudrez. »*

• Du 2 au 4 mai, 19h00, au Théâtre Jules Julien (6, avenue des Écoles Jules-Julien, métro Saint-Agne ou Saouzelong, 05 61 25 79 92)

Le pouvoir et la terreur

› "Macbeth"

© F. Desmesure

Retour au Théâtre du Capitole de Béatrice Uria-Monzon, dans une production de l'opéra de Verdi mise en scène par Jean-Louis Martinoty.

Dixième ouvrage de Verdi et première de ses trois approches shakespeariennes avant "Otello" et "Falstaff", "Macbeth" est présenté au Théâtre du Capitole dans la mise en scène de Jean-Louis Martinoty, production de l'Opéra de Bordeaux. Sous la direction du chef italien Michele Gamba, l'ouvrage créé en 1847 sera présenté dans la version remaniée pour les représentations parisiennes de 1865, sur le livret de Francesco Maria Piave. Giuseppe Verdi assurait que *« les rôles de cet opéra sont au nombre de trois, et ne peuvent être que trois : Lady Macbeth, Macbeth et le chœur des Sorcières »*. Le compositeur a en effet concentré l'intrigue pour mettre à nu les mécanismes du pouvoir, de la conquête jusqu'à la chute, et ceux de la terreur. Les Sorcières déclenchent le récit en prédisant le trône et le sceptre à Macbeth, dévoilant peut-être son désir inconscient et lui donnant une légitimité. Les Sorcières prophétisent aussi à Banquo qu'il sera à l'origine d'une dynastie de rois, ce qui provoque la jalousie, puis la haine de Macbeth. Encouragé par l'ambition de sa femme, Macbeth, général de l'armée du roi Duncan, tue le roi et usurpe le trône. La soif de pouvoir et de puissance du couple et leur folie hallucinatoire, les entraînent dans une spirale infernale meurtrière…

Baryton ukrainien très familier de la scène lyrique toulousaine, Vitaliy Bilyy ("Un Bal masqué", "Ernani", "Lucia di Lammermoor") chantera le rôle-titre. À ses côtés, Lady Macbeth aura les traits de Béatrice Uria-Monzon qui fera son retour au Théâtre du Capitole dans ce rôle majeur du répertoire lyrique — onze ans après y avoir brillé dans le rôle de Carmen. La mezzo-soprano française confesse : *« Quel que soit le rôle que l'on aborde, ce qui est fascinant, c'est ce moment où l'on essaie de se mettre dans la peau du personnage, de comprendre son fonctionnement psychologique. Bien évidemment, avec des rôles aussi excessifs, aussi noirs, et à l'opposé de ce que je suis au fond de moi, ce travail est chaque fois une expérience bouleversante. Déjà, avec Dalila, j'avais eu ce sentiment de malaise face à une femme aussi manipulatrice, qui cache sa noirceur sous les joliesses de son chant… Lady Macbeth, de ce point de vue-là, va encore plus loin. C'est sans aucun doute le personnage le plus violent que j'aie jamais rencontré dans ma carrière! Non seulement elle est manipulatrice, mais sa soif de pouvoir ne s'embarrasse d'aucun scrupule : le meurtre, l'assassinat de sang froid, même de ses propres amis ou alliés de son époux, tout cela a quelque chose de démoniaque chez cette femme, comme si elle y trouvait du plaisir, une jubilation même. Jusqu'à la crise finale, avec cette incroyable scène de somnambulisme où la culpabilité, quand même, finit par ressortir… »*.

> Jérôme Gac

• Du 18 au 27 mai (mardi et vendredi à 20h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole. Conférence le jeudi 17 mai à 18h00 ; rencontre avant la représentation à 19h00

Quatre pianistes

› Sokolov, Say, etc.

Des grands noms du clavier sont attendus à la Halle aux Grains.

Tugan Sokhiev et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse retrouvent Nicholas Angelich, pianiste à la sensibilité lumineuse qui interprètera le Troisième concerto de Sergueï Prokofiev à la Halle aux Grains, puis à la Philharmonie de Paris. Pièce créée en 1921, par le compositeur à Chicago, elle est de facture plus classique et modérée et affiche un climat plus léger que ses précédents opus pour l'instrument. La phalange toulousaine invite également Fazil Say, grand pianiste et compositeur turc, pour une interprétation du Deuxième concerto de Camille Saint-Saëns. Œuvre créée à Paris en 1868, par le compositeur lui-même, sous la direction du pianiste Anton Rubinstein, elle débute par un fameux solo de piano. Autre compositeur, le Français Bruno Mantovani dirigera le Concerto pour la main gauche de Maurice Ravel, interprété par Roger Muraro, fin spécialiste de ce répertoire. Composé pour Paul Wittgenstein, mutilé au front lors de la Première Guerre mondiale, il est créé à Vienne en 1932 dans une version remaniée par l'interprète. Sombre et angoissante, l'œuvre est notamment empreinte d'influences jazz.

Nicholas Angelich © Jean-François Leclercq

La saison des Grands Interprètes accueille un musicien atypique aux allures de moine bénédictin : l'immense Grigory Sokolov. Véritable bourreau de travail, le pianiste russe fait chaque année le tour du monde, seul avec un unique programme de récital par saison qu'il répète méticuleusement quand il ne se produit pas sur scène. Il n'a jamais de partenaire, a renoncé à se produire avec un orchestre et ne met jamais les pieds en studio — longtemps réticent aux enregistrements, il a fini par accepter que ses concerts soient gravés. Il a mis au programme de son récital des sonates de Haydn et Quatre Impromptus de Schubert. Mais il est toujours largement généreux en bis!

> J. G.

• Concerto pour la main gauche de Ravel le samedi 5 mai ; Concerto n°2 de Saint-Saëns le samedi 26 mai ; Concerto n°3 de Prokofiev le samedi 2 juin, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, onct.toulouse.fr),
• G. Sokolov, lundi 4 juin, 20h00, à la Halle aux Grains (05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com)

› Musique de chambre

Le Théâtre Garonne affiche deux programmes de musique de chambre dédiés au répertoire français: sept musiciens de l'Orchestre du Capitole joueront des œuvres de Darius Milhaud, Gabriel Fauré, Guillaume Connesson et Maurice Ohana ; l'ensemble l'Instant Donné interprètera "Le Cycle de l'eau", pièce pour flûte et piano de Ahmed Essyad ; le pianiste Adam Laloum, le violoncelliste Yan Levionnois et la violoniste Charlotte Juillard joueront le Trio de Gabriel Fauré, et des sonates de Fauré, Ravel et Debussy. La Saison Bleue s'installe à la Chapelle des Carmélites pour les derniers concerts avant l'été. On y retrouvera un programme intitulé *« Mélodies hébraïques »* concocté par la violoncelliste Sarah Iancu (soliste de l'Orchestre du Capitole) et le pianiste David Bismuth qui donneront des œuvres de Ravel, Milhaud, Alkan, Bloch, Bruch, Chostakovitch, etc.

• « Mélodies hébraïques », mardi 22 mai, 18h15, à la Chapelle des Carmélites (1, rue du Périgord, lasaisonbleue.toulouse.fr),
• Musique française, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com) : Ensemble L'Instant Donné, samedi 2 juin, 20h00 ; A. Laloum, Y. Levionnois, C. Juillard, samedi 2 juin, 22h00 ; Orchestre du Capitole le dimanche 3 juin à 17h00

> ACTU

• **ÉMOTIONS MUSICALES À MOISSAC.** C'est du 13 au 25 juin à Moissac-Lafrançaise (82) que la vingt-deuxième édition du festival **"Des voix, des lieux… des mondes"** aura lieu. Cette année encore, la Cité uvale accueillera une ribambelle d'artistes prestigieux et tous registres confondus, parmi lesquels Ayo, Camille, Cats on Trees, Idir, Grand Corps Malade, Souad Massi, Moriarty vs Wati

Grand Corps Malade © D. R.

Watia Zoreil Band, Les Ogres de Barback & Le Bal Brotto Lopez, Lo'Jo, Radio Babel Marseille, Bombes 2 Bal, La Talvera, Tres Vidas, Vox Bigerri… et bien d'autres encore. Autant d'occasions de découvrir des têtes d'affiches et les artistes en devenir qui promeuvent les sonorités belles et chaleureuses des mondes qui nous entourent. Renseignements et programmation détaillée : http://www.moissac-culture.fr/festival/le-programme-du-festival/

• **CRÉ'ACTION.** Depuis 2009, Cré'Art 31, association de créateurs qui met en avant la création artisanale locale (céramique, accessoires, produits enfants, vêtements, bijoux, déco…), permet la rencontre entre les créateurs et un public averti, en organisant deux fois par an un marché de créateurs de plein vent au cœur du centre-ville de Toulouse. À chaque fois, les artisans/créateurs répondent à l'appel et le public est séduit. La fréquentation du marché et les ventes générées témoignent de l'intérêt pour le travail original, créatif et qualitatif des créateurs sélectionnés et pour l'attrait d'une consommation alternative et locale (pièces uniques et petites séries). L'organisation est entièrement assumée par des artisans/créateurs bénévoles et s'autofinance avec la recette des prix des stands qui couvre les frais de fonctionnement et de communication. La dix-huitième édition du **"Marché de printemps des créateurs"** aura lieu les 19 et 20 mai (samedi de 10h00 à 20h00/dimanche de 10h00 à 18h00) sur la place des Carmes. Plus de plus : www.creart31.com

• **JOURNÉE SOLIDAIRE.** Le Sporting Club Nord Toulousain organise sa première **"Journée Sporting Solidaire"** le dimanche 6 mai au stade d'Aucamville (31). Une journée d'activités sportives et culturelles, ouvertes à toutes et à tous, où seront proposés tournois, initiations, musique, théâtre, espace associatif lié au monde de la solidarité, du sport ou de la culture. Les fonds récoltés seront reversés à l'ONG Sportis et à son projet pour les réfugiés au Liban. Pour accompagner ces activités sportives, un espace associatif solidaire permettra de découvrir des projets originaux, d'échanger avec les personnes intéressées et de recueillir des dons. Autour de la buvette, des pâtisseries maison seront proposées par les Archeo-Trotteuses (étudiantes qui récoltent des fonds pour participer au "Trek Rose Trip", course caritative dans le désert marocain) et radio Good Morning Toulouse diffusera en direct toute la journée. Plus d'infos au 06 17 22 81 02 ou ici : https://www.facebook.com/SC.NordToulousain

• **DU LOURD À MARMANDE.** Django Django, Tryo, Eddy de Pretto, Lorenzo, Therapie Taxi, Les Hurlements d'Léo, Black Rebel Motorcycle Club, MGMT, Angèle, Marilyn Manson, Indochine, Roméo Elvis, Orelsan… ce sont quelques-uns des artistes qui se produiront lors de la vingt-deuxième édition du festival **"Garorock"** su 28 juin au 1er juillet à Marmande dans le Lot-et-Garonne. Renseignements et programmation exhaustive ici : www.garorock.com

▶▶▶▶▶

> ACTU

• **FIN DE PARCOURS...** La vingt-cinquième promotion de la formation professionnelle du **Lido** présente, en avant-première, son spectacle de fin de parcours. Créé à partir des matières explorées durant leurs recherches et essais de cirque, ce projet mis en scène par Garniouze, sera montré à la Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02) le samedi 26 mai à 20h30 avant une tournée en Finlande. Le Lido, centre des arts du cirque de Toulouse, avec le soutien de la Ville de Toulouse, de la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée et de la DRAC Occitanie, est devenu l'un des lieux privilégiés de la formation artistique professionnelle européenne. L'objectif de cette école est de dynamiser les élèves à la réalisation d'un cirque de création porteur de langage où la performance a sa place, l'acteur a son sens, les spectateurs sont présents. Un spectacle tout public à participation libre mais nécessaire. Plus de renseignements : http://www.circolido.fr

• **CLASSE D'ÉCOLE.** Cela fait maintenant une douzaine d'années que la chanteuse d'ici Véro Ségo (https://youtu.be/cZNmuE5qZxE) a fondé la **School of Rock** à Blagnac (31). Une école atypique où l'apprentissage de la musique rock se fait à travers l'enseignement, la création et l'organisation d'un concert. Et pour ce dernier point, tous les ans, enfants et ados travaillent dans la plus grande exigence pour mettre au point un spectacle puissant et généreux traversant soixante ans de musique rock. Le prochain aura lieu le samedi 2 juin au Metronum à Toulouse à partir de 20h30 (entrée à participation libre). Une trentaine de jeunes musiciens et musiciennes âgé(e)s de 10 à 18 ans seront sur scène pour assurer ce concert transgénérationnel aux émotions fortes et à l'énergie débordante. Au programme : des choses rares auxquelles vous ne vous attendez pas telle la musique du légendaire groupe anglais de rock progressif King Crimson jouée par des enfants et quelques grandes surprises musicales! Un rendez-vous rare qui affiche à chaque fois complet… donc à ne pas manquer! Plus de plus : www.laschoolofrock.fr

• **SPECTACLES À VENIR.** L'humoriste qui pique **Gaspard Proust** sera sur la scène du Casino Théâtre Barrière le mercredi 28 novembre à 20h30 (réservations et renseignements au 05 62 73 44 77). Le **Bagad de Lann-Bihoué** fêtera son soixante-cinquième anniversaire lors d'une grande tournée qui passera par Toulouse le samedi 16 juin, à 15h00 et 20h30, au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle humoristique et kiffant **"La fabrique à kifs"** sera donné au Casino Théâtre Barrière le jeudi 7 juin à 20h30 (renseignements et réservations au 05 62 73 44 77). L'humoriste **Caroline Vigneaux** viendra jouer son nouveau spectacle au Casino Barrière de Toulouse le jeudi 18 avril 2019 à 20h30 (réservations au 05 62 73 44 77). L'humoriste pinçant **Vincent Dedienne** sera présent pour deux représentations de son spectacle "Il s'est passé quelque chose…" les mardi 26 et mercredi 27 juin à 20h30 (réservations vivement conseillées au 05 62 73 44 77). **Le Cirque du Soleil** présentera son spectacle "Ovo" du mercredi 21 au dimanche 25 novembre au Zénith de Toulouse (réservations conseillées au 05 34 31 10 00). L'humoriste sans filet **Pierre-Emmanuel Barré** sera à la Halle aux Grains de Toulouse le vendredi 16 novembre à 20h30 (réservations au 05 62 73 44 77). Les amateurs de spectacles ébouriffants seront ravis d'apprendre que **"Stomp"** sera joué au Casino Théâtre Barrière du 2 au 4 novembre prochain

"Stomp" © D. R.

(réservations vivement conseillées au 05 62 73 44 77). L'humoriste **Issa Doumbia** sera de passage avec son spectacle intitulé "1ère consultation" au Bascala à Bruguières le vendredi 16 novembre à 20h30 (renseignements au 05 62 73 44 77). Le duo d'humoristes **Ben & Arnaud Tsamere** donnera son spectacle "Enfin sur scène" le jeudi 21 mars 2019 à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00).

C'est tout vu!

› La marionnette qui tue

© D. R.

Pièce emblématique de Gisèle Vienne, interprétée par un Jonathan Capdevielle fascinant, "Jerk" était programmée au Théâtre Garonne.

« Jerk » : mot anglais qui signifie *« secousse »*. C'est une véritable secousse artistique et émotionnelle qu'ont vécue les spectateurs venus assister au spectacle de Gisèle Vienne "Jerk", solo pour marionnettes interprété par Jonathan Capdevielle. Artiste associé au Théâtre Garonne, celui-ci est un fidèle partenaire de la chorégraphe depuis leur rencontre à l'Esnam (École supérieure nationale des arts de la marionnette), à la fin des années 90. Sur le plateau, assis sur une chaise, un sac ouvert à ses côtés d'où émergent un pack de bières et quelques puppets, un radiocassette à ses pieds, le comédien observe les spectateurs s'installer. Il est déjà dans son rôle. D'allure encore adolescente — la pièce a été créée il y a dix ans —, il est vêtu d'un sweat-shirt et d'un jean, les cheveux lissés en arrière et les ongles… vernis de rouge carmin : un détail dissonant qui installe d'emblée un trouble. Le personnage campé par Jonathan Capdevielle se nomme David Brooks. Comme le raconte le *« fanzine »* distribué aux spectateurs et dont il est l'auteur : il a assisté aux meurtres de ses copains qu'il a filmés et purge à présent une peine à perpétuité. Au fond de sa prison, il a appris l'art de la marionnette. La représentation de ce *« spectacle »*, aujourd'hui devant un public d'étudiants en psychologie freudienne *« sous la lumière du postmodernisme »*, précise-t-il un sourire psychotique aux lèvres, constitue une thérapie destinée à lui faire prendre conscience de l'ampleur de sa responsabilité. Premier malaise : les spectateurs auxquels Brooks-Capdevielle demande de lire le fanzine en un temps imparti sont impliqués dans le dispositif scénique dans une mise en abîme du récit, et manipulés telles… des marionnettes. Écrite par l'auteur américain Dennis Cooper, qui collabore avec Gisèle Vienne sur des spectacles aux atmosphères sombres et dérangeantes, cette fiction s'inspire d'un fait réel : dans les années 70, au Texas, plus d'une vingtaine de garçons furent assassinés par le serial killer Dean Corll, alias *« Candy Man »*, assisté de ses deux jeunes complices amants : Brooks et Henley. Un trio qui finira par s'entretuer.

À l'aide de marionnettes à gaine figurant les protagonistes de cet épisode scabreux d'une violence inouïe, mêlant viols, tortures et meurtres dans une ambiance de défonce et d'orgie homosexuelle, le narrateur reconstitue méticuleusement les faits avec force détails et bruits qui ne ménagent pas l'auditoire. Dans une première partie, le comédien-performeur totalement habité manipule avec une dextérité et une implication sans faille les marionnettes des bourreaux et des victimes avec lesquelles il interagit, instaurant une tension d'une densité palpable. Il joue du trouble entre fiction et réalité, entre distanciation marionnettique et adresse directe et entre humour noir et propos d'une radicalité sadique. Même la manipulation brutale qu'il opère sur ses marionnettes, opposée à l'interprétation douceâtre et presqu'infantile des personnages, procure un malaise diffus. La deuxième partie, après une autre séance de lecture du fanzine, nous conduira jusqu'au gouffre de l'innommable. Privé de ses marionnettes, le comédien poursuit la narration dans une séquence de ventriloquie proprement stupéfiante, reprenant le modus operandi du serial killer qui jouait à faire parler les cadavres de ses victimes avec la voix de héros de séries télévisées. Corps immobile et vissé à sa chaise, Capdevielle fait entendre les multiples voix des personnages qui semblent le dévaster de l'intérieur. De ses lèvres closes, l'indicible sera finalement expulsé sous la forme d'excrétions corporelles. Une image saisissante soutenue par la musique angoissante de Peter Rehberg qui poussera la pression à son comble.

Gisèle Vienne pratique un théâtre d'immersion aux univers élaborés, très cinématographiques, qui interroge les fantasmes et tabous collectifs, comme "This is how you will disappear" ou "The Pyre". Ces pièces proposent de véritables expériences sensorielles et physiques, à la puissance cathartique, où chacun est confronté à son rapport au mal, à la violence. L'utilisation des marionnettes lui permet d'explorer ici les représentations protéiformes de la part obscure de l'être humain : celle d'adolescents perdus en quête de sensations extrêmes, celle de l'artiste face à sa propre fascination de leur malêtre, et celle de spectateurs face à des états transgressifs. Chaque projet théâtral de cette artiste brillante est un moyen d'entrer dans les états psychiques de personnages en proie souvent à des pulsions morbides. Plaçant l'illusion au cœur de dispositifs scéniques chaque fois originaux, marqués par une forte plasticité et portés par les corps de ses interprètes — corps de danseurs, corps-castelet, corps marionnettisés —, ses spectacles provoquent des états hallucinés qui touchent notre inconscient. Le dispositif minimaliste et sans effets spéciaux de "Jerk" n'a recours qu'à de simples poupées de chiffon et au seul corps de Jonathan Capdevielle. Et pourtant, l'on en ressort secoué et interdit, avec le sentiment d'avoir *« touché du doigt »* quelque chose du mystère de l'âme humaine. Soufflant!

> **Sarah Authesserre**
(Radio Radio)

C'est entendu!

› Over the rainbow

© Patrice Nin

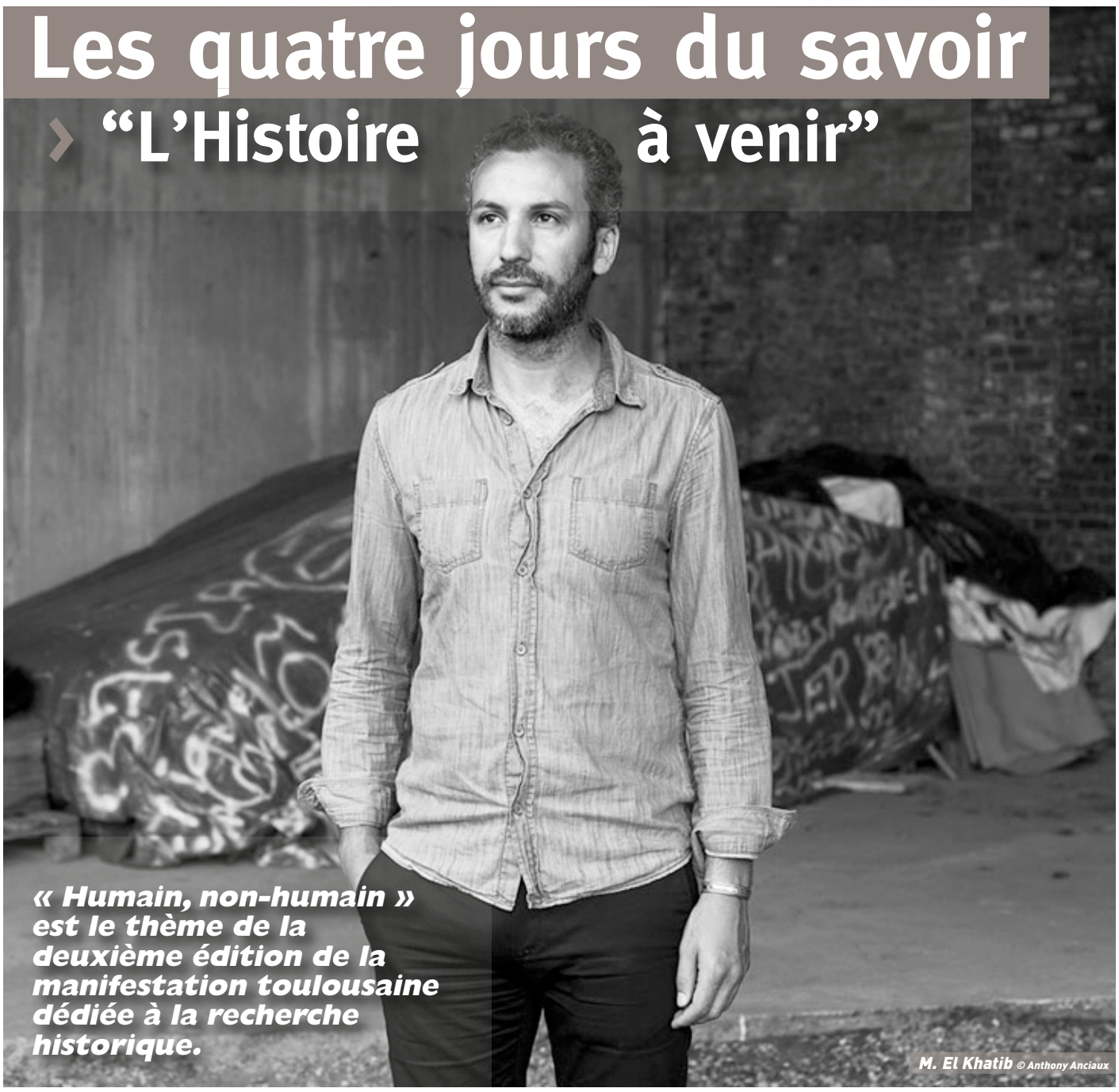
Création à la Halle aux Grains de "Lost in space", de Jeff Mills, par l'Orchestre national du Capitole.

La saison dernière, l'Américain Jeff Mills — pionnier de la techno à l'aube des 90's — rencontrait l'Orchestre national du Capitole à la Halle aux Grains pour interpréter "Light from the outside world", sous la direction de Christophe Mangou : une succession de pièces arrangées par le compositeur français Thomas Roussel où l'on reconnaissait les succès du DJ. Ce dernier retrouvait ce printemps la Halle aux Grains pour trois nouveaux concerts dirigés par le même chef, compagnon de route de Jeff Mills dans ses multiples aventures symphoniques. Au programme cette fois, la création mondiale de "Lost in space", œuvre commandée par la phalange toulousaine et arrangée par Sylvain Griotto. La mise en lumière a été confiée au Français Yves Pépin qui a recouvert de noir les murs boisés de la Halle aux Grains pour y projeter des motifs lumineux figuratifs ou pas : étoiles filantes et comètes, créatures ailées, etc. Au fil de la soirée, la salle est traversée de jeux de lumières ponctuels divers et variés : flash aveuglant ou faisceaux suspendus en canopée, pour ne citer que les plus spectaculaires. À la droite du chef d'orchestre, Jeff Mills distille des ambiances sonores minimalistes. À gauche, le joueur de tabla Prabhu Edouard tient le rôle du narrateur lors d'interventions percussives parfois soutenues par une déclamation vocale. Évocation d'un voyage dans l'espace, cette partition ne se présente pas comme un travail d'orchestration de rythmes électroniques, comme entendu précédemment lors de la première performance toulousaine du DJ. Nous ne sommes en effet plus ici dans le domaine du divertissement et des musiques actuelles, ou musiques populaires d'aujourd'hui, mais bel et bien dans la sphère de la musique contemporaine. Ici, l'orchestre tient une place d'autant plus centrale qu'il n'est plus seulement l'interprète de la pièce, il en est aussi l'un des protagonistes pour un vibrant hommage au "2001 : l'odyssée de l'espace" de Kubrick. "Lost in space" traverse alors le mur du son dans un splendide périple interstellaire, hypnotique et fascinant, où s'entendent des réminiscences d'"Ainsi parlait Zarathoustra" de Richard Strauss ou du "Beau Danube bleu" de Johann Strauss, ou encore de la Cinquième symphonie de Beethoven, etc.

> **Jérôme Gac**

Les quatre jours du savoir

› “L’Histoire à venir”



« Humain, non-humain » est le thème de la deuxième édition de la manifestation toulousaine dédiée à la recherche historique.

M. El Khatib © Anthony Anciaux

La librairie Ombres Blanches, le Théâtre Garonne, l’Université Toulouse Jean-Jaurès et les éditions Anacharsis ont réuni plusieurs partenaires pour proposer la deuxième édition de “L’Histoire à venir” dans les murs d’une vingtaine de lieux. Le temps de quatre journées, universités, librairies, bibliothèques, musées, salles de spectacles, la maison des chômeurs, etc. accueilleront 120 invités, qu’ils soient universitaires, journalistes, artistes ou écrivains. Les 85 rencontres annoncées prendront la forme de conférences, de débats et discussions, de spectacles ou de performances, mais aussi d’ateliers interactifs et expérimentaux destinés à montrer la recherche en train de se faire. Les organisateurs de cette manifestation annuelle ont pour ambition de *« réengager le savoir, mettre la recherche en lumière, renouer le dialogue citoyen avec l’histoire, renforcer le pacte entre la démocratie et la connaissance afin de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons et que nous voulons construire »*. Ainsi, comme l’année passée, des discussions avec les auteurs des ouvrages qui ont marqué l’année éditoriale permettront d’éclairer les débats actuels en histoire et en sciences sociales. Le public retrouvera les deux thématiques pérennes *« Histoire et démocratie »* et *« Écrire l’histoire »* (lire encadré), avec par exemple la présence de l’historien et critique de cinéma Antoine de Baecque (photo) qui participera aux débats *« Raconter la Révolution »* et *« Le cinéma, écriture à venir de l’histoire ? »*.

A. de Baecque © Julien Falsimagne/Stock

« Humain, non-humain » sera le troisième axe de cette édition. Il s’agira d’interroger *« l’histoire des frontières de l’humain, en explorant les relations que les hommes ont entretenues hier et entretiennent aujourd’hui avec le “non-humain”, réel ou imaginé : animaux, paysages et éléments “naturels”, dieux, monstres, super-héros, fantômes, machines, robots, extra-terrestres, technologies… Faire l’histoire de la manière dont les sociétés ont défini l’humain, c’est comprendre comment nous concevons la spécificité de ce que nous sommes, et comment nous transformons les relations avec ce que nous ne sommes pas. Les débats contemporains sur ce qui fonde notre commune humanité s’inscrivent dans une longue temporalité. C’est en en écrivant l’histoire que nous pourrons comprendre comment nous agissons sur ou avec tous ceux, non-humains, qui peuplent la planète à nos côtés, mais aussi appréhender la façon dont ces derniers agissent sur nous. La configuration actuelle des enjeux scientifiques, politiques et éthiques liés aux interactions entre les hommes, la nature, les animaux, les divinités ou encore les choses animées et inanimées est le fruit d’une histoire, qu’il faut aussi resituer d’un continent à un autre, en décentrant le regard »*. Les invités débattront autour de cette thématique et s’appliqueront à faire entendre les enjeux nécessaires *« pour envisager les défis à venir, autour du trans-humanisme ou de l’intelligence artificielle, et mesurer les choix auxquels nous sommes aujourd’hui confrontés, si nous voulons préserver plutôt que détruire l’environnement et le monde dont nous avons hérité et que nous avons contribué à bâtir. »* Signalons enfin l’invitation faite à des chefs et restaurateurs toulousains pour animer La Cantine de l’Histoire installée pour l’occasion dans une salle du Théâtre Garonne, où se croiseront les invités, le public et l’équipe organisatrice de la manifestation.

> Jérôme Gac

• Du jeudi 17 au dimanche 20 mai, (lhistoireavenir.eu)

› « Histoire et démocratie »

L’histoire a toute sa place dans le débat politique pour interroger et comprendre les débats contemporains. Les chercheurs seront invités à se positionner sur *« ce que peut l’histoire »* aujourd’hui. Comment détecter les lignes de force, de faille ou de fuite du présent ? Que devient l’histoire, en tant que métier, approche et méthode ? Comment la transmettre aux générations à venir ? Comment s’inscrit-elle dans le pacte entre la démocratie et le savoir ?

› « Écrire l’histoire »

Pour écouter et questionner les chantiers actuels et futurs de l’histoire mais aussi pour en montrer la fabrique, des débats permettront d’éclairer les manières d’écrire l’histoire et de la raconter pour mieux la penser. Tous les récits ne se valent pas. Si le savoir n’est jamais définitif et doit être questionné, son élaboration répond à une démarche méthodologique et scientifique qui réinterroge les sources connues, archéologiques, écrites ou orales, et en même temps intègre de nouvelles découvertes ainsi que les apports d’autres disciplines, l’art, la littérature ou les sciences de la nature.

› “Finir en beauté”

Seul en scène, Mohamed El Khatib (photo) fait un spectacle avec les dernières années de la vie de sa mère. Pas un spectacle sur le deuil. Ni même sur la mort. Il nous parle simplement de chagrin, de filiation, de fratrie. De la culture soudainement encombrante d’aïeux nés dans un pays dont on ignore tout. De leur langue. D’un passé qui nous échappe. À sa façon, il parle d’exil, et de l’étrange puissance d’un amour qui se joue du temps et des frontières. Il confesse : *« Je ne me suis pas posé la question de la limite, de la décence, de la pudeur. J’ai rassemblé ce que j’ai pu et j’ai reconstruit. Tout est allé très vite et sans préméditation […] Il n’y a aucun suspense, à la fin on sait qu’elle meurt et que son fils est très très triste. On sait également que si c’était à refaire, j’agirais sans doute différemment. J’aurais été un fils irréprochable. Les parents se demandent toujours s’ils ont été de bons parents. Mais nous, est-ce qu’on a été de bons enfants ? On a été des enfants au niveau, nous ? On a été des enfants olympiques, nous ? »*.

• Du mercredi 16 au vendredi 18 mai, 19h00 et 20h30, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d’Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com). « Comment l’art écrit l’histoire » : rencontre avec M. El Khatib, jeudi 17 mai, 17h00, au Théâtre Garonne

> ACTU

• **SPECTACLES À VENIR (suite).** Face au succès rencontré par la première séance de son spectacle “Hypersensoriel” du samedi 2 juin prochain au Casino Théâtre Barrière, les producteurs de **Messmer** en ont ajouté une autre même jour même endroit à 16h30 (réservations au 05 35 31 10 00). L’humoriste qui pique **Malik Bentalha** donnera son spectacle “Encore” le jeudi 31 janvier prochain à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). Pour fêter ses dix années de scène, l’humoriste **Kev Adams** tourne avec son spectacle “Sois 10 ans” qui passera par Toulouse le samedi 4 mai 2019 à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). La **Compagnie Alexis Gruss** sera sur la scène du Zénith de Toulouse 23 et 24 mars 2019 avec le spectacle équestre “Origines”, pièce en cinq actes et 29 scènes qui réunit sur la piste quarante chevaux et quinze artistes d’exception, le tout accompagné par un orchestre d’une dizaine de musiciens (réservations au 01 45 01 71 26). L’humoriste poivre et sel **Franck Dubosc** jouera son spectacle “Fifty/fifty” le jeudi 31 janvier prochain à 20h00 au Zénith de Toulouse (réservations au 05 62 73 44 77). Il sera le spectacle de toutes les démesures avec les grandes stars de cette décennie, un ballet de dix danseurs, des musiciens en direct, un son d’anthologie, un méga show de lumières, d’images et d’effets spéciaux… **“Born in 90”** passera par la Zénith de Toulouse le samedi 23 novembre 2019 à 20h00 (réservations et renseignements au 05 56 51 80 23). Après l’énorme succès de sa précédente tournée française, la chanteuse-humoriste **Véronic Dicaire** remettra le couvert en 2019 avec la tournée “Enfin sur scène” à l’occasion de laquelle elle s’arrêtera deux jours au Zénith de Toulouse, le mardi 2 et mercredi 3 avril à 20h30 (réservations et renseignements au 05 34 31 10 00. L’humoriste **Anne Roumanoff** présentera son “Nouveau spectacle” le jeudi 20 juin 2019 à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00).

Anne Roumanoff © Ingrid Mareski

• **MUSIQUE PAR & POUR TOUS.** La MJC Roguet (9, rue de Gascogne, métro Saint-Cyprien-République ou Patte d’Oie, 05 62 86 01 67) organise, samedi 5 mai de 15h00 à minuit, la troisième édition de son festival de musique amateur **“Eclec’Zik”**. Depuis 2015, ce projet vise à réunir des musiciens amateurs de la MJC et du quartier Saint-Cyprien autour d’un événement à la fois convivial et festif dans lequel sont mises en valeur leurs productions, le tout à travers une programmation des plus éclectiques. Cette année, le festival accueille en groupe vedette Sofaz. Se définissant comme un jeune volcan maloya-electro, métissé et interculturel, ce groupe n’a pas fini de vous faire vibrer au son du saxophone, de la guitare et du djembé, mixé à l’énergie de la danse gnawa. Sept groupes amateurs se succèderont sur la scène de l’Espace Roguet : Julie Meyer (songwriting), Le Studio des Loups (rap), Atypic’all (pop/soul), La Vilaine (rock), Midi-Pile (pop-rock), Flyin’ Sticks (pop-rock) et le collectif Out of the Box (rock). Entrée libre, buvette et petite restauration sur place, animations et performances tout au long de l’événement.

INTRA MUROS
https://www.facebook.com/journal.intramuros

> ACTU

• **POÈME ÉPIQUE.** Le festival "Tangopostale", l'association So Tango! et la Maison de l'Occitanie proposent une lecture chorale et bilingue du poème épique ***"Le Gaucho Martín Fierro"*** de José Hernández (1872), en espagnol et en français (traduction de Juan Carlos Rossi), le vendredi 25 mai de 19h30 à minuit à l'Ostal d'Occitania (11, rue Malcousinat, métro Esquirol, 05 61 22 13 31). Ce poème épique publié en 1872 est l'équivalent pour les Argentins du "Don Quichotte" de Cervantès ; il est considéré comme l'un des ouvrages majeurs de la littérature argentine, commenté par de nombreux intellectuels tels Leopoldo Lugones, Leopoldo Marechal ou Jorge Luis Borges, entre beaucoup d'autres. Traduit en plus de 70 langues, il évoque l'Argentine rurale et met en scène la vie du gaucho qui vit avec sa femme et ses deux enfants dans la pampa argentine. Il y travaille jusqu'au jour où il est recruté pour combattre les indigènes. Après trois ans de service, Fierro quitte l'armée. Revenant chez lui, il découvre que sa famille est partie. Le déserteur devient alors hors-la-loi, combattant les injustices sociales de son pays. C'est un *« Plaidoyer convaincant en faveur des exclus, des irréductibles et des marginalisés »*, Martín Fierro deviendra le symbole du peuple argentin. Entre l'épopée et l'ode, Martín Fierro chante à l'aide de sa guitare autour d'un feu ses joies et ses peines. Au programme : vingt-cinq lecteurs, des pauses musicales, chantées et dansées, la projection du court-métrage d'animation "Le Mariage de Juan Camardella"… petite restauration argentine et boissons sur place, entrée libre!

• **PIANO PAS PAREIL.** La troisième édition de **"Piano(s) à Pompignan"**, série d'événements destinés à évoquer la présence du piano au-delà du cadre classique, aura lieu du 6 au 27 mai, les dimanches à 16h00, au Château de Pompignan (82) entre Toulouse et Montauban. Prochains rendez-vous en mai : "Bohème barock", voyage musical poétique et onirique à dos de violoncelle, voix et piano, avec Eugénie Ursch & Mingo Josserand (le 6) ; "Autour du tango", solo tango d'un Français vivant en Argentine avec Xavier Gainche et ses invitées Chloé Bousquet au violon et Louise Grévin au violoncelle (le 13) ; "D'une extrême à l'autre", duo féminin de pianos improvisés en fusion, grappes sonores, beautés de l'aspérité… un choc avec Iana, duo composé de Christine Wodrascka & Betty Hovette (le 20) ; "Jazz-blues-boogie", rencontre pianistique unique entre Philippe Lejeune & Thierry Ollé (le 27). Renseignements et réservations : contact.apoirc@gmail.com

• **PHOTO CALL.** Dénicheur de jeunes talents et lieu d'exposition d'artistes renommés, le **"Festival Photo MAP Toulouse"** est devenu l'un des rendez-vous incontournables de la photographie en France. Il fêtera son dixième anniversaire du 4 au 20 mai en réaffirmant son credo : *« être le point de rencontre entre des jeunes talents et de grands noms de la photographie. »* Pour cet anniversaire, le festival présentera une programmation événementielle exceptionnelle et prendra un nouvel élan en s'inscrivant dans un axe pluridisciplinaire mêlant photographie, graff, illustration, vidéo, live et musique. L'objectif étant pour ses initiateurs d'intégrer la photographie dans la création à travers la mise en place de résidences inédites entre artistes issus de différentes disciplines. Au total, plus d'une vingtaine d'artistes (photographes, comédiens, DJ, plasticiens, graffeurs, musiciens, etc.) seront réunis au cœur des halles de La Cartoucherie, la nouvelle base de la manifestation, avenue de Grande-Bretagne à Toulouse. Programmation détaillée et renseignements : https://map-photo.fr

• **Y'A DU VINYLE DANS L'AIR.** La'Halt, association d'étudiants amoureux de culture, organise la première édition de l'**"Open'air"**, un événement ludique et musical qui mettra à l'honneur le disque vinyle dans toute sa diversité. Cela se passera le samedi 5 mai, à partir de 16h00, en extérieur sur le site du Port de l'Embouchure à Toulouse. Outre les stands des disquaires, les passionnés et les chineurs trouveront sur place des friperies, une buvette et un stand de snacks maison qui viendront parfaire cette journée inédite au bord du Canal du Midi. Des dee-jay's hip-hop et électro seront présents pour animer l'événement. En savoir plus : https://www.facebook.com/lahalt/

> **É. R.**

Triptyque
› « Entre rails et macadam »

"Macadam Faune" © David Herrero

La chorégraphe Myriam Naisy fête les vingt ans de sa compagnie en résidence à Odyssud.

La Compagnie L'Hélice de la chorégraphe Myriam Naisy est en résidence à Odyssud depuis 1999. Elle fête aujourd'hui ses vingt ans avec trois pièces réunies dans le programme *« Entre rails et macadam »*, dont l'intitulé est la métaphore d'un long parcours entre le plancher du studio de répétition et les tournées internationales. Annoncé comme un traitement du temps et de l'espace, ce triptyque propose un cheminement entre le passé, avec la reprise de "Macadam Faune", et le futur, avec la transmission et le passage de relais par l'accompagnement d'une jeune chorégraphe et sa création "Shadow Sisters", mais aussi le présent avec la pièce "À rebours" dont le concept travaille le temps et l'urgence. Ce programme convoque trois artistes américains : les couleurs acides d'Andy Warhol pour le "Faune", l'univers énigmatique de Louise Bourgeois pour "Shadow Sisters", et la vélocité de la partition répétitive de Steve Reich dans la dernière pièce.

La soirée débutera avec "Macadam Faune", chorégraphie pour cinq danseurs conçue en 2014 sur la partition de Claude Debussy. Où l'on croise un faune urbain crépusculaire et des femmes fantasmées et démultipliées en duos érotiques, jusqu'à l'évanescence. Puis, "Shadow Sisters" est une pièce de Stéphanie Bonnetot pour trois danseuses, sur la musique de Marie Sigal — qui en sera l'interprète sur scène, au piano préparé et au chant. Elle est librement inspirée de l'œuvre de la plasticienne Louise Bourgeois interrogeant l'identité féminine, notamment de "Femme-maison" (1946/1947, encre sur toile) et d'un portrait la représentant chez elle, à New York, en 1946. L'espace, où la danse s'installe doucement dans la pénombre, y est délimité par un système d'éclairage à la bougie. Enfin, "À rebours" sera la réécriture de la pièce de Myriam Naisy créée en 2006 : une suite de trente danses d'une minute chacune interprétées par onze danseurs, sur la musique de Steve Reich jouée sur scène par le quatuor QuarteXperience. Soit une succession de brefs solos, duos, trios, courses poursuites, marches à travers l'espace et danses de groupes. Invité sur le plateau, une partie du public déterminera l'ordre des danses par tirage au sort, proposant alors une représentation parmi plus de 53 millions de milliards de spectacles possibles.

• *Lundi 14 mai, 20h30, à Odyssud (4, avenue du Parc, Blagnac, 05 61 71 75 10, odyssud.com)*

Une question d'équilibre
› "Celui qui tombe"

© Géraldine Aresteneau

Une pièce emblématique du circassien Yoann Bourgeois est à l'affiche du TNT.

Codirecteur, aux côtés de Rachid Ouramdane, du CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble depuis deux ans, le circassien Yoann Bourgeois est reconnu pour ses pièces envoûtantes et contemplatives, à la croisée du cirque et de la danse, questionnant sans cesse l'équilibre et la suspension. À l'invitation de La Place de la Danse - CDCN de Toulouse, il présente au TNT "Celui qui tombe", pièce emblématique de son univers artistique. Six danseurs acrobates tentent ici de s'approprier le plateau en mouvement, gigantesque plancher soumis aux lois élémentaires de la physique (balance, bascule, tournoiement…). Manège flottant, le sol imprévisible et infernal se dérobe sans cesse sous leurs pieds. Tentant de tenir debout, ils tombent, glissent, roulent, s'accrochent et se relèvent. Solitaires, en duo, en groupe, ensemble, ils font face à l'adversité et au danger. À travers ce judicieux dispositif mécanique, Yoann Bourgeois exploite les lois de la gravité pour livrer une vision captivante de la fragilité de l'homme, créature sans cesse bousculée et déséquilibrée dans cette course effrénée qu'est la vie.

• *Du 16 au 18 mai (mercredi et jeudi à 19h30, vendredi à 20h30), au TNT (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, tnt-cite.com ou 05 61 59 98 78, laplacedeladanse.com)*

Agitpop'

› "Le Vent se Lève à Job"

© D.R.

Co-construit par le collectif Job, des citoyens et acteurs de la vie associative ou militante, ce festival d'éducation populaire est un espace de réflexion et d'expression citoyenne.

Unis dans l'idée que d'autres mondes sont possibles, les membres du collectif Job — composé d'une douzaine d'associations — avec l'appui de nombreux citoyens et d'associations engagé.es, s'allient chaque année pour nous proposer un festival d'éducation populaire pour se réapproprier la démocratie et le politique… toutes les questions du fonctionnement et de l'organisation de la société. "Le Vent se Lève à Job" se veut lieu de partage et de rencontres ouvert, à la fois festif, politique, militant, citoyen… où l'on peut bouger lors des apéros-concerts, apprendre et comprendre en allant voir les conférences gesticulées, du théâtre-forum ou des projections, et débattre avec des ateliers pour passer à l'action. Cette année, la manifestation tisse un partenariat avec le festival "L'histoire à venir (humain, non humain)"*, mais également avec les cinémas Utopia et American Cosmograph, la librairie Terra Nova et de nombreuses assoss'actives sur les questions des médias et de l'économie.

Pour cette septième édition, les agitateurs du festival nous ont concocté un programme toujours dans la distance et l'humour, mais surtout empreint de corrosif et de conscient : *« On va pouvoir s'apprendre, débattre et créer avec des rencontres originales et participatives (pour celles et ceux qui le souhaitent), au sujet des mécanismes médiatiques, du prêt-à-penser, du rôle des médias dans la démocratie, de médias citoyens… et aussi du rôle des entreprises dans l'emploi, d'où vient l'argent, des mécanismes des paradis fiscaux… mais aussi de racisme et de criminologie sociale… Et l'éduc' pop' n'allant pas sans pratique pour apprendre, se confronter, essayer, il y aura plein d'ateliers radios, TV, journalisme, pub, théâtre, chant… et des animations pour les enfants. Et forcément de la musique, une restauration locale et des boissons douces et amères… »* Reste plus qu'à oser et agir!

• Du 17 au 20 mai à l'Espace Job (105, route de Blagnac, 05 31 22 98 72)
• Tous les détails et réservations spectacles et ateliers ici : www.collectif-job.com

Milit'action

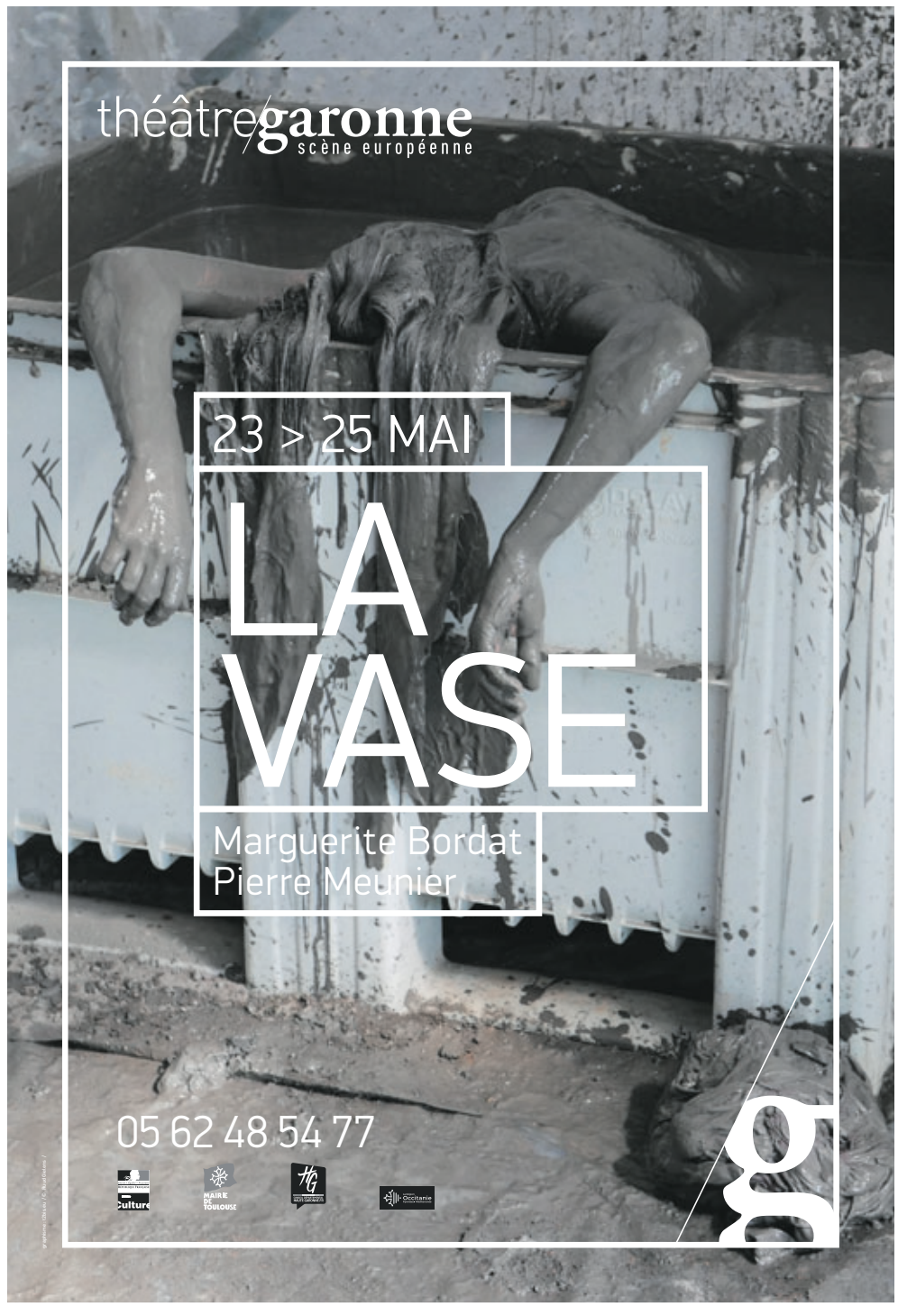
› "Bazar au Bazacle"

Depuis onze ans maintenant, Bazar au Bazacle propose un temps de libre circulation de la pensée, des savoirs et de la création artistique.

Parce qu'il est encore et toujours nécessaire de faire acte de résistance face aux urgences sociales et écologiques, "Bazar au Bazacle" s'installera sur le site du Parc des Sports du Bazacle (quartier Amidonniers à Toulouse) pour quatre jours festifs, militants et ouverts à tous et à toutes. Cette année encore, la programmation alternera entre propositions artistiques, ateliers, débats et concerts. La manifestation permettra également au public de découvrir le travail de différentes associations alternatives et solidaires. *« Parce que, plus que jamais, nous défendons l'idée d'une culture vivante et populaire, génératrice de lien social, partie prenante de tous les combats pour la dignité des êtres humains. Les inégalités toujours plus criantes doivent être dénoncées, et il est urgent de faire entendre, de réfléchir ensemble sur un autre champ social des possibles. Pour cela, des temps d'échanges et de débats ainsi que des ateliers de décryptage médiatique ont été aménagés, en journée comme en matinée avec des petits déjeuners citoyens, afin d'échanger sur différentes thématiques telles que l'égalité homme-femme, la montée de l'extrême droite en France et en Europe ; nous réfléchirons également sur la question de l'accueil des exilé(e)s et la résistance aux expulsions. Enfin, nous questionnerons les conditions de travail et les droits sociaux. Tous ces sujets seront animés par différents intervenants et associations. »* La volonté du collectif du Bazacle est résolument de rêver, d'imaginer, de ressentir, d'expérimenter, de donner à réfléchir, penser et partager… ensemble, pour retrouver les chemins de l'Utopie. Côté concerts et spectacles, notons la présence de la Fanfare des Chalets, mais aussi des compagnies Le Poisson Soluble, Les Voix du Caméléon et A'Corps Imparfaits… et aussi Prisca de Grimon (petite forme muette clownesque et très féminine), Tara's Folk (version semi-acoustique des Booze Brothers), Tity Twister Brass Band (afro-beat vs jazz), Kalifourchon (théâtre d'ombres pour les p'tits bouts), Fanfare Cannary (musique tendre et féroce), Les Trash Croutes (quintet féminin pop et kitsch)… et nous sommes loi d'être exhaustifs!

Fanfare Cannary *© Mina Tanière*

• Du samedi 28 avril au mardi 1er mai au Parc des Sports du Bazacle (1, impasse du Ramier des Catalans). Participation libre mais nécessaire, renseignements et programme détaillé : www.bazaraubazacle.org



> LES IDÉLODIES

En mai, c'est permis à ponts!

Fondation L'Olivar © D. R.

Cette année, en mai, nous sommes gâtés! Nous pouvons choisir une destination en fonction de notre week-end prolongé. Yes! Voici mes conseils pour réussir un pont non loin de la Ville rose.

> LE PONT ŒNOLOGIQUE

L'éloge de la lenteur : voilà ce que l'on célèbre lorsque l'on se rend au Domaine de Riberach. À vingt-cinq minutes de Perpignan, dans le village de Belesta où tout semble calme, l'on vient se ressourcer et prendre le temps de se reposer. On profite aussi de l'originalité et de la beauté des lieux : ce domaine viticole a été en partie transformé en hôtel ultra-design. Les chambres ont remplacé les cuves de vinification de l'ancienne Cave Coopérative de 1925. Elles donnent pour certaines sur de belles terrasses avec vue sur la vallée et une petite piscine. On profite du spa avec sauna et hammam. Le soir, on peut même réserver une table au restaurant… gastronomique. On y déguste une cuisine à base de produits du terroir, moderne et inventive, couronnée d'une étoile Michelin. Et bien sûr, il y a le vin, avec une gamme de rouges et blancs de belle qualité, s'attachant à retranscrire sans artifice les caractères des terroirs et des cépages du Roussillon. Mais attention, pour ce petit paradis pour les yeux, le corps et les papilles, il faudra payer le prix : à partir de 45,00 € le menu du soir, et 195,00 € la nuit, le super petit-déjeuner de Julie compris.

• *www.riberach.com*

Domaine de Riberach © D. R.

> LE PONT ARTY

L'amour de l'art et la nature : c'est le concept de ce projet curieux et transversal qu'est la Fondation L'Olivar. Franchement, il faut dire que je me suis retrouvée là-bas un peu par hasard. Sur une route entre Toulouse et PortAventura, j'ai fait étape dans ce lieu atypique et calme dédié à l'art. Je suis donc dans les terres espagnoles, au niveau d'Empuries. Ce soir, pour dormir, il ne reste qu'une tente, mais elle est tellement jolie et tout confort. Sinon, quatre chambres confortables ouvrent de plain-pied sur l'immense parc (120,00 € la nuit avec petit déjeuner). Mais nous sommes contents d'avoir la version insolite du séjour : en mode camping de luxe, salle de bain attenante et surtout, juste à côté de la piscine, tout en élégance et en longueur. Et le clou du spectacle : ce sont les œuvres d'art! Le parc est en réalité un jardin dédié aux sculptures d'Enric Pladevall. La Fondation L'Olivar promeut aussi de nouveaux artistes par le biais de la réalisation d'ateliers pratiques, de conférences et autres activités… On peut en discuter le soir, autour d'un verre, dans le restaurant à l'entrée du parc. Sous les arbres et les lampions, on partage un gin tonic, quelques bonnes tapas… et on parle de culture jusqu'à très tard.

• *www.lolivar.cat*

Abbaye-École de Sorèze © D. R.

> LE PONT TOUT CULTURE

À une heure tout juste de Toulouse, se trouve le petit village de Sorèze. Véritable écrin de culture, de nature et d'art dans le département du Tarn. Un week-end à Sorèze commence avec les légendes de La Capelette. Sur les hauteurs du village on démarre la journée avec un petit-déjeuner avec vue sur la chapelle et la vallée. Ensuite, direction l'Abbaye-École de Sorèze, un ancien monastère bénédictin devenu école royale militaire, puis école privée. Elle a même accueilli des élèves connus : Claude Nougaro, Igor et Grichka Bogdanoff… ou bien encore Hugues Aufray. On aime découvrir ses grandes salles, ses beaux plafonds, ses jardins verdoyants, ses petites cellules d'écoliers et ses bancs de classe d'époque. On aime aussi entrer dans l'auditorium qui héberge concerts et conférences. Puis, on ne manque pas d'aller explorer le Musée Dom Robert, ses tapisseries bucoliques et colorées et sa scénographie moderne et bien pensée. Le soir, on dînera dans l'ancien réfectoire devenu salle de restaurant, avec un menu 100 % canard à 21,00 €. Ensuite, on ira dormir dans l'hôtel de l'abbaye — Le logis des pères (à partir de 70,00 €). Le lendemain, on visitera Sorèze : ses petites rues, ses maisons en pierre, ses ateliers et ses galeries d'art… pour finir le week-end sur une note culturelle.

• *www.abbayeecoledesoreze.com*

COUP DE CŒUR

> LE PONT ÉCOLO : BACCARA LODGE

Les Landes. Hors saison. Le territoire parfait pour un week-end au vert… en plus de quelques dunes. À vingt minutes de Contis Plage, je me suis rendue au Baccara Lodge. Une maison d'hôte qui offre une halte salvatrice au voyageur en quête d'une pause nature. Elle a autant d'histoires à raconter que sa propriétaire, Audrey, qui nous accueille chaleureusement.

La maison est majestueuse. Plantée au beau milieu d'un immense parc arboré. Surtout, elle est située dans un petit village landais revendiqué territoire bio engagé : Arengosse. Déjà, de l'extérieur, la bâtisse impressionne. Presqu'autant que Bacchus, le chien d'Audrey, la propriétaire, qui dès notre arrivée vient à notre rencontre. La trentaine, élancée, ce petit bout de femme ne s'est pas ménagé pour réaliser son rêve : quitter la capitale pour ouvrir une maison d'hôte éco-responsable. Encore aujourd'hui, elle travaille chaque jour à transformer, décorer, reconstruire son bien et concrétiser ses multiples projets.

À l'intérieur de Baccara Lodge, une immense pièce d'entrée dévoile une belle bibliothèque. Au fond, un imposant escalier. Il mène vers les chambres, décorées avec des matériaux de récupération, du mobilier chiné et beaucoup d'inventivité. Il y a l'Océane, la Landaise, la Campagne, le Mazot, la Royale. La dernière est une magnifique suite avec une baignoire Louis XVI au pied du lit. Nous nous installons dans la Campagne avant d'aller dîner. Ce soir, c'est le compagnon d'Audrey qui cuisine. Tous deux mangeront avec nous à la table d'hôte, un bon repas bien mijoté que l'on peut réserver pour 28,00 € par personne.

À table, le canard et le vin délient les langues. Le *« vous »* fait place au *« tu »* et Audrey nous confie un peu plus de son projet. La finalité de Baccara Lodge : tendre à l'autosuffisance et respecter l'environnement. Un maximum. Dans le jardin : un poulailler, un espace de permaculture, beaucoup de place laissée à la nature. Audrey applique des solutions concrètes : *« autonomie en production d'énergie, gestion et limitation des déchets, achats de produits locaux, biologiques, partenariats avec des artisans et des producteurs… Tout est fait pour limiter l'empreinte carbone, tout en offrant une prestation cocooning et haut de gamme »*, explique-t-elle.

Cette philosophie s'applique jusque dans les matelas certifiés 100 % naturels. On y passe une nuit douce et tranquille. Et le matin, un copieux petit-déjeuner nous attend sous la verrière. L'occasion pour nous de découvrir les activités qu'offrent les environs pour occuper notre journée. Pour ceux qui ne veulent pas bouger, Audrey propose jeux, piscine et massages dans sa propriété. Pour les fans de farniente et de surf, il y a l'océan à quelques minutes de voiture. Sinon, c'est une balade à vélo ou à cheval sur le site naturel d'Arjuzanx, la visite de l'écomusée de Marquèze ou une sortie accrobranche. Nous choisirons la visite de la savonnerie Les Acacias 100 % naturelle. Mais là, c'est autre histoire que je vous raconterai la prochaine fois.

Le Baccara Lodge © D. R.

• *www.baccaralodge.fr (offre spéciale week-end de mai : 300,00 € pour trois nuits avec petit-déjeuner)*

> Élodie Pages
www.hello-toulouse.fr

LES DISQUES DU CRU

Si certains doutaient encore de la vivacité et de la qualité de la scène musicale locale et régionale, nous leur avons sélectionné quelques disques de chez nous pas piqués des vers.

> FRETSWING : "10 ans – Live à L'Octav" (Autoproduction)
L'Octav coulait des jours paisibles à quelques encablures de Tarbes quand elle fut sauvagement prise d'assaut par quatre salopiauds de la pire espèce. Et ce d'autant plus que le quartet amenait dans ses bagages autant de mélomanes assoiffés de sang et de son que ne pouvait en contenir cette respectueuse salle de spectacles sise à Vic-en-Bigorre (65). Au final près de deux heures de musique revisitées — entre "50 nuances de Grease", "Rock the Casbah" ou encore "Emporté par la poule" — sur une rythmique manouche qui file à toute blinde. L'album est bien plus pêchu que les deux précédents que ces loufiats amateurs de chopines — à moins que ce ne soit l'inverse — avaient pu commettre auparavant. C'est dire! Et pour cause, ils livrent ici ce qu'ils savent faire de mieux : un live! Manque bien sûr la vidéo car ces quatre-là manient la déconne comme pas d'autres jusqu'à se rouler parterre sans faire une seule fausse note. Faut dire que question musique ils tiennent en respect tout un bataillon et même plus. (Gilles Gaujarengues)

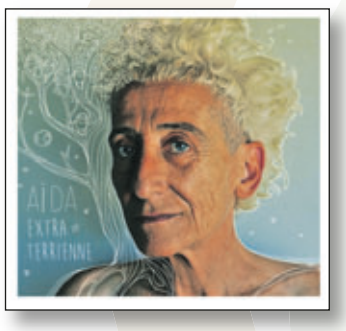
• *Disponible ici : www.fretswing.com*

> INITIATIVE H : "Broken Land" (Neuklang/Pias/Harmonia Mundi)
Il y a des événements musicaux forts. La sortie d'un album d'Initiative H en fait indéniablement partie. Car ce big band de quatorze musiciens est une merveilleuse machine musicale et tant les concerts que les deux premiers albums sont de très belles choses. Peut-être parce que cette musique est à la fois puissante et délicate ? Ce "Broken Land" ne déroge pas à la règle. La section cuivres et anches, la guitare de Florent Hortal, la section rythmique, les claviers… tout tend vers une esthétique pleine de volume, sauvage et claquante comme un coup de fouet. Ça vrombit, ça tonne, ça explose. La configuration en grand orchestre donne bien entendu cette force et cette vitalité. Reste qu'on retrouve aussi beaucoup de subtilité, de légèreté, de beauté… le mélange n'étant pas antinomique. C'est tout simplement la définition de la grâce. Celle-là même qui caractérise ce très bel album où le jazz rencontre la musique contemporaine et le rock. (G. G.)

• *Plus de plus : http://initiative-h.com*
• *En concert : Samedi 26 mai, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10) ; en show-case à la Fnac Wilson/Toulouse le mercredi 23 mai à 17h30 (16, allées du Président Franklin Roosevelt, métro Jean-Jaurès)*

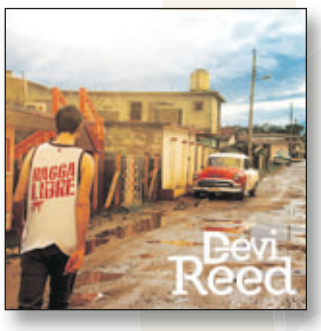
> P.J. LE MOAL : "Reste..." (Autoproduction)
Trois ans ou presque après "French songs", chroniqué dans le numéro 403 d'*Intramuros*, voici le nouvel album de P.J. Le Moal, auteur, compositeur et interprète du coin qui nous revient avec douze chansons écrites et enregistrées entre 2001 et 2009, réunies sous le titre "Reste…". De beaux restes, avec l'art de les accommoder. Sur une trame rythmique qui assure sans esbroufe, les guitares, avec leur petit grain acidulé, titillent agréablement l'oreille ; l'harmonica, quand il est là, et l'accordéon avec ses boutons, amènent leur caution sincère et nostalgique à des textes qui parlent vrai, tout émaillés de jolies trouvailles genre les arêtes de Rouget de L'Isle ou les baleines en pleurs sous des parapluies cassés. Ça sent le Dylan des jours de pluie, mais aussi Bashung "Gaby Gaby" et il ne nous étonnerait pas que P.J. ait versé une larme à la mort d'Higelin. (Michel Dargel)

• *Disponible ici : https://pjlemoal.jimdo.com*



> AÏDA : "Extra Terrienne" (Socadisc)
On a appris que la dernière métamorphose du trio toulousain Orlando a eu lieu. Il ne s'est transformé ni en homme ni en femme, mais… en deux chanteuses solo : après le projet "Le Bel Armel" de Christelle Boizanté, Aïda (Sanchez) signe son premier opus "Extra Terrienne". Album d'une renaissance, il a été concocté par le contrebassiste Étienne Roumanet qui lui confère une couleur jazzy avec ses chorus aux tonalités de Chet Baker. La voix charnelle d'Aïda vient se lover ici sur des ballades acoustiques intimistes, là sur des sonorités électriques rock, au rythme chaloupé. De caresses à fleur d'oreille en envolées ascensionnelles, sa voix procure toujours le grand frisson et nous submerge lorsqu'elle vient se briser sur les aigus. Au fil des dix chansons, on suit l'échappée belle de ce feu follet qui, en reconquête de soi, questionne la liberté (*« absolutely… free »* ?). On vibre pour l'élégant "Ma petite folie ordinaire", titre qui ouvre l'album, pour "Enfermée dans ton extérieur" ou encore le diablement sensuel "Résidente permanente" — sur lequel Christelle Boizanté est invitée à chanter les chœurs. On y retrouve aussi une nouvelle version de "Je suis morte" où la chanteuse crée un décalage érotique avec des entrées de voix after the beat sur une ligne groovy aux accents soul. On reconnaîtra la plume d'Aïda sur certains textes : les mots y jouent entre eux avec gourmandise pour mieux perturber les sens, dans une poésie qui vous met le cœur à l'envers et la tête dans les étoiles. Préparez-vous à ne pas toucher terre : "Extra Terrienne" nous invite à un grand voyage en orbite dans son vaisseau musical. De ces voyages dont on n'a pas envie de revenir. (Sarah Authesserre)

• *Disponible ici : https://ahidasanchez.wixsite.com/-extra-terrienne*



> DEVI REED : "Ragga libre" (Khanti Records/Pias)
Le toulousain, ex-chanteur The Bayans, vole de ses propres ailes depuis la séparation de ce groupe reggae majeur du cru. Le voici avec son premier *"véritable"* album — après un sept titres paru en juin 2017 —, un "Ragga libre" très inspiré qui tire dans de multiples directions : ragga, latino, reggae, électro, cumbia… ça y va! Un disque enregistré entre Toulouse et La Havane avec une bande de musicos tout-terrain — percussionnistes, rappeurs, pianistes, treseros — absolument remarquables! Le Devi nous balance ici une série de hits comme s'il déroulait du câble : "Tout ira bien" (que l'on réécoute trois fois d'affilé!), l'éponyme et remuant "Ragga libre" en compagnie de la rappeuse Yisi Calibre, le roots and dub "Move and smile" ou le Devi mitraille aussi vite que son ombre, le murderer "This woman"… Un foutu disque qui bouscule les codes établis du reggae en le pimentant juste ce qu'il faut. La bonne B.O. de ce printemps! (Master Roy)

• *Plus de plus : www.devireed.com*
• *En concert :Vendredi 22 juin, 20h00, au Bikini (Ramonville/31) en première partie de Taiwan MC ; samedi 23 juin à La Fouillade (12) dans le cadre du festival "Paille à son"*

> LAURENT ROCHELLE & MARC SARRAZY : "Chansons pour l'oreille gauche" (Linoleum Records)
Drôle de nom pour un album que ce "Chansons pour l'oreille gauche", et ce d'autant plus que ni Laurent Rochelle ni Marc Sarrazy — les membres de ce beau duo augmenté pour l'occasion d'Anja Kowalsky (chant) et Alexei Aigui (violon) — n'y chantent. On s'attendrait donc à des chansons qu'on serait forcément déçu. Le titre relève en fait du surréalisme et de l'absurde, deux univers que le binôme affectionne particulièrement. Mais, quoi qu'il en soit, la musique que ces esthètes présentent ici est d'une très belle facture. Le mariage entre piano et clarinette propose une musique souvent mélancolique, pleine d'une atmosphère automnale, pluvieuse et langoureuse. C'est beau comme tout, et sous cette esthétique délicieuse perce l'odeur de l'humus. Mais si les mélodies que développe le duo sont souvent graves et douloureuses, c'est sous le signe de la poésie que se place cet album poignant à souhait et intime comme tout, qui, contrairement à ce qu'annonce le titre, s'offre à toutes les oreilles. (G. G.)

• *Disponible ici : http://www.linoleum-records.com*

Discotop

> LES OGRES DE BARBACK & LE BAL BROTTO LOPEZ
"Quercy – Pontoise"
Irfan (le label)
Quand deux formations, que dis-je… deux entités musicales, se retrouvent sur une même scène pour un bon moment de musique, joyeux, virulent, remuant et humain, cela donne cet exceptionnel *"carnabal"* à consommer sans modération. Vues les filiations, collaborations et vibrations communes de ces deux combos, y'avait des chances qu'un jour ils partagent une expérience avouable aux yeux et oreilles de tous. Voici donc le résultat de ce rendez-vous où la consanguinité musicale ne donne que des titres aptes à faire danser le dernier des coincés, des chansons et compositions aux tonalités heureuses et sautillantes. Enregistré lors de la tournée de 2016, ce live restitue à perfection l'ambiance lors des concerts des deux troupes, à savoir la fratrie de multi-instrumentistes **Les Ogres de Barback** et le duo d'Oc **Le Bal Brotto-Lopez** manieur d'instruments trad' ou rares… ou comment casser les frontières musicales et bousculer les traditions à travers un mixage de sentiment, de générosité et de solidarité jubilatoire! Une joyeuse partouze à laquelle les publics des deux formations ont participé sans limite et sans scrupules. Musique du monde, chanson française, baloche trad'-folk, rock engagé/enragé… gouaille parigote, accent occitan… ce "Quercy – Pontoise" possède tous les ingrédients pour s'enjoyer! (Michel Castro)

• *Plus de plus : www.irfan.fr*
• *En concert le samedi 16 juin à Lafrançaise (82) dans le cadre du "Festival des Voix, des lieux… des Mondes" (05 63 05 08 08 ou www.moissac-culture.fr)*

> LES NAUFRAGÉS
"Vent d'ouest"
Mad/Pias
Nos voisins héraultais ont semble-t-il retrouvé une bonne embarcation, de celles qui va tenir vents et vagues sans menacer de perdre voiles. Il en faut une de ce genre, capable de mener la troupe au fil de concerts qui s'annoncent tumultueux… comme d'habitude avec **Les Naufragés**. Voici l'équipage qui largue à nouveau les amarres, certes avec de nouveaux moussaillons mais c'est toujours le capitaine Spi qui tient la barre, et même si au premier abord notre homme semble rasséréné et avoir mis un peu d'eau dans son rhum, la musique de ses pirates fait pas mal tanguer le bâtiment. Il faut bien avouer que cette bande-là — née dans les cales du groupe punk-rock montpelliérain OTH — commence à accuser les années puisqu'elle fête avec ce nouvel album un peu plus de trois décennies de traversée sauvage au sein du patrimoine musical français… ça en fait des tonneaux! Avec "Vent d'ouest", Les Nauf' renouent avec ce qu'ils savent le mieux faire : un mix de chanson guinchante, de rock-folk, de country-punk, de trad', de rockab'… un truc bien populaire additionné de poésie, d'humour et de chaleur humaine aussi. Quelque chose de taillé pour la scène, lieu qu'ils prennent à l'abordage en deux temps trois mouvements. (Éric Roméra)

• *Plus de plus : http://www.lesnaufrages.fr*
• *En concert le samedi 23 juin à Villeneuve d'Olmes (09) dans le cadre du festival "Cultures et musiques du Monde" (05 61 01 13 09) ; jeudi 19 juillet à Lavaur (81) dans le cadre du festival "Les Jeudis au Jardin" (http://www.ville-lavaur.fr/) ; vendredi 20 juillet au O'Neills Pub à Caussade (82/renseignements au 05 63 93 91 35) ; samedi 21 juillet à Montmiral" (81) dans le cadre du festival "Les Musicales de Montmiral" (http://www.estivalesdemontmiral.com)*

> LES HURLEMENTS D'LÉO
"Luna de papel"
ZN/Irfan (le label)
Autre formation bien appréciée de nos lecteurs et lectrices, **Les Hurlements d'Léo** évoluent dans le paysage musical d'en France depuis maintenant presque deux décennies. Après une dizaine d'albums et pas moins de 3 000 concerts, la troupe a su fidéliser un public de passionnés, et tous ont grandi ensemble. Elle en a vu et entendu des choses belles ou non… Il s'en est passé des événements… la plupart sont devenus parents… Finalement, vingt ans c'est rien et c'est tout à la fois. C'est peut-être aussi le moment de partir vers un nouveau projet musical… dont acte! Musicalement d'abord, ce "Luna de papel" est un souk où se mêlent de multiples registres musicaux, du rock, de l'espagnol, de l'Orient, du zinc parisien… Puis les textes de Kebous, co-écrits avec Jean Fauque (Alain Bashung), à la fois graves, réalistes, engagés et passionnés… Il y a aussi les nouveaux membres issus de Radio Bemba, Mano Solo, Luke, Melissmell… Et puis les potos invités que sont La Cafeteria Roja, Arno Futur et Les Ogres de Barback. Tout est là pour un disque manifeste ("Social traître", ndr), bouscoulant et revivifiant. (Michel Castro)

• *Plus de plus : www.hurlements.com*
• *En concert le dimanche 1er juillet à Marmande (47) dans le cadre du festival "Garorock" (www.garorock.com)*

> EXPOS

> "Le taureau aux sabots de papier", œuvres de Serge Pey
détournement de cante jondo
Enfant de l'exil républicain espagnol, Serge Pey est un artiste qui plonge son inspiration dans les mythologies ibériques. Auteur d'un livre sur la grande danseuse de flamenco La Joselito, le poète toulousain qui vient d'obtenir en France le prix Guillaume Apollinaire, exposera ici une série de toiles, de dessins, de poésies visuelles et de collages autour de la tauromachie et de la danse flamenca réalisés en 2018.

• Du 22 mai au 29 juin, du lundi au vendredi de 14h30 à 18h30, à l'Instituto Cervantes (31, rue des Chalets, 05 61 26 48 64). Vernissage-performance le mardi 22 mai à 18h30 en présence de l'artiste (entrée libre)

> "Arts de rue"
culture hip-hop
Une exposition qui illustre, par des documents d'archives de l'association Archives Hip-Hop, les débuts du mouvement en France et à Toulouse. Elle est accompagnée d'une douzaine de tableaux de l'artiste Yellow. En hommage aux pionniers et sans manquer de clins d'œil à l'actualité, le graffeur fait revivre les pochettes des albums de rap qui ont marqué son parcours au sein du hip-hop. Côté bande-son, vous retrouverez un salon d'écoute avec des vinyles et plusieurs playlists : celle de Pone, membre du groupe La Fonky Family, et des artistes incontournables du rap US et français des années 1980 à 1995. En prime, un ghetto blaster home-made diffusera les sons correspondant aux tableaux de Yellow.

• Du 2 au 27 mai à la Médiathèque Grand M (rue Raymond Lizop, métro Mirail-Université, 05 81 91 79 40)

> "Never Mind", André Mérian
photographie
Le Château d'Eau présente ce printemps "Never Mind", la dernière série d'André Mérian réalisée fin 2016. Alors que ses séries antérieures portaient sur la question du paysage, de son évolution et de la trace laissée par l'homme, ici il s'éloigne de ses travaux de *« paysages documentaires »*, se concentre sur des fragments de paysages et d'objets du quotidien pris en plans rapprochés. Il nous livre une vision très personnelle du quotidien qui l'entoure mettant en avant une sensation de *« laisser–aller »* qu'il tente de nous faire ressentir avec des photos semblant choisies au hasard de ses flâneries : des carreaux de faïence de salle de bain, un rideau opaque, un coin de rue, un papier froissé…

• Jusqu'au 24 juin à la Galerie du Château d'Eau (1, place Laganne, métro Esquirol, 05 61 77 09 40)

> "Mai 68 à Toulouse", Tony Ser
photographie
À l'occasion du cinquantième anniversaire des événements qui ont embrasé la France, Tony Ser, toulousain qui avait alors 25 ans et était étudiant en droit, présente ses photos d'un Toulouse insurrectionnel. C'était le premier reportage de celui qui se rêvait photographe et que les hasards de la vie ont entrainé vers d'autres horizons. C'est en 2008 qu'il retrouve ses négatifs oubliés sur mai 68. Il les numérisera pour une exposition dans la cour du Capitole. Ces photos ont su capter des moments insolites, l'univers d'une époque, des regards entre manifestants et forces de l'ordre, les terrasses de cafés, les nuits d'affrontement… un temps de contestation et d'espoir que la Ville rose a su s'approprier à sa manière. La passion de Tony Ser pour la photographie l'a toujours accompagné et il l'a concrétisée à travers des expositions, comme "Le Portugal des années Salazar", divers reportages sur ses voyages ou, plus récemment, les "Championnats du monde de surf".

• Du 2 au 5 mai, puis du 15 mai au 2 juin, à Altigone (place Jean Bellières/Saint-Orens de Gameville, 05 61 39 17 39)

> Jean Luc Verna
dessins
Le Centre d'Art Nomade présente cette exposition de Jean-Luc Verna qui montre une série de dessins d'oiseaux, sujet que l'artiste explore depuis quelques années, en lien avec la thématique définie par le Muséum de Toulouse : "Rapaces". La pensée mélancolique et punk de l'artiste y transparaît, écho contemporain du romantisme noir et du symbolisme…

• Du 2 mai au 1er juillet, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Muséum de Toulouse (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

››› Jeune public

› Concert : "Pitpit!"

© D. R.

"Pitpit!", "Pitpit!", le nouveau spectacle de **Marin**, c'est pour les écoliers (dès 6 ans). Y'a du sauvage raffiné, du domestique encanaillé, douze baguettes, six bras, quatre mentons et des chansons. Y'a des moutons en dépression, des éléphants dans les jardins, un canapé dans la baleine, des poèmes de poètes : Jacques Roubaud, Hervé Suhubiette, Manu Galure, Émilie Cadiou. Y'a Les animaux de tout le monde[1], y'a Les animaux de personne[2], des bestioles sous le tapis, des animaux chics et louches… vous avez un moucheron sur le nez. Ça pianote, ça percute et ça déménage! Tintinnabulez, instruments zélectroniques, marimbas et kass-kass! Ronflez, basses et contrebasses! Vibrez, vibraphones! Brûlez, pianos! Soufflez, poumons! On sort le bestiaire du vestiaire…

• Du 2 au 12 mai, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85),
• 1 et 2 sont des recueils de poèmes de Jacques Roubaud

› Spectacle lumineux et musical

© D. R.

La **Compagnie Carré Blanc** propose les premiers balbutiements d'un spectacle en création, "Lumière!", à destination des 1 à 3 ans. "Lumière!" veut apprivoiser et démystifier la peur du noir, cette angoisse ancrée dans notre imaginaire collectif que nous croyons innée. Ouvrant la pièce dans une intensité de danse, de musique et de lumière, Michèle Dhallu propose d'accompagner decrescendo les enfants vers l'obscurité, en explorant toutes les qualités de la lumière, et les invite progressivement à oublier leurs sens au profit de l'ouïe, pour se lover et se consacrer entièrement à l'écoute de la musique jazz.

• Samedi 19 mai, 10h30, au Centre Culturel de Ramonville (place Jean Jaurès, 05 61 73 00 48)

› Théâtre musical

© Jonathan Bayol

Les PAP's, **Productions de l'Araignée sur le Plastron**, propose "Malice Bouclette", un spectacle théâtre musical pour les p'tits bouts à partir de 3 ans. L'histoire de "Malice Bouclette" se déroule dans un temple… de la consommation : le supermarché! Malice s'y endort au rayon jardin, ennuyée des grands, elle rencontre une galerie de personnages imaginaires : dragon chanteur d'opéra, vieille dame au livre magique… À travers ce conte musical initiatique, Malice va affronter des difficultés, combattre ses peurs et apprendre que faire confiance aux autres et se faire confiance à soi est bien souvent la clé! L'auteur, Guy Prunier, fait bien sûr référence à "Alice aux pays des merveilles" de Lewis Carroll, avec sa galerie de personnages fantastiques, ses décors absurdes et cette petite fille curieuse qui s'endort au début de l'histoire et rêve d'un autre monde…

• Du 16 mai au 2 juin, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

››› Spectacles

› Théâtre en boîte pour passants

© Gabrielle Voinot

Trois grosses boîtes en bois, aux allures de caisses de transport, seront installées devant les Thermes à Bagnères-de-Luchon et sur la place de la République à Carbonne. Trois drôles de boîtes dans lesquelles le passant est invité à pénétrer… comme on entrerait dans un confessionnal du quotidien. Vous vivrez une rencontre privilégiée avec un(e) comédien(ne) qui vous chuchotera, sur le mode de la confession, des textes d'auteurs contemporains, commandés spécialement pour cette création… Et les mots qui vous seront livrés seront différents de ceux dits à la personne qui vous précèdera ou qui vous suivra. À votre entrée, sur simple échange de vos regards, un parfum ou le temps que vous prendrez à vous installer, votre hôte aura choisi le texte qu'il vous murmurera de derrière sa paroi à ouvertures multiples. Ce spectacle gratuit et imprévu, c'est **"In-Two"** proposé par la Compagnie Tandaim (à partir de 13 ans).

• Vendredi 25 et samedi 26 mai, de 10h30 à 12h00 et de 17h00 à 19h00 à Bagnères-de-Luchon (devant les thermes). Mercredi 30 mai de 15h00 à 16h00 et de 17h00 à 19h00, puis jeudi 31 mai de 10h30 à 12h00 et de 17h00 à 19h00, à Carbonne (place de la République). C'est gratuit, dans le cadre de la saison des "Pronomade(s)" en Haute-Garonne (www.pronomades.org

› Seule en scène théâtre

© Greg Lamazeres

Dans **"La cuisine de Marguerite"**, Corinne Mariotto campe et mitonne une Marguerite Duras plus vraie que nature à travers une scénographie toute en ingéniosité. Les textes semblent avoir été écrits pour elle ou par elle — on ne sait plus vraiment — tant l'écriture de la grande dame lui va comme un gant. La comédienne nous entraîne du rire aux larmes, de l'intime à l'universel et, entre une patate et un poireau, nous plonge dans "La vie matérielle". Indispensable et inratable! *« L'idée de ce spectacle est née du désir de présenter ce "monstre" de la littérature dans sa pensée du quotidien, du trivial, de "La vie matérielle". J'ai choisi de combiner les recettes de cuisine qu'elle avait couchées dans un carnet, à de larges passages de La maison, extrait de "La vie matérielle", où la place de la femme dans sa maison rejoint la place de la femme dans la société, et où certaines considérations sur la gent féminine, au lieu de paraître d'un autre âge, sont bien souvent toujours d'actualité. »* (Corinne Mariotto)

• Du 15 au 19 mai, du mardi au samedi à 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

Itinérances et spectacles de rue

› Arto, saison #15

"Regards en biais" © Pancho

La quinzième "Saison itinérante de spectacles de rue", organisée par l'association Arto autour du festival de rue de Ramonville, débute ce mois-ci à Ramonville.

Rendez-vous très attendu des amateurs de spectacles décalés et ébouriffants, la saison d'Arto se poursuivra jusqu'en novembre en plusieurs endroits de Toulouse, à Ramonville bien entendu, et en d'autres communes de la communauté d'agglomération du Sicoval (sud-est toulousain), à savoir Labège-village, Donneville et Escalquens. Au menu : des spectacles proposés par une vingtaine de compagnies de rue professionnelles venues de toute la France et par quelques collectifs régionaux ; des propositions artistiques élaborées, spécialement conçues pour l'espace public, que l'association Arto sélectionne et invite en région toulousaine lors de la saison itinérante et du festival de rue de Ramonville, dont la prochaine édition aura lieu en septembre.

Pendant six mois donc, Arto — association indépendante qui organise des spectacles de rue et développe un projet culturel de territoire — propose des moments artistiques et conviviaux au cœur de nos villes et villages. Des moments de vie, des instantanés de poésie et de liberté dont nous vous donnerons les dates dans nos pages en temps et en heure. Le temps d'un spectacle, d'un verre entre amis, ce sera l'occasion de se réapproprier l'espace public, l'espace commun… de s'évader ensemble. La soirée d'ouverture, qui a lieu ce mois-ci, donnera à voir "Regards en biais", une déambulation à travers la rue en folie proposée par la Compagnie montpelliéraine La Hurlante (lire ci-dessous). Que le rêve soit avec vous!

• *www.festivalramonville-arto.fr*

› Déambulation chorégraphiée et poétique

Au coin d'une rue apparaît Noël Folly *« le fou du quartier »*. Il sillonne. Il distribue des prospectus dans le quartier et invite les spectateurs à le suivre dans sa tournée. Sur son passage les graines de folies poussent, les fenêtres s'ouvrent, les portes s'entrebâillent, des voix s'élèvent, des hommes et des femmes nous racontent comment la folie un jour a traversé leur vie. Images, rires, poésies, témoignages… se bousculent sur les trottoirs. Dans un va-et-vient entre nous et les autres, l'intimité des témoignages recueillis frôle celle d'inconnus. Et cette folie que l'on cache est partagée aux yeux de tous… L'écriture de ce spectacle s'appuie sur des témoignages réels de personnes en situation de handicap mental, de leurs familles et du personnel encadrant. Sur le bitume ou la pelouse, les personnages explorent des lieux qu'ils font résonner avec leurs mots et leurs corps. Des corps dansants qui oscillent entre abstrait et concret, qui font des allers-retours entre la norme, le quotidien, l'absurde et la poésie. Proposée par la Compagnie La Hurlante, "Regards en biais" est une déambulation chorégraphiée et poétique allant à la rencontre de l'intime dans le brouhaha de la rue. (à partir de 8 ans)

• *Jeudi 11 mai, 19h00, à Ramonville (place Pablo-Picasso), accès libre et gratuit!*

Come in the jazz

Kamasi Washington © D. R.

› "Jazz en Comminges"

Dans le Comminges, le jeudi de l'Ascension est souvent synonyme de jazz. Faut dire qu'avec seize ans au compteur, le festival de Saint-Gaudens est durablement inscrit dans le sud de la Haute-Garonne... voire même au-delà.

L'aura du festival "Jazz en Comminges" ne se dément pas. Vraisemblablement, car il s'agit d'un événement culturel parmi les plus importants dans le Commingeois. D'ailleurs il draine jusqu'à lui nombre de spectateurs mélomanes et le Parc des Expositions de Saint-Gaudens, où il pose ses bagages durant quatre jours, ne désemplit pas. C'est d'autant plus remarquable que la programmation musicale est loin d'être négligeable. Certes, il s'agit avant tout d'un festival de *« têtes d'affiche »* mais, cette année particulièrement, on trouve bon nombre de musiciens d'excellente facture, à commencer par Omer Avital qui ouvrira le *« In »*. La musique du contrebassiste américain est en effet un véritable régal, pleine de ce miel qui donne au jazz des couleurs proche-orientales et une touche festive. Vous en sortirez évidemment avec une banane énorme et le défi de lui succéder en seconde partie sera très certainement compliqué. Reste qu'à ce poste, les programmateurs ont judicieusement placé Lisa Simone ; car la chanteuse — fille de qui l'on sait — propose un show sacrément efficace. C'est loin d'être novateur, voire même plan-plan, mais son jazz mâtiné de pop s'adresse à tous et Lisa Simone l'incarne de manière énergique et spectaculaire. De fait, il y a tout lieu de croire que la salle battra spontanément la mesure.

Le lendemain, la soirée est organisée sur le même principe : une première partie dédiée à la délicatesse, tandis que la seconde est consacrée à une icône historique. Car avant Stanley Clarke, ultra-star de la basse électrique et représentant majeur d'un jazz-rock déluré et spectaculaire, on trouvera Avishai Cohen. Or, autant la musique de Stanley Clarke peut apparaître quelque peu désuète, autant le trompettiste américain nous propose de très belles pièces de poésie et de délicatesse. Au point d'ailleurs qu'il a été invité à émarger sur le très prestigieux label ECM. Sur les quatre jours du festival, on donnera une mention toute spéciale au saxophoniste californien Kamasi Washington et à sa musique virevoltante, bourrée de touches funkies, mêlée d'afro-américanisme, mais surtout d'un groove plein d'énergie. C'est plein de couleurs, très visuel, plein de folie! Il y a tout lieu de croire que ce samedi soir, l'ambiance sera électrisée. On notera également le *« Off »* qui durant ces quatre jours de musique prendra d'assaut le centre ville. Parmi les groupes qui s'y produiront l'on trouve le Sonny Troupé Quartet, et obligation nous est faite de féliciter les organisateurs de "Jazz en Comminges" d'avoir convié cette formation de très haute tenue en ses murs!

> Gilles Gaujarengues

• Du 8 au 13 mai, des infos : www.jazzencomminges.com

› Afro-beat explosif! : Femi Kuti

Femi Kuti est un artiste qu'on ne présente plus, sauf à préciser qu'il est le fils de Fela Anikulapo Kuti, l'inventeur de l'afro-beat. Et chez les Kuti, la tradition musicale se transmet de père en fils, il en va de même pour le talent. Politiquement engagé, Femi s'est vu remettre la distinction d'avocat d'honneur par Amnesty International tout en continuant ses activités musicales ainsi que trois nominations aux Grammy Awards dans la catégorie World Music. Femi Kuti est le cœur et l'âme de l'afro-beat moderne. Créé par son père Fela, ce registre a poussé plusieurs générations de musiciens à utiliser, au Nigeria et dans le monde, la musique comme arme pour se battre pour la justice et la liberté. Femi et son groupe Positive Force, sont à la pointe de ce mouvement. Ils élargissent continuellement le vocabulaire de la musique, en ajoutant des notes de punk et de hip-hop à leur son ; tout en conservant ses racines traditionnelles et son message politique. Sur son dixième album, "One people one world" paru en novembre 2017 chez Knitting Factory Records, Femi Kuti donne un message d'espoir et de réconciliation, sans abandonner ses convictions, sa pugnacité et la dimension combative de sa musique. Un truc qui prend toute sa dimension lors de ses concerts plutôt explosifs!

• Mardi 15 mai, 20h00, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)

© Optimus Dammy

Chanson émotion

© Nöt

› Moonlight Benjamin

Moonlight Benjamin lance un nouveau projet personnel tourné vers les musiques plus électriques, porté par le guitariste et arrangeur Matthis Pascaud.

Au fil de ses projets et nombreuses collaborations, entre autre avec le pianiste Omar Sosa ou bien encore le saxophoniste Jacques Schwarz-Bart, la chanteuse et prêtresse vaudou Moonlight Benjamin évolue aussi bien dans le milieu des musiques du monde, que celui de la chanson ou encore du jazz. Porteuse d'une voix sensuelle, soul, magnifique et fervente, elle invite à un voyage au sein de l'immense diversité de l'âme créatrice haïtienne. Envoûtante comme un rite vaudou, Moonlight Benjamin fait résonner les voix des poètes haïtiens et chante l'exil, l'identité et la révolte. En quintet, ce nouveau projet associe les cultures musicales africaines avec celles du pays natal de cette artiste, sans oublier le vaudou comme fil conducteur. Dans "Siltane", son nouvel album paru chez MaCase Prod/Socadisc en mars dernier, l'on entend la puissante et inédite fusion entre le blues-rock inspiré des Black Keys ou Doctor John, et les mélodies et rythmes vaudou de la Caraïbe! Un choc entre la voix puissante et révoltée de Moonlight et la tension des guitares saturées. Inutile de préciser que la transe vaudou prend ici une nouvelle dimension.

• Vendredi 1er juin, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!
intratoulouse.com

conception © Eric Romero

Les arts florissants

« Toulouse Renaissance »

Exposition au musée des Augustins et à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine.

Après des expositions à Paris, Tours et Lyon, la Renaissance française fait l'objet d'une exposition toulousaine, au Musée des Augustins et à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine. Intitulé *« Toulouse Renaissance »*, cet événement s'appuie sur un projet universitaire d'envergure en cours, à l'Université Jean-Jaurès, qui permettra d'évaluer les apports de la ville de Toulouse au rayonnement de la Renaissance en France. L'exposition se déploie en deux volets et réunit plus de 170 pièces datant de 1490 à 1620, parmi lesquelles des chefs-d'œuvre provenant de toute la région et de collections publiques prestigieuses (musée du Louvre à Paris, Musée national de la Renaissance à Ecouen, Bibliothèque nationale de France, École nationale des beaux-Arts, Institut national d'histoire de l'art). Des livres précieux et enluminures sont visibles à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, et des sculptures, peintures, objets d'art, tapisseries, mobilier, armes, vitraux, éléments d'architecture sont exposés au musée des Augustins. Avec pour thème *« Quand la peinture était dans les livres »*, le parcours stylistique proposé par la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine évoque les conditions de production des livres illustrés entre 1460 et 1535, une période charnière de l'histoire du livre marquée par le passage du manuscrit enluminé à l'imprimé orné de gravures. On y met en lumière les travaux de quelques figures : Antoine de Lonhy et ses émules (vers 1460-1480), Liénard de Lachieze (vers 1475-1501), Laurent Robini (vers 1490-1510), principalement connu pour ses peintures dans les Annales des Capitouls, puis les peintres ayant répondu aux commandes de l'évêque de Mirepoix Philippe de Lévis (vers 1510- 1535).

Aux Augustins, se dessine un portrait de Toulouse au début du XVIe siècle, ville puissante et opulente, éloignée de la cour. Foyer artistique majeur, où clercs, officiers et bourgeois stimulaient un artisanat de haute qualité, la cité est le siège d'un immense archevêché, d'un parlement souverain et d'une université réputée. Capitale d'une province aussi vaste que fertile, ses voisines dépendaient politiquement, juridiquement et économiquement d'elle. Évoquant quelques chantiers de cathédrales et châteaux de la région proche, l'exposition présente un vitrail récemment restauré de la cathédrale d'Auch, un splendide "Ecce Homo" de la Cathédrale Saint-Cécile d'Albi, etc. Judicieusement conçu, le parcours montre comment émerge à Toulouse le goût nouveau : ce premier essor de la Renaissance voit naître des œuvres nouvelles et audacieuses, comme en témoigne la monumentale tenture de "La Naissance de Saint Jean-Baptiste" provenant de la Cathédrale Saint-Étienne. Miraculeusement conservée dans un rare état d'intégrité, elle n'avait pas été montrée depuis des années. La section dédiée à l'épanouissement classique, jusque dans les années 1560, met ensuite en relief le passage d'une Renaissance de motifs érudits à un art en lien avec l'art royal et la littérature artistique. C'est alors que la première statue à destination civique fondue en France représentait la fameuse "Dame Tholose", ou "Palladia Tolosa", mère des arts toulousaine. L'exposition exhibe ici la série exceptionnelle de sculptures de Nicolas Bachelier provenant de la Dalbade.

© Musée des Augustins/Daniel Martin

"Mercure volant", 1623

La fin du parcours se déploie à une époque où la troisième ville de France voit se développer son Parlement et le commerce du pastel bleu dans toute l'Europe, mais voit aussi se propager le protestantisme de façon importante. Le choix des œuvres reflète ce contexte d'une cité soumise à des pouvoirs civils, parlementaires et religieux avides d'apparat, au sein d'une région où la montée en puissance du protestantisme s'oppose aux enjeux du trône, jusqu'à l'éclatement d'une guerre civile à partir des années 1560. Ainsi, l'ascension d'Henri de Navarre, qui fait valoir par les armes ses prétentions au trône, est déclinée en plusieurs portraits qui appuient sa détermination, une fois devenu le roi de France Henri IV, de manifester sa victoire dans Toulouse qui lui fut si opposée. Ces temps tourmentés ne freinent en rien la fécondité des arts, Toulouse demeurant un foyer artistique majeur où, jusqu'au début du XVIIe siècle, se déclinent les métamorphoses maniéristes de la Renaissance : les peintres, tel Jacques Boulbène, conçoivent des tableaux d'une pensée complexe, Dominique Bachelier puis Pierre II Souffron érigent des demeures fastueuses tout en menant à bien la grande entreprise du Pont-Neuf, les menuisiers réalisent des meubles et boiseries enrichis d'une sculpture foisonnante et inventive. Clôturant ce voyage dans le temps, le beau "Mercure volant" (photo) qui ornait une fontaine est le fruit de Bernard Py, l'un de ces fondeurs à la technicité renommée qui produisaient des fleurs délicates comme des canons et des cloches.

• Expositions, jusqu'au 24 septembre, de 10h00 à 18h00 (fermeture le mardi, nocturne le mercredi jusqu'à 21h00), au Musée des Augustins (21, rue de Metz, 05 61 22 21 82, augustins.org) ; jusqu'au 16 juin à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, du mardi au samedi, de 10h00 à 19h00 (1, rue du Périgord, 05 62 27 66 66, bibliotheque.toulouse.fr)

Affiches rêvolutionnaires

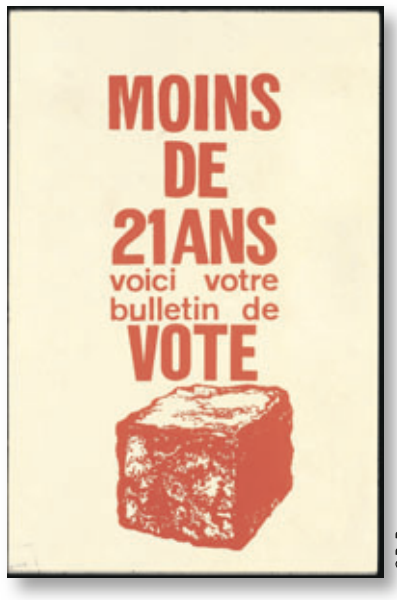
"Mai 68" en sérigraphies

Le Matou présente une centaine d'affiches qui reflètent, par leur diversité et leur aspect intergénérationnel, l'étendue de la contestation ainsi que la variété des préoccupations du peuple lors des « événements » de mai 1968.

Les originaux conservés au Matou (Musée de l'affiche de Toulouse) et présentés hors ses murs, font ressortir cinq thématiques : "Les aspirations étudiantes", "Les revendications des travailleurs", "La contestation du pouvoir politique", "La dénonciation du rôle de la presse" et "La répression policière". Nuit et jour, au gré des événements, des revendications, près d'un million d'affiches sortiront dans les ateliers des écoles des beaux-arts, devenus *« ateliers populaires »* lieux de convergence réunissant, artistes, étudiants et travailleurs. Ces collectifs donneront naissance à des images d'une grande puissance plastique, suppléant l'absence d'autres médias dans une période paralysée par la censure et la grève.

Les affiches sont créées et imprimées (sérigraphiées) quotidiennement. Pendant plus d'un mois, des assemblées générales réunissent des individus dans un mouvement spontané, en dehors des organisations politiques et en prise directe avec le moment, pour discuter des thèmes et des slogans mis en avant dans les images qui sont réalisées le jour-même. Cette énergie collaborative et participative dont la spontanéité n'est pas embarrassée de poids théoriques, aboutira à la création de slogans inédits largement repris par la suite. L'une des grandes particularités des affiches créées en 68, outre l'impact graphique exceptionnel, réside dans l'aspect collectif de la conception. Aucune signature n'apparaît, mais à la place la plupart du temps, un tampon mentionnant le lieu de création. L'anonymat met en avant une approche collective, issue d'une pratique sociale à l'écoute du mouvement de grève qui a concerné près de dix millions de personnes, et plus généralement les interrogations d'une société remettant en cause son fonctionnement.

• Du 2 au 31 mai, de 14h00 à 18h00 (sauf dimanches et jours fériés) à l'école de graphisme Axe Sud (9, rue des Amidonniers, 05 61 16 53 87)



© D. R.

> EXPOS

> "Mal de mer", Anthony Jean
photographie

« Prendre la mer sur les plages libyennes pour rejoindre l'Italie, c'est s'engager sur l'axe migratoire le plus mortel au monde, on estime actuellement à 50 000 le nombre de corps au fond des eaux internationales. En 2017, 120 000 candidats à l'exil sont arrivés vivants au bout de ce périlleux voyage. Ces hommes, femmes, enfants fuient la pauvreté, la guerre, la persécution, la torture et l'esclavage. Ce qu'ils appellent "L'enfer libyen"… Aussi lorsque des ONG affrètent des navires pour porter secours à leur embarcation en détresse, il m'est donné de photographier sur le pont de ces bateaux ceux qui ont survécu à l'une des épreuves les plus traumatisantes de leur vie. Avant qu'ils se préparent à accoster sur le sol européen, dans cet instant d'insouciance entre deux mondes, entre ciel et mer, s'opère alors comme une renaissance. » Anthony Jean est photojournaliste freelance. En 2017, il a passé plus de quatre mois en mer à photographier des opérations de sauvetage au large des côtes libyennes, à bord d'un bateau sauveteur de l'ONG SOS Méditerranée France.

• Jusqu'au 12 juin, du lundi au vendredi de 8h00 à 19h00, chez Photon (8, rue du Pont Montaudran/place Dupuy, métro François Verdier, 05 61 62 44 95)

> "Activité permanente"
collective

"Activité permanente" est une exposition qui regroupe, entre autres, les réalisations des étudiants de l'isdaT qui ont suivi le séminaire Territoires du travail mené depuis 2014 par les artistes et enseignants David Coste et Laurent Proux. L'exposition est pensée comme une prolongation de ce séminaire dont l'enjeu est de mettre en tension l'activité artistique et les gestes, les procédures, les lieux et les formes lié(e)s au travail. Elle réunit ainsi les artistes en devenir et des artistes reconnus et identifiés dont la pratique questionne ces formes et le rapport ambigu à la notion de travail.

• Jusqu'au 30 juin, du mercredi au samedi de 14h00 à 18h00, au BBB (96, rue Michel-Ange, 05 61 13 37 14)

> Sandrine Follère
peinture

Cette exposition est née de l'heureuse rencontre entre la cheffe Sarah Truong Qui et la plasticienne Sandrine Follère, orchestrée par Jean-Pierre Dujon Lombard de Criollo, chocolatier. Sarah Truong Qui ayant découvert le travail de l'artiste Sandrine Follère est devenue l'une de ses fidèles collectionneuses à Toulouse. L'exposition raconte le goût pour les belles et bonnes choses de la vie et la manière d'être au monde de ces deux femmes actives. Les œuvres exposées ont été réalisées dans les années 2000, pastels secs et gouaches racontent une recherche de la structure chère à l'artiste et un choix délibérément graphique. Sandrine Follère est peintre et sculptrice. Elle a débuté sa carrière à 16 ans par la pratique de la sculpture sur bois, pierre et terre. Sa recherche l'a amenée depuis quelques années à travailler le dessin, en particulier au stylo, et à réinventer une épure des lignes dans sa peinture et sa sculpture. Elle enseigne à son atelier et à l'Institut Supérieur de l'Espace et de l'Aéronautique dans le cadre de la formation Supaero.

• Jusqu'au 23 juin sur les murs du restaurant l'Empereur de Hué (17, rue des Couteliers, métro Esquirol ou Carmes, 05 61 53 55 72)

> "Profils", Émilie Brout & Maxime Marion, Elsa Parra & Johanna Benaïnous, Pauline Zenk, Jean Boîte Éditions
le portrait à l'ère numérique

Cette exposition fait l'hypothèse qu'à l'ère numérique, les profils pourraient constituer un nouvel art du portrait. "Profils" comme identités professionnelles ou sociales, comme pseudo, travestissement, voire double vie… Ici, les artistes composent une galerie de portraits et tracent les contours de ce que serait notre identité numérique. Imaginé à ses débuts comme un espace qui permettrait de s'inventer une autre vie et de s'émanciper de nos déterminismes, Internet apparaît aujourd'hui comme un espace paradoxal. Un lieu où le surf reste facile mais laisse place à la surveillance. Un espace où la notion d'identité est chamboulée, entre selfies, blogs, profils Facebook, photos intimes exposées en public. À travers des pratiques créatives et grand public telles que la photographie et la vidéo, ces artistes dressent notre portrait à l'ère numérique.

• Jusqu'au 12 mai, les mardis, mercredis et samedis de 10h00 à 18h30, les jeudis et vendredis de 12h00 à 18h30, au Pavillon Blanc/Centre d'art de Colomiers (1, place Alex Raymond, 05 61 61 50 00, www.pavillonblanc-colomiers.fr)

> EXPOS

> "Quand la peinture était dans les livres"
livres peints de la Renaissance
La petite salle d'exposition de la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine est un écrin naturel pour mettre en lumière un domaine méconnu de l'art toulousain de la Renaissance : celui des livres peints entre 1460 et 1535, période charnière du passage du manuscrit enluminé à l'imprimé orné de gravures. Ici sont présentés pour la première fois une quarantaine de manuscrits précieux, mais aussi des incunables et des estampes retraçant l'histoire de la *« peinture de livres »* à Toulouse entre Moyen Âge et Renaissance. C'est un parcours stylistique et historique qui nous est proposé, mais aussi une évocation des conditions de production des livres illustrés et leurs différents acteurs. Les copistes et les enlumineurs, pourtant si actifs jusqu'aux années 1490, sont en effet rapidement remplacés par les imprimeurs et les graveurs qui s'emparent du marché du livre de liturgie et de dévotion. Ce ne sont plus des enlumineurs mais des peintres qui répondent à Toulouse aux dernières commandes importantes de manuscrits enluminés : les somptueux antiphonaires offerts par l'évêque Philippe de Lévis à sa cathédrale de Mirepoix, en sont un bel exemple.

• Jusqu'au 16 juin à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (1, rue de Périgord, métro Jeanne d'Arc, 05 62 27 66 66)

> "Une mémoire jamais enfouie", Vandy Rattana
photographie
Occupant une position médiane entre le photojournalisme et une pratique conceptuelle, ce jeune photographe cambodgien interroge les meurtrissures qu'ont subit tant sa famille que son pays dans l'histoire récente. Cette exposition met en regard sa série photographique la plus emblématique — "Bomb Ponds" — sur les cratères laissés par les bombardements américains lors de la guerre du Vietnam, avec ses deux vidéos "Monologue" et "Funérailles" qui racontent l'histoire d'une déchirure personnelle. En montrant d'autres cicatrices physiques et psychologiques, en donnant une voix aux séquelles rendues silencieuses, Vandy Rattana fait écho aux blessures de son pays.

• Jusqu'au 24 juin à la Galerie du Château d'Eau (1, place Laganne, 05 61 77 09 40)

> "Pièce montée"
collective
Le projet "Pièce montée" est le résultat d'un processus de recherche dans le cadre du cours *« Déplacement »* associant une trentaine d'étudiants de l'isdaT beaux-arts — année 3 option art — encadrés par leurs professeurs Jean-Pierre Castex et Patrick Mellet, en collaboration avec les services de la Médiathèque José Cabanis et du Musée des Augustins. Le cours *« Déplacement »* ayant pour objectif de relier des pratiques d'ateliers, inhérentes à une école d'art, à des situations d'extériorité, les étudiants sont amenés, à partir de leurs pratiques personnelles, à opérer les déplacements qui leur permettent de déposer dans des lieux ouverts au public une concrétisation de leur axe de recherche et de leur mode d'expression. En jouant avec les contraintes et les contingences, ils franchissent toutes les étapes, de l'idée, de la première ébauche à la mise en place des objets et leur présentation au public.

• Jusqu'au 13 mai à la Médiathèque José Cabanis (1, allée Jacques Chaban-Delmas, 05 62 27 40 00)

> "Nos bordures", Sophie Bacquié
estampes, dessins et huiles
Sophie Bacquié entretient depuis toujours un rapport très fort à l'Ariège. Cette exposition, constituée d'un mélange d'estampes inédites, d'élégants dessins au graphite et d'huiles ayant le Couserans comme sujet, se situe entre représentation des lisières et silhouettes architecturales familières. L'œil confronte la géométrie des espaces et l'aléatoire des taches lumineuses.

• Jusqu'au 10 juin chez Rue des Arts (place de l'Europe à Carla-Bayle/09, 05 67 44 18 01)

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40
106.8 Fm RADIO RADIO +
radioradiotoulouse.net
l'agenda culturel…

Spectacles

Ballet National d'Espagne

© Fernando Marcos

Voici un événement rare et exceptionnel! Après son triomphe à Odyssud en 2016, le **Ballet National d'Espagne**, principal ambassadeur de la culture espagnole sur la scène internationale, revient avec un nouveau programme. Fondé en 1978 et composé des meilleurs danseurs d'Espagne, il est dirigé depuis 2011 par Antonio Najarro, danseur et chorégraphe surdoué de la nouvelle génération. Najarro réussit avec audace et talent à faire cohabiter la beauté du flamenco et des danses classiques espagnoles avec les tendances plus modernes. Il présente un programme envoûtant, avec des musiciens en live : "Zaguán" est composé de plusieurs tableaux créés chacun par trois jeunes et talentueux chorégraphes, à savoir La Lupi, Marco Flores et Mercedes Ruiz. Et la grande Blanca del Rey a transmis son œuvre maîtresse : "Soléa Del Manton. Quant à la création d'Antonio Najarro, "Alento", elle est un ballet flamenco extraordinairement brillant et abouti, habité par un nouveau souffle.

• Du 29 mai au 1er juin à 20h30, samedi 2 juin à 16h30 et 20h30, à Odyssud (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odyssud-Ritouret, 05 61 71 75 15)

Prisca de Grimòn/Raymond Raymondson

© D. R.

Le Grand-Rond propose un spectacle qui réunit en co-plateau deux artistes qui ont porté le ratage au rang d'art. Deux virtuoses du bide transformé en éclat de rire :
> **Prisca De Grimòn** est une danseuse aux charmes indicibles et à la grâce très… volatile. Le chemin qui mène au cœur d'un homme passe par son estomac et Prisca l'a bien compris. Légère et vaporeuse, elle dévoile avec volupté qu'elle est enfin *« bonne à marier »* et fera tout ce qui est en son pouvoir pour le prouver : danse nuptiale, cake d'Amour, vaisselle et ménage. Un conseil avant le spectacle : replongez dans le "Peau d'Âne" de Jacques Demy!
> **"Raymond Raymondson"**, c'est un spectacle de magie dans lequel vous ne verrez pas de magie. À part celle du spectacle. Un déluge de tentatives improbables, de colombes de la paix version Trump, de lapins échappés des chapeaux et pas retrouvés, de tours de magie version bide nucléaire. Mais, Les Shadock le savent bien, plus ça rate et plus ça a de chance de réussir… Tout ce que l'on peut souhaiter à Mister Raymond c'est de continuer à rater le plus longtemps possible… pour notre plus grande joie!

• Du 22 mai au 2 juin, du mardi au samedi à 21h00 (relâche dimanche et lundi), au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

Nouveau cirque

© D. R.

La **Compagnie Pipototal** donne "S, les songes suspendus", ou quand le cosmos individuel rencontre l'univers tout entier… Une machine comme un astre endormi, un homme perdu dans ses pensées, l'esprit vagabond entre réalité et imaginaire. Trois muses, tout droit sorties de son esprit, viennent le titiller, le taquiner et l'invitent à trouver sa route autant qu'à perdre son chemin. Parviendra-t-il à atteindre ses rêves ? Sait-il seulement ce qu'ils sont ? Chaque obstacle, chaque rencontre, l'embarque dans une suite de situations cocasses et vertigineuses, puis le renvoie immanquablement à l'absurdité de questions sans réponses. L'univers s'enflamme, le rêve serait-il cauchemar ? Librement inspiré par l'ouvrage Les terres du ciel, de Camille Flammarion, spirite et astronome du XIXe siècle, ce spectacle est tel un tableau en mouvement, une divagation où la machine et les hommes se retrouvent plongés dans un recommencement infini. (tout public)

• Samedi 19 mai, 21h00, en extérieur à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02). Entrée libre!

Performance théâtrale et aérienne

© Marta GC

La Ville de Saint-Orens propose **"Shake, Shake, Shake"** où un spectacle plein d'humour, rythmé et aérien dans le cadre arboré et fleuri du lac des Chanterelles. Vous y retrouverez la compagnie de cirque Pakipaya pour une cascade de rires et un vrai moment de partage familial dans cet environnement enchanteur. À la recherche de la partenaire idéale, le séduisant Tony va entraîner une *« pauvre volontaire »* dans ses délires les plus farfelus. Cadre aérien ou mât chinois, rien n'est impossible dans les bras de Tony! Une performance théâtrale et aérienne époustouflante où humour et complicité n'ont d'égal que l'extravagance des rythmes disco qui l'accompagnent. Adresse, émotion, équilibre performance théâtrale… seront au rendez-vous.

• Mardi 8 mai, 16h00, au lac des Chanterelles à Saint-Orens de Gameville (quartier du Corail). Accès libre et gratuit, renseignements au 05 61 39 56 69

Humour rigolo : Élodie Poux

© D. R.

Élodie Poux ose tout, c'est même à ça qu'on la reconnaît! Avec son nom de famille à coucher dehors et son lourd passé d'animatrice petite enfance, cette trentenaire à l'humour libérateur impose sur scène — en quelques minutes — son univers faussement naïf. Au travers de personnages tous plus ravagés les uns que les autres, et d'un stand-up cyniquement jubilatoire, vous vous surprendrez à rire, à rire… et à rire encore de ses aventures auprès des enfants, de leurs parents, mais aussi des chats et des zombies. Nul besoin d'avoir procréé ni d'avoir travaillé auprès d'enfants pour apprécier son spectacle intitulé "Le syndrome du Playmobil™".

• Jeudi 3 mai, 20h30, à la Comédie de Toulouse (16, rue Saint Germier, métro Compans-Caffarelli). Renseignements et réservations au 05 34 31 10 00

Improvis'action : "Impro Ciné"

© D. R.

N'avez-vous jamais rêvé d'avoir une télécommande au cinéma et de pouvoir interagir avec ce qui se passe à l'écran ? Revisitez le cinéma avec la liberté infinie de l'improvisation. Et si "Star Wars" avait été réalisé avec un budget de 4,00 € ? Et si les films de la *Nouvelle Vague* étaient en fait hilarants ? Et si les détectives des films noirs des années 60 n'avaient pas le droit de fumer ? Et si les films d'action se déroulaient dans 3 m² ?… Autant de possibilités que les comédiens vous feront vivre live en direct avec en guest, le samedi 5, **Nabla Leviste** (photo) de la **Compagnie Eux** (Paris).

• Les samedis 5 et 19 mai, 20h45, au 57 (57, bd des Minimes, 05 34 40 61 31)

>> Agenda sorties >>> mai <<<

MARDI 1er

THÉÂTRE/DANSE
• DIVAGATIONS AUTOUR DU CONCILE D'AMOUR Nathalie Andrès au Théâtre Le Ring (20h30)
• MA VALLÉE UN TRUC DE FOU ! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS
• Apéro-concert L'AMANTE RELIGIEUSE electro-cabaret au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Scène ouverte Jazz Manouche avec Sylvain Peyrières à Maison Blanche (20h00)

MERCREDI 2

MUSIQUE
• Musique du monde : MESTISON + ZÉ & DITO (20h30/L'Usine à musique)
• Chanson : TYPHUS BRONX (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• INFIDÈLES Tg STAN & De Roovers au Théâtre Garonne (20h00)
+ UNWANTED Dorothée Munyaneza (20h00) au Théâtre Garonne
• Danse YATRA Andrés Marín et Kader Attou à Odyssud (20h30)
• UBU Création collective au Multiple (20h00)
• MA VALLÉE UN TRUC DE FOU ! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• ÉLODIE POUX à La Comédie (20h30)
• CE QUE VOUS VOUDREZ Laurent Brethome au Théâtre Jules Julien (19h00)
• Cirque La Cabriole Cie Alchymère LA CARAVANE DES SONGES à La Grainerie (20h00)
• CUISINE ET DÉPENDANCES au Grenier Théâtre (20h30)
• BOTOX & SILICONE au café-théâtre Les Minimes (21h00)

GRATOS
• Pause musicale ARAUCARIA à la maison de l'Occitanie (12h30)
• Apéro-concert : L'AMANTE RELIGIEUSE electro-cabaret au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JAZZ PAS PAREIL
> Christian Pruvost & Seijiro Murayama

© D. R.

Le XXIe siècle sera celui de la fusion des paramètres ou ne sera pas. Alors que les musiciens spectraux ont tenté de faire correspondre timbre et temps, de nombreux improvisateurs se sont emparés de cette question, de manière plus ou moins consciente. Le trompettiste lillois **Christian Pruvost** et le percussionniste japonais **Seijiro Murayama** sont de ceux-là. L'alchimie matière/timbre/espace/temps en musique se trouve en effet au cœur de leurs intérêts respectifs. Lorsque Christian Pruvost découvre Seijiro Murayama lors d'un concert en solo à la Malterie de Lille, il lui est tout de suite apparu évident qu'il leur fallait collaborer ensemble. Cette sensation s'est ensuite confirmée lorsqu'ils se sont retrouvés à jouer tous deux au sein de Dedalus — ensemble à géométrie variable ardent promoteur en France de la musique expérimentale nord-américaine. Il en résulte une musique constituée de respirations, souffles, voix et peaux d'une puissance émotionnelle sans équivalent.

• Jeudi 3 mai, 20h30, au Hangar (11, rue des Cheminots, métro Marengo-SNCF, 05 61 48 38 29)

• UBU Création collective au Multiple (20h00)
• MA VALLÉE UN TRUC DE FOU ! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Cirque La Cabriole Cie Alchymère LA CARAVANE DES SONGES à La Grainerie (15h00)
• SANDRINE SARROCHE "La loi du talon" à La Comédie (20h00)
• CUISINE ET DÉPENDANCES au Grenier Théâtre (20h30)
• CE QUE VOUS VOUDREZ Laurent Brethome au Théâtre Jules Julien (19h00)

P'TITS BOUTS
• PITPIT ! de Marin au Théâtre d u Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS
• 9ème édition de la manifestation DES LIVRES ET NOUS un après-midi festif placé sous le signe de la rencontre et du dialogue à la Médiathèque Saint-Exupéry (de 14h30 à 17h00)
• Apéro-concert : L'AMANTE RELIGIEUSE electro-cabaret au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JEUDI 3

MUSIQUE
• Hip-hop : SECTEUR A (20h00/Le Zénith)
• Louder Local Metal Festival : BLOOD AGES + PRAY MANTICORE + L[EA]HTAN + ICE COLD SHOT (19h00/Le Metronum)
• Fusion déglinguée : M'Z + CRITICAL QUARTET EXPÉRIENCE (20h00/La Cave à Rock)
• Un pavé dans le jazz : CHRISTIAN PRUVOST & SEIJIRO MURAYAMA (20h30/Théâtre Le Hangar)
• Métal : MOAAN EXIS + PRAETORIAN + FROM DUSK TO DAWN + LECKS INC. (19h00/L'Usine à musique)
• Chanson : TYPHUS BRONX (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• INFIDÈLES Tg STAN & De Roovers (20h30)
• Performance sonore et visuelle LE CHEMIN SUR LEQUEL… au Théâtre des Mazades (20h30)
• Théâtre d'Impro par Lindex à Maison Blanche (20h30)
• Music'Halle Jam avec TON TON SALUT au Taquin (21h00)

VENDREDI 4

MUSIQUE
• Le voyage de l'imaginaire : EDGAR MOREAU & DAVID KADOUCH (21h00/Hall de Paris à Moissac)
• Rock : YAROL POUPAUD & BLACK MINOU (20h00/Connexion Live)
• Maloya électro : SOFAZ + KFÉ MALOYA (20h00/Le Taquin)
• Release party ! : KKC ORCHESTRA + L'ENTOURLOOP + LOMBRE (20h00/Le Metronum)
• Musique du monde : PAAMATH (20h30/L'Usine à Musique)
• Rock latino : FLOR DEL FANGO (20h00/Le Rex)
• La nuit mélodique # 3 : AALSON live + KARMAA live + GHASTON + JOHAN ISKEN + NICK DEIN b2b JUANITO (23h00/Le Cri de la mouette

THÉÂTRE/DANSE
• Danse YATRA Andrés Marín et Kader Attou à Odyssud (20h30)
• TRISTES lecture de Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• INFIDÈLES Tg STAN & De Roovers (20h30) + UNWANTED Dorothée Munyaneza (20h00) au Théâtre Garonne
• MA VALLÉE UN TRUC DE FOU ! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• UBU Création collective au Multiple (20h00)
• CE QUE VOUS VOUDREZ Laurent Brethome au Théâtre Jules Julien (19h00)
• JACK LONDON, LE VAGABOND MAGNIFIQUE Cie Antidote à La Cave Poésie (20h30)

suite de l'agenda en page 20 →

SALLE NOUGARO

MAI / JUIN

NOURA MINT SEYMALI

Mardi 15 mai - Musique du Monde

FABLES – CIE TABOLA RASSA

Samedi 27 mai - Jeune Public

BIG DADDY WILSON

Mardi 29 mai - Blues

MOONLIGHT BENJAMIN

Vendredi 1er juin - Musique du Monde

SALLENOUGARO.COM

VENDREDI 4

THÉÂTRE/DANSE

• MR FRANCK, MAJORDOME À TEMPS COMPLET Cie Un Tournesol sur Jupiter au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• CUISINE ET DÉPENDANCES au Grenier Théâtre (20h30)
• BOTOX & SILICONE au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS

• Danse et arts plastiques : LE BLEU DU CIEL Compagnie Mercimonchou au centre culturel Henri-Desbals (9h30&10h30) dès 12 mois

GRATOS

• Apéro-concert L'AMANTE RELIGIEUSE electro-cabaret au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Scène ouverte de musiques grecques avec Tassos Tsitsivakos & Leonidas Patouchas à Maison Blanche (21h00)
• MUSIC'HALLE au Bijou (21h30)

SAMEDI 5

MUSIQUE

• Pop electro : ROUGE CONGO + NINETY'S STORY (19h30/Connexion Live)
• Progrès-Son : FMF + SKIN & WIRE + MR. A (20h00/Le Taquin)
• Piano : ROGER MURARO (20h00/La Halle aux Grains)
• Concert hommage : NOUS-GARO (21h00/Altigone Saint-Orens)
• Métal : HIGHWAY + MOONSHINE OVERSIGHT + DISTORTION RIDE (20h30/L'Usine à musique)

THÉÂTRE/DANSE

• INFIDÈLES : compagnie Tg STAN & De Roovers (20h30) + UNWANTED Dorothée Munyaneza (20h00) au Théâtre Garonne
• MA VALLÉE UN TRUC DE FOU ! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• UBU Création collective au Multiple (20h00)
• Humour YOHANN MÉTAY "La tragédie du dossard 512" au Théâtre des Mazades (20h30)
• TRISTES lecture de Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• MR FRANCK, MAJORDOME À TEMPS COMPLET Cie Un Tournesol sur Jupiter au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• IMPRO CINÉ La Bulle Carrée au 57 (20h45)
• JACK LONDON, LE VAGABOND MAGNIFIQUE Cie Antidote à La Cave Poésie (20h30)
• CUISINE ET DÉPENDANCES au Grenier Théâtre (20h30)
• LA NUIT EST UNE COULEUR BLANCHE Les Z'omni sur le Ramier à Roques-sur-Garonne (19h30 & 21h00)
• BOTOX & SILICONE au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS

• PITPIT ! de Marin au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS

• CARS'ON CITY exposition de voitures américaines et Harley Davidson (dès 14h00) + Apéro concerts ÉRIC LAVALETTE BAND (19h00) & AU BONHEUR DES DAMES (22h00) place Olivier quartier Saint-Cyrprien
• Eclec'Zik #3 Festival de musique amateur de St Cyprien : SOFAZ + JULIE MEYER + ATYPIC ALL + MIDI-PILE + FLYIN'STICKS + LA VILAINE + OUT OF THE BOX + LE STUDIO DES LOUPS à l'Espace Roguet/Saint-Cyprien (dès 15h00)
• Contes vagabonds : LILANIMO par Ladji Diallo à la Médiathèque Grand M (15h30) de 3 à 6 ans inscription 05 81 91 79 40
• LA'HALT OPEN AIR escale culturelle autour du vinyle au port de l'Embouchure (dès 16h00)
• INVITATION À LA CRÉATION D'UNE FRESQUE COLLECTIVE à La Médiathèque (16h30) dès 3 ans
• Arts de la rue : les Pronomade(s) présentent LES TONDUES Les Arts Oseurs sur le parking de la piscine municipale de Carbonne (18h00)
• Apéro-concert L'AMANTE RELIGIEUSE electro-cabaret au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• MAK GUELWAR afro, roots, reggae à Maison Blanche (21h00)
• MUSIC'HALLE au Bijou (21h30)

DIMANCHE 6

MUSIQUE

• Musiques improvisées : FREDDY TAQUINE… L'ÉLECTRICITÉ (17h00/Le Taquin)

CHANSON-FOLK
> Camille Hardouin

© Maya Mihindou

Artiste toute en émotion, **Camille Hardouin** compose des textes élégants entre romantisme effréné et blagues légères. Lauréate de "Paris Jeunes Talents" en 2013, elle sort son premier E.P. "Dormir seule" la même année. En solo avec sa guitare, elle séduit et déroute. Camille Hardouin est une pépite scénique qui ne laisse pas indifférent. Bouleversante de sincérité, elle nous emmène dans un monde à la sensibilité étonnante. Une voix éraillée, des accents folks, des impulsions électriques… et cette impression de partager des confidences au milieu de la nuit. L'émotion n'est jamais loin, prête à nous faire chavirer pour les chansons de cette artiste désarmante. On en sort bousculé… ému même.

• Vendredi 1er juin, 20h30, à l'Aria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06)

GRATOS

• Jazz BIG BAND 31CADET à l'espace Roguet (16h00)
• Arts de la rue Pronomade(s) présente LES TONDUES Les Arts Oseurs sur le parking de la piscine municipale de Carbonne (17h00)

LUNDI 7

MUSIQUE

• Hip-hop, soul, funk : DJ VEEKSASH + E-KYOZ + NEXON (19h30/Connexion Live)

THÉÂTRE/DANSE

• INFIDÈLES Tg STAN & De Roovers au Théâtre Garonne (20h00)

MARDI 8

MUSIQUE

• Rock Balkan : EMIR KUSTURICA & THE NO SMOKING (20h00/Le Bikini)
• Pop planante : ALEXE (21h00/Connexion Live)
• Jazz : ALI JACKSON invite OMER AVITAL (19h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

• INFIDÈLES Tg STAN & De Roovers au Théâtre Garonne (20h00)
• MAN ON THE SPOON Alexandre Bordier au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

• Spectacle aérien SHAKE, SHAKE, SHAKE au lac de Chanterelles à Saint-Orens de Gameville (16h00)
• Apéro-concert TRISTAN & YVETTE musique kitschissime au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Scène ouverte Jazz Manouche avec Sylvain Peyrières à Maison Blanche (20h00)

MERCREDI 9

MUSIQUE

• Jazz musiques du monde : NOMADES PAR FUNAMBULE & ALOUA IDIR (21h00/Le Taquin)
• Reggae : THE SIGN feat. LOCAL BASS (19h00/L'Usine à musique)
• Monticule Festival : ÂME LIVE + GILB'R + FLO SCHEUER (23h30/Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE

• JEFF PANACLOC "Contre attaque" au Bascala à Bruguières (20h00)
• MAN ON THE SPOON Alexandre Bordier au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

• PITPIT ! de Marin au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS

• Performance visuelle en temps réel RHIZOMES 3 à l'espace Job (15h00)
• Apéro-concert TRISTAN & YVETTE musique kitschissime au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Scène ouverte Jazz à Maison Blanche (20h00)

JEUDI 10

MUSIQUE

• West coast jazz : TRIBUTE TO CHET (21h00/Le Taquin)
• Rock : SHINE ON (20h30/L'Usine à musique)

THÉÂTRE/DANSE

• MAN ON THE SPOON Alexandre Bordier au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• JEFF PANACLOC "Contre attaque" au Bascala à Bruguières (20h00)

GRATOS

• Pause musicale PATRICK AGULLO à la maison de l'Occitanie (12h30)
• Apéro-concert TRISTAN & YVETTE musique kitschissime au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• VERTICAL PLAY electro pop à Maison Blanche (20h00)

VENDREDI 11

MUSIQUE

• Pachanga psycho tropicale : LOS GUAYABO BROTHERS (21h00/Le Taquin)
• Roots'n'roll : LA BELLE BLEUE + TELEGRAM (19h30/Connexion Live)
• Hip-hop, rock jazz : MAKARA (20h00/L'Usine à musique)

THÉÂTRE/DANSE

• AVANT LA RETRAITE Groupe Merci au Théâtre Sorano (20h00)
• MAN ON THE SPOON Alexandre Bordier au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

• Soirée d'ouverture 15ème saison Arto : REGARDS EN BIAIS Compagnie La Hurlante place Pablo-Picasso à Ramonville (19h00)
• Apéro-concert TRISTAN & YVETTE musique kitschissime au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• ALAN CHAHAB QUARTET ethno jazz à Maison Blanche (21h00)

SAMEDI 12

MUSIQUE

• Dub : HIGH TONE + FULL DUB (21h00/Le Bikini)
• Low tempo, psyché-pop : INDIAN GHOST + GATTACA (Le Champagne)
• Violon : BAIBA SKRIDE (20h00/La Halle aux Grains)
• Métal : SEYMINHOL + HYBRID HARMONY + BULLET RIDE (20h00/L'Usine à musique)

THÉÂTRE/DANSE

• MAN ON THE SPOON Alexandre Bordier au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• AVANT LA RETRAITE Groupe Merci au Théâtre Sorano (20h00)

P'TITS BOUTS

• PITPIT ! de Marin au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS

• Apéro-concert TRISTAN & YVETTE musique kitschissime au Théâtre du Grand Rond (19h00)

• SÈVE TRIO musique métissée à Maison Blanche (20h00)

DIMANCHE 13

MUSIQUE
• Folk stellaire : ÉRIC CHENAUX (18h00/Le Taquin)

LUNDI 14

THÉÂTRE/DANSE
• Danse ENTRE RAIL ET MACADAM Cie Myriam Naisy à Odyssud (20h30)
• AVANT LA RETRAITE Groupe Merci au Théâtre Sorano (20h00)

P'TITS BOUTS
• CONTES À L'ENFANT PAS SAGE Cie Voraces au Centre culturel Henri-Desbals (10h00 & 14h30) dès 3 ans

MARDI 15

MUSIQUE
• Musique du monde : NOURA MINT SEYMALI (20h30/Salle Nougaro)
• Afro-beat : FEMI KUTI (20h00/Le Bikini)
• Chansons : SIMON CHOUF & ses invité(e)s (21h00/La Cave Poésie)
• Notes du traducteur : PHILIPPE CASSARD (18h15 & 21h00/Chapelle des Carmélites)

MUSIQUE DU MONDE
> Noura Mint Seymali

© Laurent Prieur

Noura Mint Seymali est née dans la musique. Elle est issue d'une longue lignée de griots musiciens et poètes mauritanienne. Considérée comme l'une des principales émissaires musicales de Mauritanie, elle a réussi le tour de force de populariser la musique maure en la réinventant et en la propulsant sur la scène mondiale. Soutenue par la guitare de son époux — Jeiche Ould Chighaly — également griot, sa voix tumultueuse, véritable mélange d'explosivité et de mélodicité, inscrit son dernier album en date ("Arbina") dans une veine résolument rock'n'roll, les instruments traditionnels y côtoient de façon naturelle ceux plus électriques. Certains surnomment Noura Mint Seymali *« la Janis Joplin du désert de Mauritanie »*, il y a certainement une raison valable à cela!

• *Mardi 15 mai, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)*

THÉÂTRE/DANSE
• SILENCE, ON TOURNE Patrick Haudecœur à Odyssud (20h30)
• AVANT LA RETRAITE Groupe Merci au Théâtre Sorano (20h00)
• L'ÎLE DES ESCLAVES + LA COLONIE Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• LA CUISINE DE MARGUERITE Compagnie de la Dame au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS
• LES LIAISONS NUMÉRIQUES Compagnie Rouge Virgule à Odyssud (18h00)
• Apéro-concert VEIL/BADINTER OU DE LA CONVICTION ET DU COURAGE EN POLITIQUE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Scène ouverte Jazz Manouche avec Sylvain Peyrières à Maison Blanche (20h00)

MERCREDI 16

MUSIQUE
• Chanson rock : AQUASERGE (21h00/Le Taquin)
• French world music : SAMARABALOUF (20h30/Le Metronum)
• MÜLLER/FRAGMENTS/HAMLET-MACHINE par AN-NA Compagnie au Théâtre Le Ring (20h30)
• Electro : AFOUS AFOUS + GRAYSSOKER (20h00/L'Usine à musique)

THÉÂTRE/DANSE
• Danse YOANN BOURGEOIS "Celui qui tombe" au TNT (19h30)
• FINIR EN BEAUTÉ Mohamed El Khatib au Théâtre Garonne (19h00 & 20h30)
• SILENCE, ON TOURNE Patrick Haudecœur à Odyssud (20h30)
• LA CUISINE DE MARGUERITE par la Compagnie de la Dame au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• AVANT LA RETRAITE Groupe Merci au Théâtre Sorano (20h00)
• L'ÎLE DES ESCLAVES + LA COLONIE Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• HORTENSE IN PROGRESS "variation #03 : Il est interdit d'interdire d'interdire" Collectif Hortense à La Cave Poésie-René Gouzenne (20h30)
• MÜLLER/FRAGMENTS/HAMLET-MACHINE par AN-NA Compagnie au Théâtre Le Ring (20h30)

P'TITS BOUTS
• Le Petit Printemps des 0-3 ans : PETITS RAGOTS DE MAUVAIS GENRE Compagnie Sylvie Santi à la Médiathèque Serveyrolles (16h30)
• MALICE BOUCLETTE Les PAP's au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans

GRATOS
• Apéro-concert VEIL/BADINTER OU DE LA CONVICTION ET DU COURAGE EN POLITIQUE au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JEUDI 17

MUSIQUE
• 10 años de rebeldía : EL COMUNERO (20h00/La Sainte Dynamo)
• Gospel Sud Africain, negros spiritual : UMOYA GOSPEL JOURNEY (21h00/Le Taquin)
• Rock : INCENDIÉ VOLONTAIRE + MOODIE BLACK (20h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE
• FINIR EN BEAUTÉ Mohamed El Khatib au Théâtre Garonne (19h00 & 20h30)
• SILENCE, ON TOURNE Patrick Haudecœur à Odyssud (20h30)
• Danse YOANN BOURGEOIS "Celui qui tombe" au TNT (19h30)
• L'ÎLE DES ESCLAVES + LA COLONIE Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• HORTENSE IN PROGRESS "variation #03 : Il est interdit d'interdire d'interdire" Collectif Hortense à La Cave Poésie (20h30)
• MÜLLER/FRAGMENTS/HAMLET-MACHINE par AN-NA Cie au Théâtre Le Ring (20h30)
• VERY BRAD PITT au café-théâtre Les Minimes (21h00)

GRATOS
• Pause musicale TERRA MAIRE à la maison de l'Occitanie (12h30)
• Les Impromptus de Mai : l'Orchestre de Chambre de Toulouse réinvente les codes du classique Alto & Violoncelle à la pop-up store L'Emplacement (16h30 à 18h00)
• 7ème Festival d'éducation populaire LE VENT SE LÈVE À JOB (dès 17h30)
• Apéro-concert VEIL/BADINTER OU DE LA CONVICTION ET DU COURAGE EN POLITIQUE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• BAL Forró bal Brésilien à Maison Blanche (20h00)

VENDREDI 18

MUSIQUE
• Jazz : ERNEST DAWKINS (21h00/Le Taquin)
• Funk, blues : TONTONS FUNKEURS (21h30/Caravan Sérail)
• Rock : BAD MONKEYS + LYGIE (19h30/Connexion Live)
• Classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE "Mozart" (21h00/Centre culturel Henri-Desbals)

THÉÂTRE/DANSE
• SILENCE, ON TOURNE Patrick Haudecœur à Odyssud (20h30)
• AVANT LA RETRAITE Groupe Merci au Théâtre Sorano (20h00)
• Danse YOANN BOURGEOIS "Celui qui tombe" au TNT (20h30)
• FINIR EN BEAUTÉ Mohamed El Khatib au Théâtre Garonne (19h00 & 20h30)
• LA CUISINE DE MARGUERITE Cie de la Dame au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• L'ÎLE DES ESCLAVES + LA COLONIE Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• Danse Soli en scène : UN AUTRE, S'IL VOUS PLAÎT Cie MMCC + L'HOMME ASSIS Cie YMA au Théâtre des Mazades (20h30)
• HORTENSE IN PROGRESS "variation #03 : Il est interdit d'interdire d'interdire" Collectif Hortense à La Cave Poésie (20h30)
• À TABLE Cie Anomaliques au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• MÜLLER/FRAGMENTS/HAMLET-MACHINE par AN-NA Cie au Théâtre Le Ring (20h30)
• VERY BRAD PITT au café-théâtre Les Minimes (21h00)

GRATOS
• L'Histoire à venir : ÉLOGE DES RETROUVAILLES : CE QUE SIGNIFIE LA RENCONTRE DES PEUPLES à la Médiathèque José Cabanis (16h30) + UTOPIES, UCHRONIES : RETROUVER LES ALTERNATIVES, OUVRIR LES POSSIBLES à la bibliothèque d'étude et du patrimoine (16h30) + HOMMES ET MACHINES DANS L'HISTOIRE au Quai des Savoirs (16h30)
• 7ème Festival d'éducation populaire LE VENT SE LÈVE À JOB (dès 17h30)
• Apéro-concert VEIL/BADINTER OU DE LA CONVICTION ET DU COURAGE EN POLITIQUE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• X-RAY BANNED reggae swing à Maison Blanche (21h00)

SAMEDI 19

MUSIQUE
• Jungle jazz : NINXY TRIBUTE TO PHOTEK + LA CAVE (21h00/Le Taquin)
• Rock : WARHAUS (20h00/Le Rex)
• Motivés Sound System : MOUSS & HAKIM (Espace Job)

POP/ROCK LÉGENDAIRE
> Sparks

© Philippe Mazzoni

Au service d'une pop originale et flamboyante, le duo américain **Sparks** continue de prouver sa pertinence à travers son nouvel album baptisé "Hippopotamus". Sur la pochette, la tête d'un hippopotame émerge de l'eau d'une piscine : ni le titre de l'album, ni le nom du groupe n'y sont indiqués, mais on reconnaît en arrière-plan deux silhouettes familières. Qui d'autre que Sparks oserait une idée aussi farfelue ? Cette question revient sans cesse dans l'œuvre de Ron et Russell Mael, deux frères californiens qui piochent dans différents styles musicaux (glam, disco, new-wave, art-rock…) depuis des décennies sans jamais perdre leur énergie pétillante et leur modernité. Aujourd'hui âgés de 72 et 68 ans, ces vétérans de la pop ont influencé des ribambelles de musiciens depuis le début des années 1970 : The Smiths, Björk, Les Rita Mitsouko, New Order, Depeche Mode… ou plus récemment Lemon Twigs et Franz Ferdinand.

• *Mercredi 30 mai, 20h00, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)*

suite de l'agenda en page 22 →

SAMEDI 19

THÉÂTRE/DANSE

• LA CUISINE DE MARGUERITE Cie de la Dame au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• HORTENSE IN PROGRESS "variation #03 : Il est interdit d'interdire d'interdire" Collectif Hortense à La Cave Poésie (20h30)
• L'ÎLE DES ESCLAVES + LA COLONIE Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• À TABLE Cie Anomaliques au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• IMPRO CINÉ La Bulle Carrée au 57 (20h45)
• VERY BRAD PITT au café-théâtre Les Minimes (21h00)
• Performance : DU BACH DANS LE RAP rencontre avec CHRISTOPHE GEILLER & ANGE B à La Médiathèque Grand M (15h00)
• La Nuit européenne des musées QUARTIER LIBRE au Quai des Savoirs (de 19h00 à 1h00)
• Apéro-concert : VEIL/BADINTER OU DE LA CONVICTION ET DU COURAGE EN POLITIQUE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• S, LES SONGES SUSPENDUS Compagnie Pipototal à La Grainerie (21h00)
• COOL CAT'S swing jazz à Maison Blanche (21h00)

GRATOS

• Les Impromptus de Mai : l'Orchestre de Chambre de Toulouse réinvente les codes du classique Deux altos à la pop-up store L'Emplacement (15h00 à 16h30)
• Apéro-concert SUPER BLANCHE NEIGE RÈGLE SES CONTES au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Scène ouverte Jazz Manouche avec Sylvain Peyrières à Maison Blanche (20h00)

MERCREDI 23

MUSIQUE

• Chanson : BARCELLA + JACSO (20h00/Le Metronum)
• Polyphonie trad :VOX BIGERRI + JIM BLACK (21h00/Le Taquin)
• Métal : GRUMPY IRON + AIR GUITAR ATTACK (19h00/L'Usine à musique)

THÉÂTRE/DANSE

• Danse GEORGES APPAIX "What do you think ?" au Théâtre Garonne (20h30)
• AVANT LA RETRAITE Groupe Merci au Théâtre Sorano (20h00)
• PRISCA DE GRIMON / RAYMOND RAYMONDSON au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• L'ÎLE DES ESCLAVES + LA COLONIE Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• Performance FAIS-MOI SIGNE, ON S'ENTEND BIEN ! Fabienne Yvert à La Cave Poésie (20h30)
• Théâtre musical jazzy LES AMOUREUSES DU SCOTCH Kilin Théâtreau Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS

• MALICE BOUCLETTE Les PAP's au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans

GRATOS

• Les Impromptus de Mai : l'Orchestre de Chambre de Toulouse réinvente les codes du classique Violon & contrebasse à la pop-up store L'Emplacement (14h00 à 15h30)
• Apéro-concert SUPER BLANCHE NEIGE RÈGLE SES CONTES au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• #HUMAIN DEMAIN VU PAR LES START-UP TOULOUSAINES au Quai des Savoirs (20h00)
• Scène ouverte Jazz à Maison Blanche (20h00)

JEUDI 24

MUSIQUE

• Pop rock : HOLLYSIZ (20h00/Le Bikini)
• Rock trip trio : BOUCAN (21h00/Le Taquin)
• Pop house : FAAR + RACHELL + HALLSAX (20h00/Connexion Live)
• Musique traditionnelle : PATOIS + ORCIVAL + FERÀMIA (20h30/L'Usine à musique)

THÉÂTRE/DANSE

• Danse GEORGES APPAIX "What do you think ?" au Théâtre Garonne (20h30)
• PRISCA DE GRIMON / RAYMOND RAYMONDSON au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• L'ÎLE DES ESCLAVES + LA COLONIE Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• Théâtre musical jazzy LES AMOUREUSES DU SCOTCH Kilin Théâtreau Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
• Performance FAIS-MOI SIGNE, ON S'ENTEND BIEN ! Fabienne Yvert à La Cave Poésie (20h30)
• NOTRE LENZ Sébastien Lange et Alexandre Burgel au Théâtre Le Ring (20h30)
• TERRENCE & MALIK "La folle histoire de France au café-théâtre Le 57 (21h30)

P'TITS BOUTS

• Festival Luluberlu : LES ACROSTICHES à Odyssud (20h00) dès 5 ans

GRATOS

• Pause musicale TILDON KRAUTZ à la maison de l'Occitanie (12h30)
• Les Impromptus de Mai : l'Orchestre de Chambre de Toulouse réinvente les codes du classique Deux violons & violoncelle à la pop-up store L'Emplacement (14h00 à 15h30 + 16h00 à 17h30)
• Apéro-concert SUPER BLANCHE NEIGE RÈGLE SES CONTES au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• PROTESTANGO tango punk théâtre musical à Maison Blanche (20h00)

VENDREDI 25

MUSIQUE

• Rock dub maloya : GREN SEMÉ + VOTIA (20h00/Le Metronum)
• Trio jazz Cinématique : LORENZO NACCARATO (20h30/Centre culturel Alban Minville)
• Musiques du monde : CUARTETO TAFI (21h00/Le Taquin)
• Pop rock : FRED PACO & JEAN ROCH WARO (20h00/L'Usine à musique)
• La Berlinoise : KWARTZ + SILENT - ONE + JULES GAADLS (23h00/Le Cri de la mouette)

THÉÂTRE/DANSE

• Danse GEORGES APPAIX "What do you think ?" au Théâtre Garonne (20h30)
• PRISCA DE GRIMON / RAYMOND RAYMONDSON au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Théâtre musical jazzy LES AMOUREUSES DU SCOTCH Kilin Théâtreau Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
• L'ÎLE DES ESCLAVES + LA COLONIE Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• Performance FAIS-MOI SIGNE, ON S'ENTEND BIEN ! Fabienne Yvert à La Cave Poésie (20h30)
• TERRENCE & MALIK "La folle histoire de France au café-théâtre Le 57 (21h30)
• NOTRE LENZ Sébastien Lange et Alexandre Burgel au Théâtre Le Ring (20h30)
• LA PREMIÈRE FOIS Cie Pollen au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• CORBEIL & MARANDA au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS

• Festival Luluberlu : LES ACROSTICHES à Odyssud (20h00) dès 5 ans

GRATOS

• Les 10 ans : Carte blanche éditeur à la librairie L'Autre Rive (18h00)
• Apéro-concert SUPER BLANCHE NEIGE RÈGLE SES CONTES au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Lecture chorale en espagnol et en français du poème LE GAUCHO MARTIN FIERRO de José Hernández à la Maison de l'Occitanie (19h30)
• Cirque contemporain IMAGINE TA PISTE Le Lido à l'Espace Bonnefoy (21h00)
• LA MIXTURA rythmes latino américains à Maison Blanche (21h00)

SAMEDI 26

MUSIQUE

• Release Party : INITIATIVE H + MEHARI (20h00/Le Metronum)
• Musique trad. de Guadeloupe : EDMONY KRATER (21h00/Le Taquin)
• Piano : FAZIL SAY (20h00/La Halle aux Grains)
• Blues : DONALD RAY JOHNSON GAS BLUES BAND (20h30/Connexion Live)
• Pop rock : MISTER TANTRHA & HAZA HAZARD (21h00/L'Usine à musique)

THÉÂTRE/DANSE

• Danse GEORGES APPAIX "What do you think ?" au Théâtre Garonne (20h30)
• PRISCA DE GRIMON / RAYMOND RAYMONDSON au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• L'ÎLE DES ESCLAVES + LA COLONIE Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• Performance FAIS-MOI SIGNE, ON S'ENTEND BIEN ! Fabienne Yvert à La Cave Poésie (20h30)
• Théâtre musical jazzy LES AMOUREUSES DU SCOTCH Kilin Théâtreau Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
• TERRENCE & MALIK "La folle histoire de France au café-théâtre Le 57 (20h00)
• LA PREMIÈRE FOIS Compagnie Pollen au Théâtre du Chien Blanc (20h30)

WORLD MUSIC TENDANCE MANOUCHE
> Samarabalouf

© Olivier Minh

Bientôt deux décennies que les compositions du guitariste toulousain François Petit se promènent à travers le monde, et toujours aux frontières des musiques tziganes et manouches. C'est désormais un violon et un violoncelle qui remplacent la fameuse *« pompe manouche »* de la guitare rythmique, avec toujours la *« bonne vieille »* contrebasse pour porter le tout. Chez ces quatre-là, ça pince, ça frotte, ça percute, ça s'envole… avec toujours le même esprit fougueux et la même envie de partager. Musiques de l'Est, du Nord, du Sud… parfois rock, country, parfois lyrique et bien plus encore… le nouvel album de **Samarabalouf**, "Up" paru chez Athos Productions/L'Autre Distribution et que le groupe présentera pour la première fois lors de ce concert, en est la juste démonstration.

• Mercredi 16 mai, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10)

P'TITS BOUTS

• Le Petit Printemps des 0-3 ans : LE VOYAGE DES P'TITES Z'OREILLES à la bibliothèque des Demoiselles (10h30) & à la médiathèque des Izards (16h30)
• Spectacle lumineux et musical LUMIÈRE ! Cie Carré Blanc (10h30) de 1 à 3 ans
• MALICE BOUCLETTE Les PAP's au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
• PAPIER CISEAUX FORÊT OISEAUX Cie Groenland Paradise au Moulin de Roques-sur-Garonne (16h30) dès 5 ans

GRATOS

• 7ème Festival d'éducation populaire LE VENT SE LÈVE À JOB (dès 11h00)
• L'Histoire à venir : EXPÉRIENCE D'HISTOIRE à la bibliothèque d'étude et du patrimoine (11h30) + QUELLE PART D'HUMANITÉ DANS L'INVENTION DE LA GUERRE ? (10h30) + L'HISTOIRE À TRAVERS LES PLANTES :VOYAGE, ARGENT, AMOUR ET POLITIQUE À L'ÉPOQUE MODERNE (14h30) + LE CINÉMA, ÉCRITURE À VENIR DE L'HISTOIRE ? (16h30) à la Médiathèque José Cabanis + HUMAINS ET NON-HUMAINS DANS L'ESPACE (10h30) I EXISTE-T-IL UNE HISTOIRE NON HUMAINE ? L'HOMME ET SON MILIEU DANS L'ÉCRITURE DE L'HISTOIRE (15h00) au Quai des Savoirs
• Les Impromptus de Mai : l'Orchestre de Chambre de Toulouse réinvente les codes du classique Violon & Contrebasse à la pop-up store L'Emplacement (14h00 à 15h30 & 16h00 à 17h30)

DIMANCHE 20

MUSIQUE

• Variété : KEEN'V (18h00/Le Zénith)
• Chanson : JULIEN DORÉ (20h00/La Halle aux Grains)
• Post romantic jazz rock : KUHN FU + CERR (20h00/Le Taquin)
• Pop rock : ALF & JOUB + JIM BERGSON + WILD NOBLESSE (20h00/L'Usine à musique)

THÉÂTRE/DANSE

• L'ÎLE DES ESCLAVES + LA COLONIE Francis Azéma au Théâtre du Pavé (16h00)

GRATOS

• L'Histoire à venir : LES RACINES DU SAVOIR promenade au Jardin des Plantes (11h00 à 12h30)

LUNDI 21

GRATOS

• Soirée Diversité avec le collectif L'ORIENT EXPRESS + Finaliste Décroche le son ! au Metronum (20h00)

MARDI 22

MUSIQUE

• Mélodies Hébraïques : SARAH IANCU + DAVID BISMUTH (18h15/Chapelle des Carmélites)

THÉÂTRE/DANSE

• AVANT LA RETRAITE Groupe Merci au Théâtre Sorano (20h00)
• L'ÎLE DES ESCLAVES + LA COLONIE Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• Bides et éclats de rire : PRISCA DE GRIMON / RAYMOND RAYMONDSON au Théâtre du Grand Rond (21h00)

INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse O.M.G. Productions - Éditions

Tél. 05 61 59 98 01
Mail : contact@intratoulouse.com
Adresse postale : B.P. 93120 - 31026 Toulouse Cedex - France
Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication Frédérica Bourgeois
Rédacteur en chef Éric Roméra
Théâtre Jérôme Gac - Livre/relecture & correction : Michel Dargel
Collaborateurs/trices Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues

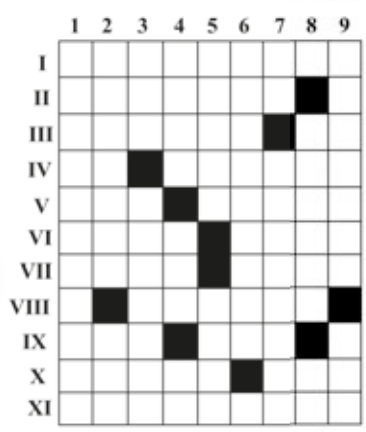
Publicité Frédérica Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranenette@yahoo.fr)

Prépresse O.M.G.
Impression Imprintsa/Barcelone - made in CEE
Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551
Dépôt légal Espagne B-39120-2009

Abonnement : 1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande)
Intramuros est édité sans subventions
Ne pas jeter sur la voie publique
Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers

Sur la grille

INTRACROISÉS N° 304



HORIZONTALEMENT

I. Avec eux, faut suivre ! **II.** C'est toute une histoire. **III.** Mettre sur le cul. Mises en sûreté. **IV.** Aux Carmes, ou aux Minimes. Ça n'est pas l'amer à boire ! **V.** Le changement, c'est maintenant. C'est exactement, ça. **VI.** Empire d'essence. Brouille les sens ? **VII.** Couvre-chef. Y'a comme un défaut. **VIII.** Ça peut être une solution. **IX.** Ça déchire ! Bout de Garonne. **X.** Mettre dans la dépêche. Fournisseuse de pavés. **XI.** Bonnard, ou Butor.

VERTICALEMENT

1. Mets 68. **2.** Elle mérite un vain sur vain. Pour faire court. **3.** Du genre blasé. Yes, mânes! **4.** Deux frères à la rue. Un peu vieux jeu, non ? Voyelles. **5.** Là, saule, mirez ! Une proud proud. **6.** Envoyez la sauce ! **7.** Pronom. Tenues de camouflage. **8.** C'est du foutage de gueule ! Note. **9.** Coupure de Coran. Épate au logis.

INTRASOLUTION N° 303

HORIZONTAL **I.** CYCLISTES. **II.** ŒIL. MOME. **III.** CURAILLON. **IV.** AXENT. EUT. **V.** SOHO. SE. **VI.** NU. SABOTS. **VII.** OSE. QUAI. **VIII.** MATOUS. LP. **IX.** AGATE. BLE. **X.** NENE. ALEP. **XI.** ERG. LEARY.

VERTICAL **1.** COCAINOMANE. **2.** YEUX. USAGER. **3.** CIRES. ETANG. **4.** LLANOS. OTE. **5.** ITHAQUE. **6.** SML. OBUS AE. **7.** TOLE. OA. BLA. **8.** EMOUSTILLER. **9.** SENTES. PEPY.

MICHEL DARGEL
mdargel@free.fr

• NOTRE LENZ Sébastien Lange et Alexandre Burgel au Théâtre Le Ring (20h30)
• Théâtre d'improvisation DIRLISHOW Compagnie Dirlida au centre culturel des Minimes (21h00)
• CORBEIL & MARANDA au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS
• Festival Luluberlu : FABLES de Tàbola Rassa à la salle Nougaro (17h00) dès 7 ans + HAPPY MANIF (LES PIEDS PARALLÈLES) David Rolland et Valérie Giuga dans le parc d'Odyssud (16h00 & 18h00) dès 7 ans + LES ACROSTICHES à Odyssud (20h00) dès 5 ans + RÊVES D'UNE POULE RIDICULE Cie L'Hyppoféroce au petit théâtre Saint-Exupère (14h00) dès 6 ans + JAMIE ADKINS Circus Incognitus à Odyssud (11h00 & 15h00) dès 6 ans + NOUVELLES AVENTURES DE LA PETITE TAUPE au cinéma Rex de Blagnac (15h30) dès 2 ans
• MALICE BOUCLETTE Les PAP's au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans

GRATOS
• Les Impromptus de Mai : l'Orchestre de Chambre de Toulouse réinvente les codes du classique Violon à la pop-up store L'Emplacement (14h30 à 16h00)
• Les 10 ans : Lecture sonore (17h00) + AU BOUT DU COMPTOIR LA MER Compagniie Le Bruit des gens (19h30) + Concert JUST FRIENDS (21h30) à la librairie L'Autre Rive
• Solo acrobatique BOI Galapiat Cirque sur le Ramier à Roques-sur-Garonne (19h00)
• Apéro-concert SUPER BLANCHE NEIGE RÈGLE SES CONTES au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• LES EP DU LIDO Quand la formation professionnelle prend fin… à La Grainerie (20h30)
• RODA DE CHORO musique brésilienne à Maison Blanche (21h00)

DIMANCHE 27

MUSIQUE
• Quatuor sax : QUATUOR ITZALA + CELLI PEPPER (19h00/Le Taquin)
• Rock :WINGS OF DECAY + ALCH3MY + GLITTERZ (20h00/L'Usine à musique)

P'TITS BOUTS
• Festival Luluberlu : HAPPY MANIF (LES PIEDS PARALLÈLES) David Rolland et Valérie Giuga dans le parc d'Odyssud (16h00 & 18h00) dès 7 ans+ LES ACROSTICHES à Odyssud (16h00) dès 5 ans + RÊVES D'UNE POULE RIDICULE Cie L'Hyppoféroce au petit théâtre Saint-Exupère (14h00) dès 6 ans + JAMIE ADKINS Circus Incognitus à Odyssud (11h00) dès 6 ans+ NOUVELLES AVENTURES DE LA PETITE TAUPE au cinéma Rex de Blagnac (15h30) dès 2 ans

GRATOS
• FOROM DES LANGUES DU MONDE place du Capitole (11h00 à 19h00)
• Opéra TI AMO - LES GRANDES SCÈNES D'AMOUR DANS L'OPÉRA ITALIEN Les Maîtres Sonneurs à l'Espace Roguet/Saint-Cyprien (16h00)
• ANTOINE "TATO" GARCIA à la Médiathèque José Cabanis (16h00)

LUNDI 28

GRATOS
• Conférence "Les guérisseurs aujourd'hui : quelle place dans la médecine traditionnelle?" au centre culturel Alban Minville (15h00)

MARDI 29

MUSIQUE
• Blues : BIG DADDY WILSON (20h30/Salle Nougaro)
• Dance pop : SHY'M (20h30/Casino Théâtre Barrière)
• Piano à 4 mains : MIKIKO GEMBA & OLIVIER MOULIN (18h15/Chapelle des Carmélites)
• Chœur : ENSEMBLE DIDASCALIE (21h00/Église Saint Marc)

THÉÂTRE/DANSE
• BALLET NATIONAL D'ESPAGNE à Odyssud (20h30)

GRATOS
• Scène ouverte Jazz Manouche avec Sylvain Peyrières à Maison Blanche (20h00)

MUSIQUE KITSCHISSIME
> Tristan & Yvette

© Mehdi Hanna

En tournée sur les routes de France et de Navarre depuis leur plus tendre enfance, ces deux fameux troubadours que sont **Tristan & Yvette** viennent enfin chez nous. Élevés au biberon de Daniel Guichard et à la compote d'Hervé Vilard, ils se sont fixés pour but de défendre les plus grands paroliers français des années 60 à 80… à leur sauce. À vous de vous faire une opinion, mais attention : ils peuvent chanter! Vous êtes prévenu! Avec Muriel Darras et Séverin Provost, dans une mise en scène d'Anabel Dufort.

• Du 8 au 12 mai, du mardi au samedi à 19h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85). Apéro-concert à participation libre mais nécessaire!

MERCREDI 30

MUSIQUE
• Pop rock : SPARKS (20h00/Le Bikini)
• Jazz : CAMILLE FLORENCE & DJ EKYOZ (20h00/L'Usine à musique)

THÉÂTRE/DANSE
• BALLET NATIONAL D'ESPAGNE à Odyssud (20h30)
• LE LIVING A ÉTÉ MON PREMIER THÉÂTRE : 1968 Serge Pey & Le Living Théâtre à La Cave Poésie (14h00&16h00)

P'TITS BOUTS
• MALICE BOUCLETTE Les PAP's au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans

GRATOS
• Arts de la rue Pronomade(s) présente IN-TWO Cie Tandaim place de la République à Carbonne (15h00 à 16h00 & 17h00 à 19h00)
• Slam avec Mouhammad Kamal ENTRE CHIEN & LOUP au centre culturel Alban Minville (18h30)
• SÉRAPHIN chansons à texte à Maison Blanche (20h00)

JEUDI 31

MUSIQUE
• Ciné-concert théâtral :ALFRED IN MY SUITCASE (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE
• BALLET NATIONAL D'ESPAGNE à Odyssud (20h30)
• VERY BRAD PITT au café-théâtre Les Minimes (21h00)

GRATOS
• Arts de la rue : Les Pronomade(s) présentent IN-TWO Cie Tandaim place de la République à Carbonne (10h30 à 12h00 & 17h00 à 19h00)
• Pause musicale BACH TO THE FUTRE à la maison de l'Occitanie (12h30)
• Le Petit Printemps des 0-3 ans : DE L'ART D'ÉLEVER DES ENFANTS (IM)PARFAITS Patrick Ben Soussan, pédopsychiatre à la Médiathèque José Cabanis (18h00)
• HOMME, ROBOT : JE T'AIME MOI NON PLUS recontre avec Serge Tisseron au Quai des Savoirs (20h00)
• MOCAS DO SUL bossa nova à Maison Blanche (20h00)
• Culture urbaine concert : DÉCOUVERTE D'ARTISTES au centre culturel Alban Minville (20h30)

prochain numéro le jeudi 31 mai.

10 ans de rébellion

› El Comunero

© Benoît Gatti

El Comunero, c'est d'abord un geste artistique de mémoire et de transmission. Celui du petit-fils d'un républicain espagnol : Tomas Jimenez.

On aime à suivre l'aventure de Tomas Jimenez, chanteur-guitariste toulousain qui, il y a une dizaine d'années, s'est piqué de rendre hommage à la mémoire de son grand-père et, par là même, faire perdurer l'histoire de ces (im)migrants espagnols qui fuirent la dictature… c'était un autre siècle, et pourtant c'est encore frais dans les mémoires de générations dans les veines desquelles coule du sang de révolutionnaires, d'anarchistes, de libertaires, de contestataires… La mémoire chez El Comunero est donc vive et son dernier album en date, "Son de la barricada" paru l'an passé*, sonne comme la B.O. d'une vie d'enragé. Et c'est avec ses compagnons des Hurlements d'Léo, d'Anakronic, d'Electric Geisha… — tous des instrumentistes hors pair — que Tomas poursuit ce chemin entamé il y a une décennie, dans ce troisième opus remuant et énergique. Un disque qui tire dans tous les sens, du flamenco au punk, de la chanson au rock latino… dans une fusion mélodique et harmonique explosive (qu'elles sont bonnes ces guitares furieuses sur "El pueblo unido jamás será vencido" et sur "Son de la barricada"… et qu'il est beau ce "La Partida" instrumental!). En ces temps politiquement torturés, ce "Son de la barricada" tombe comme un rappel de vaccin : mieux vaut prévenir que guérir… disaient les anciens!

> Éric Roméra

• Jeudi 17 mai, 20h00, à la Sainte-Dynamo (6, rue Amélie, métro Jean-Jaurès, 09 50 90 92 45)
• Plus d'infos : www.elcomunero.fr
** Chez Tu Veux Qu'on en Parle ? Productions/L'Autre Distribution*

› Jamie Adkins : "Circus Incognitus"

Ancien membre du Cirque du Soleil et du Cirque Éloize, **Jamie Adkins** est passé maître dans l'art des *« petits riens »* qui recèlent une part exceptionnelle d'invention et de poésie. Il nous offre un spectacle joyeux, riche, maîtrisé où le moindre geste est peaufiné à l'extrême. Son personnage est aussi lunatique que comique. À travers une suite d'improbables aventures hilarantes, il poursuit sa conquête de tous les publics grâce à ce solo dans lequel la tendresse côtoie une irrésistible drôlerie. "Circus Incognitus" raconte l'histoire d'un homme ordinaire qui tente de transmettre un message, sans jamais y parvenir. Jamie Adkins est l'un des meilleurs clowns, jongleurs et acrobates de sa génération. (à partir de 6 ans)

• Samedi 26 mai à 11h00 et 15h00, dimanche 27 mai à 11h00, à Odyssud (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odyssud-Ritouret, 05 61 71 75 15) dans le cadre du festival "Luluberlu" (www.festival-luluberlu.fr)

© Amanda Russel

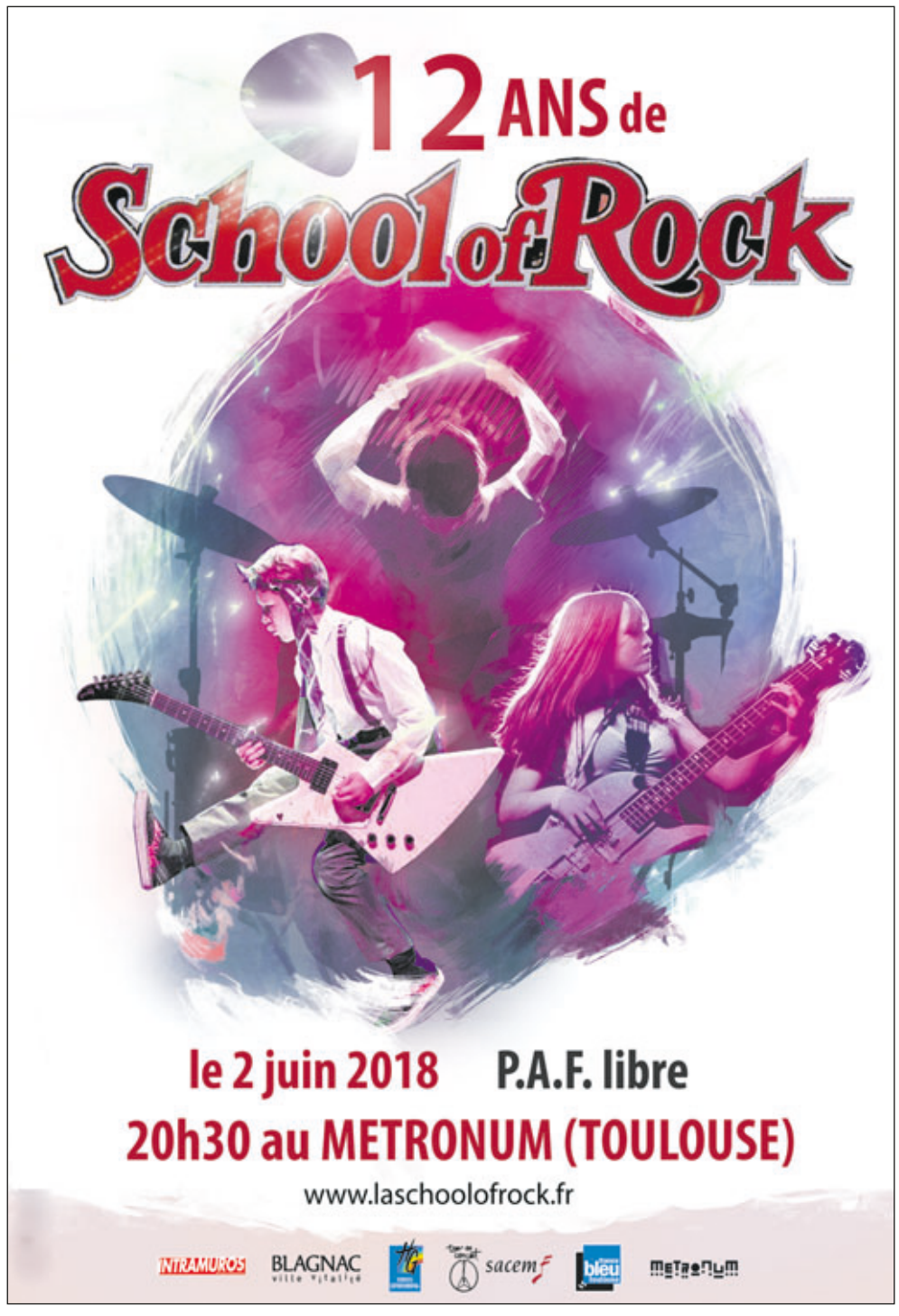
La cuisine dans tous ses états et pour tous les goûts

Pour les gourmand·e·s, bonne nouvelle ! Les spectacles du mois de mai vont vous permettre de goûter, déguster, bouloter, de véritables propositions culinaires proposées sur plateau. Ou au moins, d'en parler... À table !

Le Théâtre du Grand Rond

Man on the Spoon
Le Bestiaire à pampilles
Du 8 au 12 mai à 21h

La cuisine de Marguerite
Compagnie de la Dame
Du 15 au 19 mai à 21h

Prisca de Grimòn
Raymond Raymondson
Du 22 mai au 2 juin
du mardi au samedi à 21h

Le Théâtre du Grand Rond - 23 rue des Potiers 31000 Toulouse
Infos et réservations : 05 61 62 14 85 - www.grand-rond.org